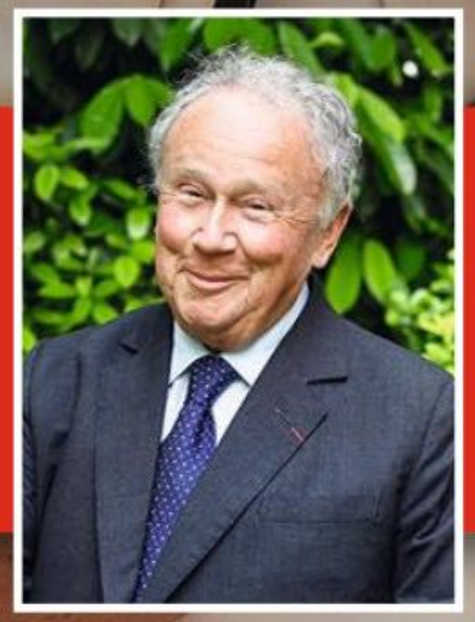
POINT DE VUE

DEUX PRINCESSES JUMELLES SONT NÉES EN JORDANIE
Un bonheur n'arrive jamais seul

HARRY ET MEGHAN SE RÉINSTALLENT AU ROYAUME-UNI
UN RETOUR QUI DIVISE



1929-2026 ADIEU PHILIPPE BOUVARD
Il nous a tant fait rire

HAAKON ET METTE-MARIT DE NORVÈGE
25 ans de mariage, un couple dans la tempête

TRAGIQUE ACCIDENT
L'amour et le destin brisé de Mathilde Favier et Nicolas Altmayer

N° 4071 - SEMAINE DU 26 AOÛT AU 1ER SEPTEMBRE 2026 FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,70 €
DOM 4,20 € - DOM/A 5,30 € - BEL 3,95 € - CH 5,70 CHF - CAN/A 10,30 C$AD - DEU 5,60 € - ESP/GRC/ITA /PRT 4,70 € - LUX 4,20 € - MAR 52 MAD - NCL 470 XPF - NCL 1120 XPF - TUN 8,40 TND
L 14093 - 4071 - F: 3,70 €


FENDI.COM
FENDI
FENDI
Photographie Retouchée

Édito



RAPHAËL MORATA
RÉDACTEUR EN CHEF

Let's Dance Tintoretto !

Mal aimé par les fans underground de Ziggy Stardust, l'album mainstream *Let's Dance* (1983) va faire de David Bowie une star pop planétaire dont les disques d'or vont tapisser les murs du château du Signal, sa demeure en Suisse, et ceux de sa villa Britannia Bay House sur l'île Moustique. Hits et tournées mondiales XXL vont dès lors faire du Londonien au regard étrange un millionnaire qui va assouvir une passion alors peu connue dans les années 1980 : la peinture. « L'art a toujours été pour moi une nourriture stable », confiera-t-il lors d'une vente aux enchères.

En quelques années, Bowie s'est constitué une remarquable collection de maîtres modernes et autres figures montantes comme Basquiat, Frank Auerbach, Graham Sutherland ou encore Damien Hirst. Mais aussi acquis des pièces d'art décoratif comme celles imaginées par Ettore Sottsass. Parmi tous ces chefs-d'œuvre, un tableau vénitien rompt cependant l'harmonieuse cohérence du fonds : *L'Ange annonçant à sainte Catherine d'Alexandrie son martyre*, peint vers 1557-1570 dans l'atelier de Jacopo Robusti, dit « le Tintoret ». Cette toile, rarement montrée, sera présentée à partir du 11 septembre dans l'exposition *Éternel Tintoret*, première rétrospective en France du génie vénitien. David Bowie vouait une grande admiration au rival de Titien : « Je crois que c'était un opportuniste intelligent, charismatique, déterminé, têtu et impertinent, qui a bâti sa carrière comme une proto-rock star. » Le chanteur va même rendre hommage à ce maître ancien, qu'il compare à « un Damien Hirst de son époque », en baptisant sa société d'édition associée à ses droits d'auteur : « Tintoretto Music » !

À l'origine, cette huile sur toile de 177 x 98 cm avait été exécutée pour l'église San Geminiano, située sur la place Saint-Marc. À la destruction de l'édifice en 1807 par les armées napoléoniennes, l'œuvre passa de main en main, puis fut acquise par un certain colonel T.H Davies. En 1987, Bowie l'achète chez Colnaghi & Co à Londres.

« S'il ne s'est jamais exprimé directement sur cette œuvre, je pense que Bowie a été fasciné par le visage de la sainte qui est extrêmement fardée, raconte Neville Rowley, l'un des trois commissaires de l'exposition parisienne. La touche rapide de Tintoret crée une sensation de masque ou de travestissement. Il y a aussi l'ambiguïté genrée de l'ange qui fait singulièrement écho à la personnalité artistique de Bowie. »

Après la disparition du chanteur, Sotheby's organise en 2016 la dispersion de deux tiers de sa collection. La vente de 356 lots (tous ayant trouvé preneur) rapporte plus de 38 millions d'euros. Soit le double de l'estimation haute.
Il y a alors 59 records d'artistes. Le *Air Power* de Basquiat s'envole à 7 093 000 de livres (8 279 000 euros) – Bowie l'avait acheté 78 500 livres. Estimé entre 100 à 150 000 livres (116 à 177 000 euros), le Tintoret (lot 38) atteint tout de même la somme de 191 000 livres (222 900 euros) !

Sommaire

DU NUMÉRO 4071 - 26 AOÛT 2026



à la Une

22



40



44



34

Quelle semaine!

6 7 jours en images
12 Quel style ! spécial mode

À la Une

22 HARRY ET MEGHAN SE RÉINSTALLENT AU ROYAUME-UNI
Un retour qui divise

*l'*actualité

16 TRAGIQUE ACCIDENT L'amour et le destin brisé de Mathilde Favier et Nicolas Altmayer
28 ADIEU PHILIPPE BOUVARD
Il nous a tant fait rire
34 25 ANS DE MARIAGE DE HAAKON ET METTE-MARIT DE NORVÈGE
Pour le meilleur et pour le pire



L'été en
Nouvelle-Aquitaine

40 MATHILDE FROUSTEY Dans les **LANDES**
La fille de l'Océan
44 CHRISTOPHER COUTANCEAU
À LA ROCHELLE L'appel du large
48 CHEZ FRANCK ET FLORENCE THERY AU CHÂTEAU DE CHALAIS
Le réveil d'un géant

Quelle culture!

54 Les états d'art de **LINE PAPIN**
56 Le guide
58 Quelles plumes! spécial rentrée littéraire
60 Quelles enchères !

Quelle histoire!

62 ZSA ZSA GABOR
Neuf mariages et autant d'amants

Quelle beauté!

66 LES THERMES ADOUR
Dax entre dans la modernité
68 LABELS DU TERROIR
4 coups de cœur du Sud-Ouest

À tous points de vue!

70 COURRIER Votre Point de Vue
72 HOROSCOPE
74 JEUX Anagrammes, sudoku, bridge, mots croisés et mots fléchés

Quelles soirées!

78 DORIAN GUO L'art du portrait
80 À CARRASQUEIRA Fragile éternité

*l'*élue

82 KATINKA SARKOZY



Soyez royalement connectés ! Avec Point de Vue en ligne, sur notre site : pointdevue.fr

LE BON D'ABONNEMENT SE TROUVE P. 73

© PHOTOS DE COUVERTURE : CHRIS JACKSON/GETTY IMAGES FOR THE INVICTUS GAMES FOUNDATION, ROUDEIX SANDRINE/ABACA

CHRISTIE'S

LUXURY





Votre passion. Notre expertise.

Connaissez-vous la valeur de vos bijoux et sacs à main ?
Contactez nos spécialistes pour une estimation gracieuse
et confidentielle, partout en France.

JOAILLERIE
Violaine d'Astorg
vdastorg@christies.com
+33 (0) 6 45 78 63 74

SACS À MAIN
Lucile Andreani
landreani@christies.com
+33 (0) 6 21 99 15 51

VAN CLEEF & ARPELS
SAUTOIR OR ET DIAMANTS
Estimation : 60 000 – 80 000 €
Adjugé : 107 950 €
Joaillerie Paris, juin 2026

HERMÈS, vers 1990
RARE STERLING SILVER MINI KELLY
Estimation : 60 000 – 80 000 €
Adjugé : 228 600 €
Handbags Online: The Paris Edit, juin 2026

Les prix de vente incluent la commission d'acheteur. Pour plus de details, consultez christies.com

christies.com

© Anna Buklovska | Christie's France SNC-N° d'agrément 2001-03. Principal commissaire-priseur habilité : Cécile Verdier



50 NUANCES DE BLEU

La maison Tasaki a constitué au fil des années une extraordinaire collection de tourmalines Paraíba. Mélangées à des diamants et serties sur des volutes de platine, les pierres donnent à ce bracelet un air de nuage précieux.

tasaki.fr

Tu tires ou tu pointes ?

Président de Ferrari et Stellantis, **John Elkann** a participé avec ses fils **Leone** et **Oceano** à la 8e édition du tournoi de pétanque caritatif qui avait lieu, ce 16 août, place des Lices, à Saint-Tropez. L'événement a permis de collecter 10 985 euros, un record selon l'organisateur Turquoise Events, au profit de l'association Soleil d'enfance qui aide les enfants en situation de handicap.



Quelle semaine !

PAR **CANDICE DUPRET, CHLOÉ FRIEDMANN, SERVANE LABBÉ, RAPHAËL MORATA, HERMANCE MURGUE** ET **MARION PRUDHOMME**



En balade

La rentrée a sonné pour **la princesse héritière Victoria de Suède.** Casquette vissée sur la tête et tenue de randonnée, elle s'est rendue, ce 19 août, dans la réserve naturelle de Kullaberg, en Scanie, dans le sud du royaume. Ce lieu à la faune et la flore uniques accueille, chaque année, pas moins de 700 000 visiteurs, souligne le palais royal de Stockholm.

Bienvenue Adelaide !

Deux semaines après la naissance de son troisième enfant, une petite fille, la princesse Eugenie a dévoilé, le 17 août, de nouvelles photos du nourrisson. Mais aussi, son prénom : **Adelaide Elizabeth Annina Brooksbank.** Un hommage à la reine Adélaide, épouse de Guillaume IV, et à Élisabeth II, la défunte grand-mère de la jeune maman.



Côté fiction

La plate-forme de streaming Videoland a dévoilé le casting dans la saison 3 de sa série phare *Máxima*. Les comédiens **Natali Anna** et **Ruben Brinkman** succèdent ainsi à Delfina Chaves et Martijn Lakemeier pour incarner Maxima et Willem-Alexander des Pays-Bas dans ces nouveaux épisodes centrés sur leurs débuts comme souverains.



© ESPEN-SOLLI.COM ESPEN SOLLI/TV 2. TT NEWS AGENCY VIA AFP. JACK TRIBECA / BESTIMAGE. SERVICE DE PRESSE. INSTAGRAM @PRINCESSEUGENIE. MISCHA SCHOEMAKER/ABACA

L'image de
la semaine

REINE DE LA PISTE

« Surprise ! C'est complètement fou », a-t-elle écrit sur Instagram. Le 17 août, **Leah Behn** a créé la sensation en annonçant sur Instagram sa participation à *Skal vi danse*, la version norvégienne de *Danse avec les stars*. Rendez-vous le 26 septembre pour admirer ses prouesses sur le parquet, au côté de son partenaire **Andreas Hiim**.

Quelle semaine !



COMPTE À REBOURS

Dans un hôtel de Tokyo, la princesse Kako a assisté, ce 19 août, à la cérémonie de constitution de la délégation japonaise, un mois avant le coup d'envoi des Jeux asiatiques qui se tiendront du 19 septembre au 4 octobre au Japon. La nièce de l'empereur Naruhito a adressé ses vœux aux athlètes en lice dans cette compétition que le pays accueille pour la troisième fois.



À son chevet

Hospitalisé quelques jours car souffrant d'une anémie hémolytique qui provoque fatigue, pâleur, essoufflement et destruction anormalement rapide des globules rouges, le roi Harald de Norvège a pu compter sur le précieux soutien et la visite de **la princesse héritière Mette-Marit** et **du prince héritier Haakon** qui assurait également la régence.



Bon vent

C'est avec la chaloupe royale que **le roi Frederik X de Danemark** a gagné le *Dannebrog* qui avait jeté l'ancre dans le port de Copenhague. À son bord, l'attendaient les nouveaux lieutenants de vaisseau de la marine. Dans une brève allocution, le souverain a fait part de « sa reconnaissance pour la formation suivie », selon les mots du palais, avant de les féliciter pour cet accomplissement.

Le silence est d'or

À l'occasion du 30e anniversaire de Maggie's, association d'aide aux malades du cancer qu'elle préside depuis 2008, **la reine Camilla** a évoqué avec dame Laura Lee, la directrice, sa difficulté à ne pas révéler la maladie de Charles III, notamment peu de temps après l'annonce du diagnostic, lors de ses visites dans les centres de soutien.



Historique !

En pleine fête nationale du 15 août, **le prince héréditaire Aloïs de Liechtenstein** a annoncé un changement d'importance : la fin de la règle imposant la primogéniture masculine au profit de la primogéniture absolue, qui permettra à l'aîné des prochains enfants à naître, garçon ou fille, d'accéder au trône.



© THE YOMIURI SHIMBUN VIA AFP, NTB VIA AFP, FERRARI / STARFACE, KONGEHUSET, REUTERS/ROMINA AMATO, SPLASH NEWS/ABACA, EPA/MAXPPP, PALAIS ROYAL DE BELGIQUE (2), HUCHOT-BOISSIER PATRICIA/ABACA, SERVICE DE PRESSE

Jour de gloire

La voilà de retour au sommet de l'équitation britannique ! Le 15 août, jour de l'anniversaire de sa mère la princesse Anne, **Zara Tindall** a remporté le prestigieux British Eventing Open Championship, l'un des championnats les plus convoités du Royaume-Uni. Avec **Class Affair,** son hongre irlandais, elle obtient son premier titre individuel en vingt ans.





Soutien absolu

À l'image d'autres pays européens, la Belgique a aussi été touchée par un incendie d'une ampleur inédite. Le 17 août, **le roi Philippe** a interrompu ses vacances pour se rendre dans la province de Liège, à l'est du pays. Le souverain a apporté son soutien aux équipes mobilisées contre ce brasier qui a dévoré la réserve naturelle des Hautes Fagnes.

Au sommet

Le prince Gabriel, deuxième enfant de Philippe et Mathilde de Belgique, a fêté son 23e anniversaire le 20 août. Le palais royal a dévoilé de nouveaux clichés du jeune homme pris cet été durant un stage d'alpinisme dans le massif du Mont-Blanc. Sur l'un d'eux, le prince pose devant le refuge Albert-Ier, baptisé en l'honneur du troisième roi des Belges, passionné de la discipline.







Rituel estival

La reine Margrethe de Danemark a gagné le château de Cayx, dans le Lot, et a été aperçue, le 8 août, au marché de Cahors, à une vingtaine de kilomètres de là. L'ancienne souveraine de 86 ans s'est ainsi promenée au milieu des étals, s'appuyant sur sa canne. Auparavant, elle séjournait au château de Gråsten avec ses sœurs Benedikte de Danemark et Anne-Marie de Grèce.

Bolides sur mesure



Deux **Porsche 911,** châssis de coupé et cabriolet, ont été relookées par le malletier français Louis Vuitton et l'atelier californien Singer Vehicle Design. Avec l'horloge de bord Tambour, l'habitacle revêtu d'un cuir naturel clair et des détails mécaniques griffés comme les accessoires de maroquinerie de voyage associés, ces deux modèles exclusifs sont à vrombir de plaisir.

Quelle semaine !

Famille royale de Jordanie

Un bonheur n'arrive jamais seul

La Cour royale hachémite compte désormais deux nouveaux membres. La princesse Iman a ainsi donné naissance à des jumelles, le 14 août 2026. Le prénom de l'une d'entre elles rend hommage à la reine, au comble de la joie.

Elles sont « enfin là » ! Depuis des semaines, Rania de Jordanie brûlait de rencontrer ses petites-filles. Car il se murmurait que sa fille Iman attendait non pas un, mais deux heureux événements, après qu'une photo d'un ventre joliment (très) arrondi a été partagée le 9 juillet dernier. Un petit mois plus tard, un communiqué du palais est donc venu confirmer ces rumeurs. Déjà parents d'Amina, 1 an, la princesse de 29 ans et son époux Jameel Thermiotis ont ainsi accueilli des jumelles le 14 août, le « plus beau des présents ».

La reine découvre alors que l'une des fillettes porte son prénom. Celui de sa sœur Talia est inspiré d'une muse grecque. Dérivé de « Thalia », il signifie « prospérer » ou « fleurir ». Touchée par cet hommage, folle de bonheur que son club des petits-enfants se soit agrandi, Rania de Jordanie est la première à dévoiler les portraits des bébés. « En bonne santé, heureuses et enfin là, s'enthousiasme-t-elle. Nous attendions depuis si longtemps de vous rencontrer, Talia et Rania. Félicitations Iman, Jameel, et l'adorable grande sœur Amina. » Sur ces images, le couple royal, assis sur un sofa, câline les fillettes. Les regards d'Abdallah II et Rania semblent happés par les nouveau-nés. La princesse Salma et le prince Hashem de Jordanie, tante et oncle conquis, sont eux aussi au comble de la joie. Quant au prince Hussein, il remercie Dieu pour « la grâce infinie et la grande faveur » qu'il vient de leur accorder. Ne reste désormais à Iman et Jameel qu'à goûter pleinement au plaisir de la vie… à cinq ! ● ***CHLOÉ FRIEDMANN***



La reine a partagé les premières photos de ses nouvelles petites-filles, Talia et Rania, sur les réseaux sociaux, où l'on voit Abdallah II et elle-même tenant les bébés dans leurs bras. En médaillon, les parents des jumelles, la princesse Iman et son époux Jameel Thermiotis.

© DANA PRESS / BESTIMAGE. ROYAL HASHEMITE COURT (2)

FONDATION DU PATRIMOINE

Donnons un avenir à notre histoire



© Francis Meslet / IStock

Grâce à votre legs, assurance-vie ou donation, vous sauvez notre patrimoine commun pour les générations futures.

Tél : 09 80 80 99 98 | transmission@fondation-patrimoine.org
Fondation du patrimoine, 153 bis avenue Charles de Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine

Quel style ! Spécial mode

PAGES RÉALISÉES PAR **LÉA TRICHTER**



SOPHISTIQUÉ
Blazer avec doublure chemise en polyester et viscose. 350 €.
Caroline Biss



MINIMALISTES
Lunettes de soleil. Édition 1. Or Titane + Carbon Grey Cristal. Fabriquées au Japon. 540 €.
Oliver Peoples x Jil Sander



TORSADÉE
Montre Première Galon, boîte en or blanc 18 carats et diamants, Cadran laqué noir.
Chanel Horlogerie

AJUSTÉE
Veste sans manches à rayures tennis. 140 €.
Lola Casademunt



Working girl

Coupe masculine et confortable, allure féminine et moderne, le tailleur-pantalon s'agrémente de détails glamour.



BI-MATIÈRE
Mocassins à talons Silvania en cuir nappa et chèvre velours. 445 €. **Carel**



TOTAL LOOK
Veste, 335 € ; chemise, 145 € ; gilet, 185 € ; pantalon, 195 € ; sac 24H en cuir tressé, 445 €.
Gérard Darel



PUISSANTE
Eau de parfum The Manœuvres of the Baroness. 75 ml. 275 €.
Penhaligon's



LUMINEUSE
Chemise courte en coton avec lavallière. 195 €. **Maje**



COUP DOUBLE
Sac Magic en jacquard et broderies miroirs sous un sac Baguette 26424 en cuir craquelé et broderies miroirs. Prix sur demande. **Fendi**



XXL
Sac Barbara en cuir Intrecciato. Prix sur demande.
Bottega Veneta



ANDROGYNE
Veste de blazer en laine. 550 €. **Gant**

© SERVICES DE PRESSE (18). MEERO. WEST IMAGE. PAOLO FICHERA



AMPLE
Blouse col Mao rayée oversize en coton, Signature Berthe. 39,99 €. **La Redoute**

CHIC
Jupe longue en jacquard structuré. 895 €. **Natan**



VOLANTÉ
Look issu du défilé automne-hiver 2026-2027 de **Dior**.



ÉLÉGANT
Nightbreak blazer Sylia en laine vierge. 1750 €. **Blazé Milano**



ÉCLAT
Moisture Surge nettoyant, exfoliant et hydratant. 125 ml, 29,50 €. **Clinique**

NOUÉE
Chemise Livia 100 % coton. 110 €. **Suncoo**



TRICOT
Pantalon bleu coupe *barrel fit* à double braguette en viscose responsable et polyamide recyclé. 160 €. **Adolfo Dominguez**





CINTRÉE
Veste courte brodée en polyester, acrylique et viscose, *made in France*. 795 €. **Paul & Joe**

Colorama

Les couleurs font un retour majestueux en monochrome pop et saisissant.



AÉRIENNES
Ensemble de silhouettes en mousselines légères, volants délicats à la sensualité bohème issues de la collection automne-hiver 2026-2027 de **Chloé**.



MULTICOLORE
Sac Rockstud Spike en cuir patchwork. Prix sur demande. **Valentino Garavani**



Quel style ! Spécial mode



FRANGES
Écharpe en laine mélangée. 49,99 €. **Mango**



CABAS
Sac en polypropylène mélangé. 50 €. **Galeries Lafayette**

RAFFINÉE
Chemise en popeline, col foulard. 225 €. **Claudie Pierlot**



CONFORTABLE
Casquette en laine, polyester et alpaga. 69 €. **Saint James**

Tartan mania

Chic, preppy ou décontracté, le carreau, d'inspiration anglaise, se porte en petites touches ou en *total look*. À chacun son interprétation !



CHIC
Casquette en laine mélangée. 35 €. **Caroll**

BRITISH
Blazer à carreaux style britannique avec col en velours. 780 €. **Forte Forte**

FLUIDE
Pantalon à taille élastique en laine et polyester. 190 €. **Caroline Biss**



BOHÈME
Look du défilé automne-hiver 2026-2027 de **Chloé.**



ÉCOSSAIS
Manteau en laine. 329 €. **Armor Lux**



DÉSTRUCTURÉE
Silhouette issue du défilé automne-hiver 2026-2027 de **Chanel.**

© SERVICES DE PRESSE (17). STARPESTUDI. GASPAR J RUIZ LINDBERG. FILIPPO FIOR/GORUNWAY

Seconde peau

Couleur miel ou bordeaux, le cuir, simili ou vegan, se porte avec naturel et fluidité.



CAVALIÈRES
Bottes plates Candice en cuir de veau. 590 €. **Longchamp**



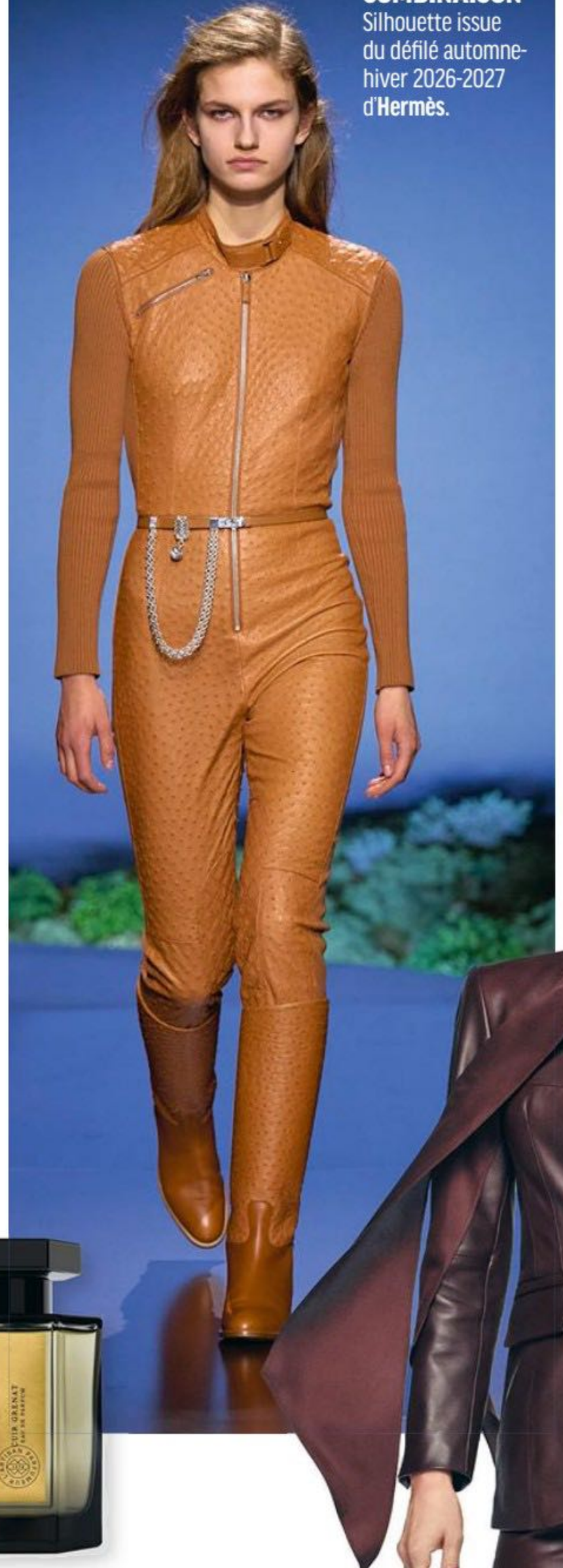
AJUSTÉ
Pantalon Garance en cuir bordeaux. Prix sur demande. **Calvin Klein Collection**



POLYVALENT
Sac Multipass en toile Monogram Dune. 2 250 €. **Louis Vuitton**



PATINÉ
Blazer oversize en cuir nappa craquelé, prix sur demande. **Valstar**



COMBINAISON
Silhouette issue du défilé automne-hiver 2026-2027 d'**Hermès**.



CROISÉE
Robe mi-longue en cuir vegan 295 €. **Caroline Biss**

BOMBERS
Blouson bordeaux court en simili, fermeture zippée, mi-saison. 69,99 €. **La Redoute**



ÉVASÉE
Jupe en cuir d'agneau verni. 1 680 €. **Yves Salomon**

TEXTURÉE
Eau de parfum Cuir Grenat, 100 ml. 250 €. **L'Artisan Parfumeur**



FÉMININ
Blazer en cuir Hero. 599 €. **Marella**


Disparition
de Mathilde Favier
et Nicolas Altmayer
STUPEUR
ET TRISTESSE
© OLIVIER BORDE, INSTAGRAM @HELOISEAGOSTINELLI

La directrice des relations publiques de Dior Couture a trouvé la mort dans un accident de voiture avec son compagnon, producteur de cinéma. Icône du Tout-Paris, fidèle en amitié, elle pratiquait mieux que quiconque l'art de la légèreté, comme un devoir envers le monde, quand lui finançait, avec son frère Éric, de grandes comédies populaires. *PAR* ***MARIE-EUDES LAURIOT PRÉVOST***

Ils formaient l'un des couples les plus en vue de Paris, à la fois glamour et discret. Elle, Mathilde Favier, 56 ans, directrice des relations publiques de Dior Couture. Lui, Nicolas Altmayer, 61 ans, producteur de cinéma, directeur, avec son frère Éric, de Mandarin & Compagnie. À leur actif, de grands succès populaires comme *Potiche* de François Ozon, avec qui il fera dix longs-métrages, *Brice de Nice* de James Huth, *OSS 117* de Michel Hazanavicius, ou *Le Premier Jour du reste de ta vie* de Rémi Bezançon. Et, plus récemment, *Monsieur Aznavour* de Grand Corps malade et Mehdi Idir, et *Les Caprices de l'enfant roi* de Michel Leclerc. Lundi 17 août, dans l'après-midi, leur voiture a percuté un camion alors qu'ils roulaient sur une départementale entre Thouars et Parthenay, en route vers l'île de Ré. Au cœur de l'été, la nouvelle a provoqué stupeur et tristesse. La veille, Mathilde Favier publiait sur Instagram quelques photos de vacances dans sa maison de Cabourg, en Normandie, simples et chaleureuses, entre sa mère, Françoise, et son compagnon : des dîners au coucher du soleil où l'on servait le dessert dans des assiettes en barbotine, des balades sur la grève et une course à cheval à bord d'un sulky. Avec la disparition de Mathilde, se tourne une page de la vie parisienne comme l'entendait cette femme au sourire unique, solaire et profonde, acharnée de travail, déterminée et mère de deux enfants, Héloïse, 28 ans, et Carlo, 26 ans, nés de son mariage avec l'Américain Roberto Agostinelli. « Je suis faite pour le contact humain », reconnaissait-elle volontiers, ce qu'elle pratiquait au quotidien chez Dior Couture en participant à la découverte de nouveaux talents susceptibles d'incarner la maison lors d'événements mondains, du Festival de Cannes aux galas les plus prestigieux. Espiègle, elle était aussi une présence précieuse pour ses proches, toujours prête à plonger dans son carnet d'adresses XXL et à mettre ses amies à l'honneur. « Le temps est au partage. J'éprouve beaucoup de gratitude pour ma vie et suis heureuse de soutenir celles qui prennent des risques, qui osent », confiait-elle à *Point de vue* lors d'un reportage dans son appartement parisien publié avant Noël, au cours duquel elle avait invité onze de ces entrepreneuses, comme l'organisatrice d'événements Victoria Botana de Beauvau, la styliste Julie de Libran ou la chef Héloïse Brion.

Née à Neuilly-sur-Seine dans une famille bourgeoise aussi convenue que fantaisiste et cultivée, Mathilde a eu droit, de son propre aveu, à une enfance formidable, très aimée, entre sa grande demi-sœur, Victoire de Castellane, née du premier mariage de sa mère avec Antoine de Castellane-Novejan, aujourd'hui directrice de création de la haute joaillerie chez Dior, et sa petite sœur, Pauline, cofondatrice de la marque d'art de vivre Bloom Paris. Dans son uniforme marine et blanc, elle suit une scolarité sans histoire à l'Institut de l'Assomption, dans le XVI^e^ arrondissement parisien. Elle y rencontre celles qui figureront à jamais parmi sa garde rapprochée, ses amies de toujours : Emmanuelle Alt, qui fut rédactrice en chef de *Vogue*, ou encore les stylistes Vanessa Seward, et Camille Miceli, aujourd'hui aux commandes de la griffe Pucci. La mode a finalement toujours fait partie de sa vie, grâce, aussi, à son oncle Gilles Dufour, frère de sa mère, bras droit de Karl Lagerfeld dans le studio de Chanel pendant une vingtaine d'années. La mode et, bien sûr, Paris, sa ville de cœur, à qui elle a d'ailleurs consacré un beau livre publié il y a deux ans chez Flammarion sous le titre *Mathilde à Paris*.

Bachelière, inscrite en Deug de langues étrangères et à l'École du Louvre, la jeune femme a surtout envie de se confronter au réel. C'est chose faite chez *Glamour*, magazine en vue du groupe Condé Nast des années 1990, où elle se rend vite indispensable, du haut de ses 20 ans. Lors d'un voyage professionnel, elle fait la connaissance de Roberto Agostinelli, →



« Ma maman, mon monde, tu étais la meilleure des mamans », a écrit Héloïse en postant cette photo de sa mère, Mathilde Favier, avec son compagnon, Nicolas Altmayer. Le couple est mort lundi 17 août dans un accident de voiture.







Avec ses enfants, Carlo et Héloïse, Mathilde assiste au gala de l'Arop, à l'Opéra-Bastille. On la retrouve avec Héloïse, devenue mannequin au Prix LVMH en 2024. Entourée de ses sœurs, Victoire et Pauline, elle est au dîner organisé au profit du Rwanda, puis avec sa mère, Françoise Favier, aux obsèques de Marie Laforêt.



qu'elle épouse à Venise, en 1997, et devient la mère comblée d'Héloïse et de Carlo. « Peut-être pas le mari idéal, mais un père fantastique », dira-t-elle bien après leur divorce. Embauchée une première fois chez Dior auprès du directeur général Sidney Toledano, elle part chez Prada afin de créer et diriger la communication de la marque pour la France pendant onze ans. Avant de revenir chez Dior Couture dans ce rôle stratégique d'habilleuse des célébrités féminines, avec le succès que l'on sait. L'existence lui sourit avec la rencontre de Nicolas Altmayer, qui deviendra son compagnon. « Il est la joie de ma vie », disait-elle pour évoquer cet homme discret, d'origine alsacienne, né dans une famille de six enfants, dont sa sœur Isabelle, mariée à l'homme politique Michel Barnier. Il figurait, avec son frère Éric et leur société de production, parmi les grands acteurs du cinéma français. « Adieu mon papa de cinéma. Je n'oublierai jamais tout ce que je te dois : 15 années à me suivre, à m'encourager, à me guider, à me protéger. 15 ans à

« Tu étais l'incarnation de la vie, la définition de la joie. »

Carlo, à propos de sa mère.

nous aimer avec pudeur. 15 ans de travail quotidien, de souvenirs, de voyages et de succès qui nous rendaient fiers », témoigne l'acteur Franck Gastambide, avec qui il a produit notamment les films *Les Kaïra* et *Pattaya*, ou la série *Validé*. Jean Dujardin convoque, quant à lui, les personnages mythiques qui ont fait sa gloire pour rendre hommage à son producteur et ami. « Merci de m'avoir accompagné toutes ces années, de *Brice de Nice* à *OSS 117*. Ce crétin de Hubert Bonisseur de La Bath que tu as voulu réinventer à l'écran et qui te faisait tellement rire… je te le dois. Je garderai au chaud ta malice, ta pudeur, ta droiture, ton professionnalisme et ta grande pertinence », écrit-il sur Instagram.

Comme en un miroir, souvent avec les mêmes mots, les hommages se sont aussi multipliés pour Mathilde. L'un des premiers est venu par la voix de Delphine Arnault, la P-DG de Dior Couture : « Mathilde aimait la vie avec passion. Avec le décès de Mathilde, Dior perd son incroyable professionnalisme, et j'ai perdu une amie fidèle. Son optimisme et son courage suscitaient →

© PASCAL LE SEGRETAIN / GETTY IMAGES VIA AFP. DAVID ATLAN (2). LUC CASTEL / BESTIMAGE. BESTIMAGE. BERTRAND RINDOFF PETROFF / BESTIMAGE (3). BERTRAND RINDOFF PETROFF/GETTY IMAGES. WWD VIA GETTY IMAGES. GEOFFROY VAN DER HASSELT / AFP

1

2

3

4

5

Mathilde est de toutes les fêtes, avec son oncle Gilles Dufour et la princesse de Hanovre, au côté de Karl Lagerfeld, du réalisateur David Lynch, de l'actrice Natalie Portman et de la réalisatrice Sofia Coppola, de Cécilia Sarkozy et de Céline Dion.

6

7







En 1996, Éric et Nicolas Altmayer fondent Mandarin Films. Vingt ans plus tard, leur société de production a 70 longs-métrages à son actif. Proche des acteurs avec lesquels il travaille, Nicolas retrouve l'équipe d'*OSS 117*. Il est aussi un habitué du Festival du film de Cabourg. En 2023, *Point de Vue* organisait chez Mathilde un « Petit Noël entre amies ».

l'admiration. Son sourire et son talent vont beaucoup nous manquer. Je me sens profondément triste aujourd'hui. Mes pensées vont à ses enfants, sa mère, ses sœurs, sa famille, ses nombreux amis et son équipe qu'elle aimait tant. » Dans un long message, Rachida Dati s'adresse à elle pour évoquer le couple, dont elle était proche : « Mon amie Mathilde. Ne plus te voir, ne plus rire aux éclats de tous et de tout, ne plus se prendre dans nos bras, ne plus se parler, ne plus se confier… écrire ces mots paraît irréel, c'est trop douloureux ! Tu étais la fureur de vivre incarnée jusqu'au bout. Tu es partie avec Nicolas, un être rare d'intelligence, d'humilité, de bonté et si noble. Il te révélait tellement dans ce que tu avais de plus profond, de si doux, de si fort, grâce à sa générosité, sa sensibilité et son élégance. » La parole de Beatrice Borromeo, l'épouse de Pierre Casiraghi, sonne avec justesse, elle qui figure depuis cinq ans parmi les ambassadrices de la griffe française : « Quand je pense à toi, je ressens une immense chaleur. Ton sourire, qui m'a toujours mise si à l'aise. Tes anecdotes, ton esprit et cette âme d'enfant qui habitait cette femme si élégante et équilibrée. » Familière de l'univers Dior, la princesse Sassa de Hanovre, l'épouse du prince Christian de Hanovre, souligne « son amour de la vie, ce magnifique sourire et cette incroyable énergie ». Tout comme Maria Chiara de Bourbon-Siciles, qui adresse « une pensée profondément émue pour une femme d'une grande force, d'une rare élégance et d'une profonde gentillesse, partie bien trop tôt ». Avec courage, son fils, Carlo, a aussi pris la parole : « Mon cœur souffre et mon cerveau est embrumé. […] Tu étais l'incarnation de la vie, la définition de la joie, et bien au-delà de ce que les mots ne pourront jamais exprimer. Tu as aimé et été aimée plus profondément qu'aucun d'entre nous ne pourra jamais comprendre. […] Tout ce que je peux dire aujourd'hui, c'est merci. Merci pour avoir été un tel modèle. Merci pour m'avoir transmis les valeurs qui feront ce que je suis à jamais. Merci pour être la définition de ce qu'une mère devrait être. Tu étais notre super-héroïne et tu le seras à jamais. Je suis fort parce que tu m'as appris à l'être. Héloïse est avec moi et le sera toujours. Ta famille bien-aimée, tes sœurs, ta mère, tes neveux et nièces, et tous les amis qui t'aimaient si profondément sont ensemble, se serrant les uns les autres. […] Tu n'as pas besoin de t'inquiéter pour nous, Maman. Nous nous occuperons les uns des autres tout comme tu as toujours pris soin de nous tous. Je m'en assurerai. Je porterai les leçons que tu m'as apprises pour le reste de ma vie, et je ferai en sorte que ma vie te rende fière. C'est ma promesse à toi et au monde entier. » ●

© AUDOIN DESFORGES / PASCO. STEPHANE CARDINALE - CORBIS/CORBIS VIA GETTY IMAGES. BERTRAND RINDOFF PETROFF / BESTIMAGE. JULIO PIATTI



à la Une

Harry et Meghan au Royaume-Uni

LES REVOILÀ !

Six ans après leur départ fracassant de Londres, le duc et la duchesse de Sussex annoncent quitter la Californie pour retourner vivre, un temps, sur le sol britannique avec Archie et Lilibet. Ce coup de théâtre redistribuera-t-il les cartes au sein de la famille royale ?

PAR **JÉRÔME CARRON** ET **OLIVIA MICENMACHER**

« It's coming home. » Ce n'est finalement pas de la Coupe du monde qu'il s'agit, comme l'ont chanté tout l'été les supporters anglais, mais du couple Sussex. Harry et Meghan s'installent au Royaume-Uni, pour quelques mois, dès septembre. Une décision complètement inattendue, même si le duc de Sussex avait avoué vouloir s'y rendre de plus en plus fréquemment. En juillet dernier, la petite famille s'était déplacée outre-Atlantique pour des retrouvailles avec Charles III à Highgrove. Ces vacances réussies leur ont visiblement donné envie de se rapprocher des clans Windsor et Spencer de façon plus pérenne. Et tout est déjà bouclé : les camions de déménagement sont prêts, ainsi que les cartables du prince Archie et de la princesse Lilibet. Les deux enfants sont déjà inscrits dans une école britannique, tenue secrète.

Fini, les pieds dans le sable et les débardeurs toute l'année. Du moins pour quelque temps. S'ils conserveront leur demeure de Montecito, Harry, Meghan et leurs enfants auraient déjà trouvé une maison en dehors de Londres. Le bonheur serait-il dans les Cotswolds ? La région, qui abrite plusieurs demeures de célébrités, pourrait bien constituer leur futur refuge. Le couple avait d'ailleurs vécu quelques mois près de Great Tew, dans l'Oxfordshire, après leur mariage, en 2018. Si la nouvelle a surpris le monde entier, elle n'aura pas été un choc pour le souverain. Charles III a été informé de la décision de son fils cadet le 16 août dernier, quatre jours avant l'annonce publique. Celui-ci serait « heureux à l'idée de pouvoir voir davantage sa famille, dans un cadre privé et personnel ». Pas sûr que l'information de ce retour d'exil réjouisse le →

De retour au Royaume-Uni, les Sussex resteront des membres non actifs de la famille royale, même s'ils effectuent souvent des déplacements ressemblant aux sorties officielles, comme ici à Melbourne, en Australie, le 14 avril 2026.

© ASANKA RATNAYAKE / GETTY IMAGES ASIAPAC / GETTY IMAGES VIA AFP. SODACAN (2)





Meghan et Harry vont pouvoir passer plus de temps auprès de Charles III (ici avec son fils cadet, en 2018), qui tient à connaître un peu mieux Archie et Lilibet. Les enfants continueront de vivre dans l'ombre, aucun cliché d'eux ne sera révélé pour leur rentrée scolaire ou leurs anniversaires.





reste de la famille, pour qui il aura probablement été le sujet de conversation numéro un à la sortie de l'église de Crathie Kirk, dimanche 23 août.

HARRY AUPRÈS DE SON PÈRE

Ce retour de Harry et Meghan, encore impensable il y a quelques mois, interroge. En l'absence de raisons précises invoquées, le jeu des hypothèses anime les observateurs et les commentaires sur les réseaux sociaux. Si rien n'est dit, tout est suggéré. Et, parmi les motivations possibles derrière ce projet, la santé fragile du roi est la plus délicate mais ne peut être écartée. Âgé de 77 ans, souffrant d'un cancer, Charles III a vu son traitement diminuer. Mais nul ne connaît l'évolution de sa maladie ni ses conséquences. Alors qu'Harry avait annoncé lors d'une interview que son père « n'a[vait] plus que quelques années à vivre », son retour pourrait être lié au besoin de s'en rapprocher. Autre aspect familial d'importance, le souhait du duc de Sussex d'initier ses enfants, Archie et Lilibet, à la vie et à la culture britannique. Voire de les inscrire de façon plus permanente dans la « galaxie Windsor » en les faisant grandir dans leur royaume. D'autres hypothèses, plus pragmatiques, se dessinent également. Meghan se serait-elle vu offrir un rôle dans une production britannique ? Une rumeur relayée par la presse anglaise a fait état d'un possible rôle dans la série *The Gentlemen* de Guy Ritchie, réputé proche des Windsor. Une bonne raison de déménager, vu les succès en demi-teinte de leurs séries sur Netflix et autres projets cinématographiques. Le désir du duc de Sussex de soutenir ses associations caritatives en Grande-Bretagne pourrait aussi avoir motivé leur décision. Le souhait de Harry et Meghan d'inverser une courbe de popularité en chute libre en est une autre. Selon un sondage YouGov réalisé le mois dernier, seulement 22 % des Britanniques ont une opinion positive de Meghan. Son époux est crédité de 33 %. Dernier point, la facture du procès perdu du prince Harry contre le *Daily Mail* – dont la première part, de plusieurs millions d'euros, devra avoir été versée avant le 28 août – pourrait peut-être se régler plus facilement à Londres qu'à Montecito.

Quelles sont les conséquences de ce retour ? Avant tout une image quelque peu incohérente pour les Sussex, même si Meghan, qui laisse sa vie américaine derrière elle pour un temps, fait preuve de courage en se confrontant à ses amers →



Demeurer au Royaume-Uni permettra au prince Harry de piloter au mieux les Invictus Games 2027, dont il a célébré le compte à rebours, le 10 juillet dernier, en participant à des épreuves sportives au côté des compétiteurs.

© JONATHAN BRADY/PA WIRE/ABACAPRESS.COM, BESTIMAGE, INSTAGRAM MEGHAN (2), NEWSPIX INTERNATIONAL / KCS PRESSE

souvenirs. « Nous sommes sur le vol de la liberté », déclare un prince Harry rieur, face caméra, le 14 mars 2020 alors qu'avec Meghan et Archie ils font route vers Los Angeles. Un aller sans retour, a priori. Drôle de décision, donc, pour le couple, qui a accusé les royaux de racisme et a souligné la pression de la vie à l'anglaise sous l'objectif des *paparazzi* – même si la course-poursuite dont ils ont été victimes à New York en 2023 prouve que l'Amérique n'est pas en reste. Et, surtout, Harry n'a cessé d'évoquer l'absence d'une sécurité suffisante pour leurs déplacements au Royaume-Uni. Des inquiétudes qui semblent s'être envolées.

Sur le papier, la Couronne ne devrait ni souffrir ni bénéficier de leur long séjour. La réalité est plus nuancée. Si le coup de canif au contrat du Megxit est léger, il existe. La reine Élisabeth II avait interdit au couple d'être « à moitié dedans, à moitié dehors » : œuvrer pour le pays tout en poursuivant des activités commerciales. Certes, Harry et Meghan resteront des personnes privées et des membres non actifs de la famille royale, mais leur implication dans diverses organisations caritatives, leur liberté d'apparaître à tout moment sans prévenir, sur leurs seuls prénoms et titres, sont forcément associés à la Firme. Et Meghan continuera d'exploiter sa marque, As Ever, en s'adaptant peut-être au *lifestyle* britannique, avec parapluies et bougies feu de bois.



LA BATAILLE DES DEUX FRÈRES

Quant à la perspective d'une joyeuse réunion familiale, l'affaire est plus complexe. Qui, parmi les Windsor, attend vraiment Meghan et Harry avec impatience ? Bien évidemment, le roi Charles est le premier à se réjouir de leur arrivée sur le sol anglais. « Ne faites pas des dernières années de ma vie un enfer », avait supplié le souverain à ses deux fils. Laissant de côté ses nombreux griefs envers la famille royale et l'institution monarchique, le duc de Sussex a choisi la plus estimable des priorités, celle du soutien à son père. Charles III, dont les années comptent double aujourd'hui, pourra enfin s'appuyer sur la présence réelle de son turbulent cadet. Il pourra enfin découvrir au quotidien ses petits-enfants, Archie et Lilibet. En plus de profiter du don du roi pour raconter *Harry Potter*, lui qui lit en faisant les voix de chaque personnage, les enfants vont apprendre à connaître ce grand-père un peu lointain, qui habite dans des châteaux de conte de fées. De son côté, Charles III ne résistera sûrement pas à leur raconter l'histoire de sa famille, de sa dynastie et de la couronne d'Angleterre.

Pour cela, il pourra compter sur le soutien inconditionnel de la reine Camilla. Épouse apaisante et aimante, s'intéressant plus à l'avenir qu'au passé, compréhensive par nature et par obligation, elle a su ignorer la violence de son beau-fils, qui la qualifiait de « méchante de l'histoire » dans son autobiographie.

À l'inverse de la clémence de la reine, la rancune est tenace chez le prince William. Les deux frères ne se sont pas vus depuis l'enterrement de leur oncle lord Fellowes, en août 2024. Ils ne se seraient pas échangé un mot. Connu pour son caractère entier et ses colères, l'aîné de Harry n'a pas digéré son comportement envers lui, son épouse, Catherine, et le reste de la famille. La divulgation, dans l'autobiographie du prince Harry, d'une altercation entre eux, de leurs discussions privées chez Oprah Winfrey et sur Netflix ou encore de la mise en cause de Kate lors du mariage de Meghan – elle l'aurait fait pleurer – a définitivement discrédité Harry aux yeux de William. Lors de sa visite cet été à Londres, le cadet n'a pas rencontré son aîné. Et pour cause, le prince et la princesse de Galles avaient opportunément prévu un nombre élevé d'apparitions publiques cette semaine-là. Il sera désormais difficile pour William et Kate d'éviter perpétuellement les Sussex, au risque d'avoir le mauvais rôle. Dans un avenir très proche, la rentrée d'Archie et de Lilibet risque de coïncider avec celle du prince George à Eton. La première sortie publique des Galles sera donc certainement comparée à celle des Sussex. Une curiosité médiatique qui ne devrait pas s'arrêter là. Comment va se dérouler le « Remembrance Day », le jour honorant la mémoire des soldats britanniques ? William d'un côté et Harry de l'autre ? Et, plus familial mais beaucoup plus révélateur, quelle sera l'organisation pour les fêtes de fin d'année ? À chaque jour suffit sa peine. Aujourd'hui, Harry et Meghan sont de retour, pour le bonheur du roi. Quant à celui du royaume, l'avenir le dira. ●

La dernière apparition publique du duc et de la duchesse de Sussex avant leur annonce choc remonte au 7 août à Victoria, en Colombie-Britannique, au Canada, pour un gala célébrant le 40e anniversaire de la Fondation David Foster.

© INSTAGRAMMEGHAN. GARETH FULLER / PA / ABACA. WATTIE CHEUNG / KENSINGTON PALACE

Si les cartes ne sont pas pour autant rebattues au sein de la Couronne, le prince William se méfie déjà du retour inattendu de son frère cadet, avec qui il est en froid. Une réconciliation à court terme paraît peu probable, même si George, Charlotte et Louis insisteront peut-être pour faire la connaissance de leurs cousins germains.

Disparition de Philippe Bouvard

Le petit théâtre de sa vie

Avec son humour incisif et sa plume acérée, la première des « Grosses têtes » a marqué des décennies de radio et de télévision. Décédé le 24 août à l'âge de 96 ans, ce chroniqueur de la société, auteur prolifique et observateur avisé de son époque, laisse derrière lui un héritage certain dans le paysage médiatique et culturel français. *PAR* ***ANNE-CÉCILE HUPRELLE***

Je suis mort. Et alors ?... Le titre de cet essai de 2009 résume à lui seul la malice et la causticité de Philippe Bouvard. L'été 2024, il avait annoncé qu'il tirerait sa révérence professionnelle l'année suivante. Cet homme de médias, brillant et facétieux, souhaitait mettre fin à sa chronique hebdomadaire sur RTL, en janvier 2025, date marquant ses soixante années d'antenne. Le principal intéressé expliquait ses choix en ces termes : « Il y a une tentation, qui n'est pas une tentation de paresse, mais une tentation de record, c'est d'aller jusqu'au 1er janvier, ce sera déjà pas mal, et ensuite d'écouter les autres et de faire silence. » Référence à la retraite qu'il a longtemps refusée. D'ailleurs, on murmurait çà et là qu'il préparait un livre intitulé *La retraite ? Pas une fin de vie, mais le début d'une nouvelle existence*. Finalement, le jour de son 95e anniversaire, le 6 décembre 2024, il annonçait sur RTL sa décision « de (se) retirer (...) J'ai fait mon boulot, au revoir et merci. Enfin, "au revoir"... Adieu... »

« Monsieur Bouvard », comme il aimait qu'on l'appelle, a connu des temps anciens où les journalistes étaient encore considérés comme des notables. Toute sa vie, l'homme a eu le génie peu répandu de manier à merveille érudition et humour, espièglerie et gravité. L'origine de ces grands écarts émotionnels se trouve à Coulommiers, en Seine-et-Marne, où il naît le 6 décembre 1929. C'est ce même jour que →



© XAVIER LAMBOURS / SIGNATURES

Philippe Bouvard, photographié ici en 2001, conciliait une image à la fois un peu bonhomme et gentiment irrévérencieuse.













Dès les années 1950 – et les décennies suivantes –, Philippe Bouvard est sur tous les fronts. En haut à gauche, avec son collègue du *Figaro*, le journaliste et pilote d'avion Pierre Voisin, en 1959. Préfigurant l'ère du portable scotché à l'oreille, il n'a pas trop de deux téléphones pour suivre la marche du monde de son bureau en novembre 1973… Sur RTL, il côtoie les artistes les plus divers, de Juliette Gréco à Johnny Hallyday en 1968. Une constante dans son univers : le sourire, voire le rire franc. Comme, ci-dessus à droite, quand il est proclamé, en 1957, par un jury « meilleur parti communiste de Paris » ! Il est photographié en compagnie de Jacqueline Gauthier et Rosine Luguet, deux jeunes actrices, au célèbre restaurant Lasserre.

© PVDE / BRIDGEMAN IMAGES ; ALAIN CANU VIA BESTIMAGE ; GIOVANNI CORUZZI/BRIDGEMAN ; KEYSTONE-FRANCE/GAMMA-RAPHO ; KEYSTONE USA/ZUMA/ABACA ; STILLS/GAMMA RAPHO ; JAMES ANDANSON/SYGMA VIA GETTY IMAGES ; DOUTRE CAROLINE/ABACA

son père, Marcel Bouvard, quitte sa mère, Andrée Gensburger, d'origine juive alsacienne, après lui avoir volé ses biens. En 1939, elle se remarie avec Jules Luzzato, tailleur pour homme, petit-fils de rabbin. Pendant la Seconde Guerre mondiale, ce dernier est arrêté par la Gestapo pour avoir aidé des déserteurs allemands. Il est libéré grâce à l'intervention du recteur de la Grande Mosquée de Paris. Durant le conflit, Philippe Bouvard et sa mère doivent se cacher et fuir à plusieurs reprises pour échapper aux arrestations. Ses grands-parents adoptifs sont finalement déportés à Auschwitz, où ils périssent. Cette période marquée par la peur et les exils laissera des cicatrices profondes chez le jeune homme.

À 8 ans, il voit Cocteau en limousine avec chauffeur sur la Croisette. C'est décidé : si l'écriture mène à la richesse, il sera écrivain !

Successivement élève dans plusieurs lycées parisiens, il entame une scolarité rythmée par des renvois, dus à un manque d'assiduité et à un goût prononcé pour l'indiscipline… Toutefois, comme une compétence innée, sa vocation d'écrivain se révèle très tôt, lorsqu'à l'âge de 8 ans, durant des vacances avec sa mère et son beau-père sur la Côte d'Azur, il aperçoit Jean Cocteau sur la Croisette. Le poète, confortablement installé dans une limousine, conduite par un chauffeur en livrée, donne au jeune Philippe l'illusion que l'écriture mène à la richesse… Inspiré, il lance ainsi son premier journal lycéen. Après avoir échoué trois fois au baccalauréat, il se contente de son certificat d'études primaires et intègre en 1948 le Centre de formation





Aux côtés de deux autres figures de la télévision des années 1980 : Michel Drucker et Jacques Martin. S'il cultive volontiers une apparence débonnaire, Philippe Bouvard est surtout un travailleur acharné. Ci-dessous, avec sa secrétaire, dans sa voiture, en 1976. L'année suivante, il crée *Les Grosses Têtes* sur RTL, qu'il dirigera jusqu'en 2014.

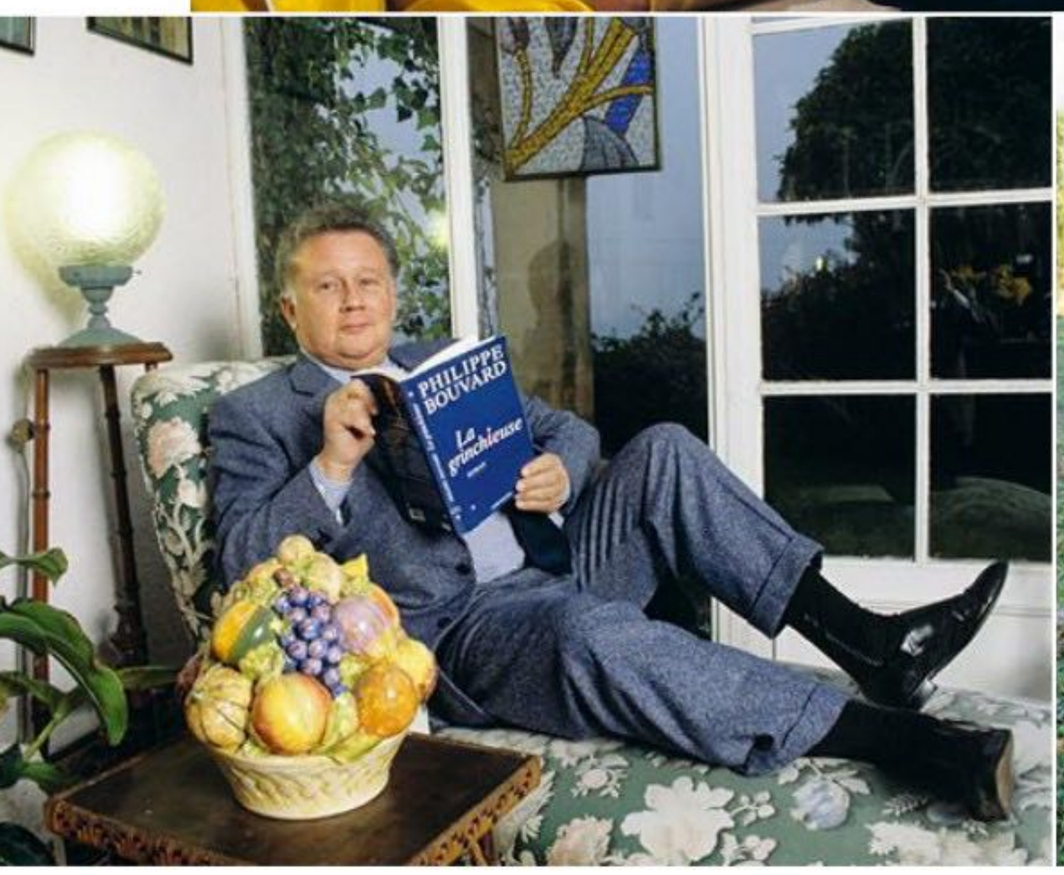


des journalistes (CFJ) à Paris. Mais, une fois de plus, il est renvoyé au bout de quelques mois, la direction estimant, se rappelle-t-il en 2013 dans son livre *Je crois me souvenir… 60 ans de journalisme*, qu'il n'est « pas doué pour le journalisme, mais qu'il réussirait dans le commerce », après avoir découvert qu'il rédigeait les devoirs de ses camarades contre rémunération. Durant son service militaire en Allemagne, il devient rédacteur en chef d'un magazine de régiment, le *Kléber Digest*. Philippe Bouvard multiplie ensuite les métiers, travaillant tour à tour comme démarcheur pour des encyclopédies ou encore vendeur de lunettes.

En 1953, il rencontre la femme de sa vie, Colette Sauvage, qu'il épouse le 31 octobre. Le couple aura deux filles : Dominique, née en 1954, et Nathalie, en 1964. Le jeune marié racontera plus tard avoir caché à Colette ses origines juives et s'être fait baptiser en secret pour officialiser leur union, un sacrement pour lequel il choisit le dessinateur Piem comme parrain. Dans un entretien de 2014, Philippe Bouvard explique sans détour : « (Ma femme)a été une vraie passion pour moi. Mais l'amour physique dure trois ans. J'ai eu des à-côtés, oui. »

Professionnellement, la grande affaire de la vie de Philippe Bouvard reste le journalisme. Il commence sa carrière au sein du quotidien *Le Figaro*, comme garçon de courses. Cette entrée par « la petite porte » lui permet d'apprivoiser le métier, de flairer l'ambiance de la rédaction, de ses luttes de pouvoir. Le jeune homme est opiniâtre, il sait ce qu'il veut et parvient à décrocher de nombreux stages pour finalement toucher son rêve : écrire, en commençant à rédiger des légendes photos. Grâce à sa ténacité, il monte très →







À la télévision, les années 1980 sont, pour l'animateur découvreur de talents, celles du *Petit Théâtre de Bouvard*, avant, en 1986, de passer au *Bouvard illustré*. Auteur, il signe plusieurs dizaines de livres. En bas à gauche, faisant la promotion, flegmatique, de *La Grinchieuse*, en 1996. Ci-dessous, avec sa femme Colette en décembre 1984.

Journaux, livres, radio, télévision... Philippe Bouvard s'essaie à chaque média avec un succès que rien ne semble pouvoir arrêter.

vite en compétence et en hiérarchie, jusqu'à être nommé directeur de la page parisienne du journal. Prolixe et infatigable, Philippe Bouvard collabore en parallèle à plusieurs médias : *L'Express*, *Le Point*, *Paris Match*... Il sera même, durant quelques années, rédacteur en chef de *France-Soir*. Enfin, en intégrant RTL en 1966 pour animer *RTL non stop*, un programme dédié à la musique, il rencontre un média qui ne le quittera plus : la radio.

En 1977, le directeur de la station, Jean Farran, lui donne l'opportunité de créer une émission taillée de toutes pièces pour lui : *Les Grosses Têtes*. Le premier numéro est diffusé le 1er avril, Jean Farran lui souffle alors : « Si ça ne marche pas, on dira que c'était un poisson »... Philippe Bouvard est accompagné de son ami Jacques Martin pour inaugurer cette paire d'heures parfois spirituelle, souvent potache, qui réunira ensuite à la fois des hommes de lettres et des personnalités du spectacle. Ils sont rapidement rejoints par l'académicien Jean Dutourd. Ses réponses formulées avec un langage soigné et un flegme inébranlable tranchent avec l'humour franchouillard d'autres invités comme le comédien Jean Lefebvre. Philippe Bouvard définit cette émission devenue culte en ces mots : « *Les Grosses Têtes* exploitent une technique héritée de la commedia dell'arte. C'est-à-dire que chacun a son emploi et utilise son voisin dès qu'il ne peut plus utiliser ses connaissances. D'où une répartition très précise des rôles, mais aussi une personnalisation souvent excessive des débats. »*

Le rendez-vous quotidien, devenu incontournable pour des millions de Français, est animé par des sociétaires historiques : Philippe Castelli et son inoubliable voix de baryton, Carlos et son rire communicatif, Pierre Bellemare et son incomparable sens du récit, Sim et son comique inné, mais aussi Jacques Balutin, Jean Yanne, Guy Montagné et ses blagues reprises dans tous les repas de famille. Philippe Bouvard reste à la tête du programme le plus écouté du pays jusqu'en 2000, étrange date symbolique, peut-être trop, où la direction le congédie de la présentation de cette émission pour « rajeunir l'antenne ». Il laisse la place à Christophe Dechavanne. Le succès est très loin d'être au rendez-vous. Il retrouve alors son fauteuil, avant d'être définitivement remplacé par Laurent Ruquier en 2014.

Parallèlement aux *Grosses Têtes*, Bouvard le touche-à-tout s'essaie aussi à la télévision en créant, en

© AGIP / BRIDGEMAN IMAGES ; BRUNO SCHNEIDER VIA BESTIMAGE ; BALTEL/LICHTFELD EREZ/SIPA ; BALTEL/SIPA

1982, une autre émission restée dans les mémoires françaises, *Le Petit Théâtre de Bouvard*, qui permet au public de découvrir de jeunes talents comiques tels que Mimie Mathy ou les futurs Inconnus. Auteur d'ouvrages très variés, visage incroyablement familier, Philippe Bouvard affectionnait deux distinctions : la Légion d'honneur, qu'il accepta pour son beau-père résistant et pour lui-même, et la grand-croix de l'ordre d'Isabelle la Catholique, récompensant « ceux qui ont contribué à favoriser les relations d'amitié entre la nation espagnole et le reste de la communauté internationale ».
Retiré ces dernières années dans sa résidence de Cannes aux côtés de son épouse, dans cet environnement méditerranéen et clément, il s'était choisi l'oursin comme animal totem, « parce qu'il peut avoir du piquant mais ne dédaigne pas pour autant fréquenter des milieux où l'on consomme du caviar ». Tendre définition de ce journaliste irrévérencieux qui aura habité le foyer de générations de français. ●

*** *LES FOUS RIRES DES GROSSES TÊTES*,**
Coll. Le Livre de Poche, 1992.



En 2014, Bouvard s'entoure de ses amis sociétaires pour ses dernières *Grosses Têtes*, aux Folies Bergère : Régis Laspalès, Évelyne Leclercq, Amanda Lear, Mylène Demongeot, Philippe Chevallier, Francis Perrin, Bernard Mabille, Princess Erika, Jean-Louis Debré, Darie Boutboul, Jacques Pradel, Stéphane Bern, Jacques Balutin, Laurent Baffie. Un genou à terre, Philippe Candeloro et Vincent Perrot.



La veille du mariage de Haakon et Mette-Marit, un dîner est organisé en leur honneur par le gouvernement. Après des débuts compliqués, ils sont libres de se dire « oui ». Vingt-cinq ans plus tard, le couple reste soudé malgré les épreuves.

© SIGURDSON BJORN / SCANPIX / AFP. OLA VATN / DET KONGELIGE HOFF. ESSOL BERGJ ; GLASSHOUSE

25 ans de mariage de Haakon et Mette-Marit de Norvège

POUR LE MEILLEUR

ET POUR LE PIRE

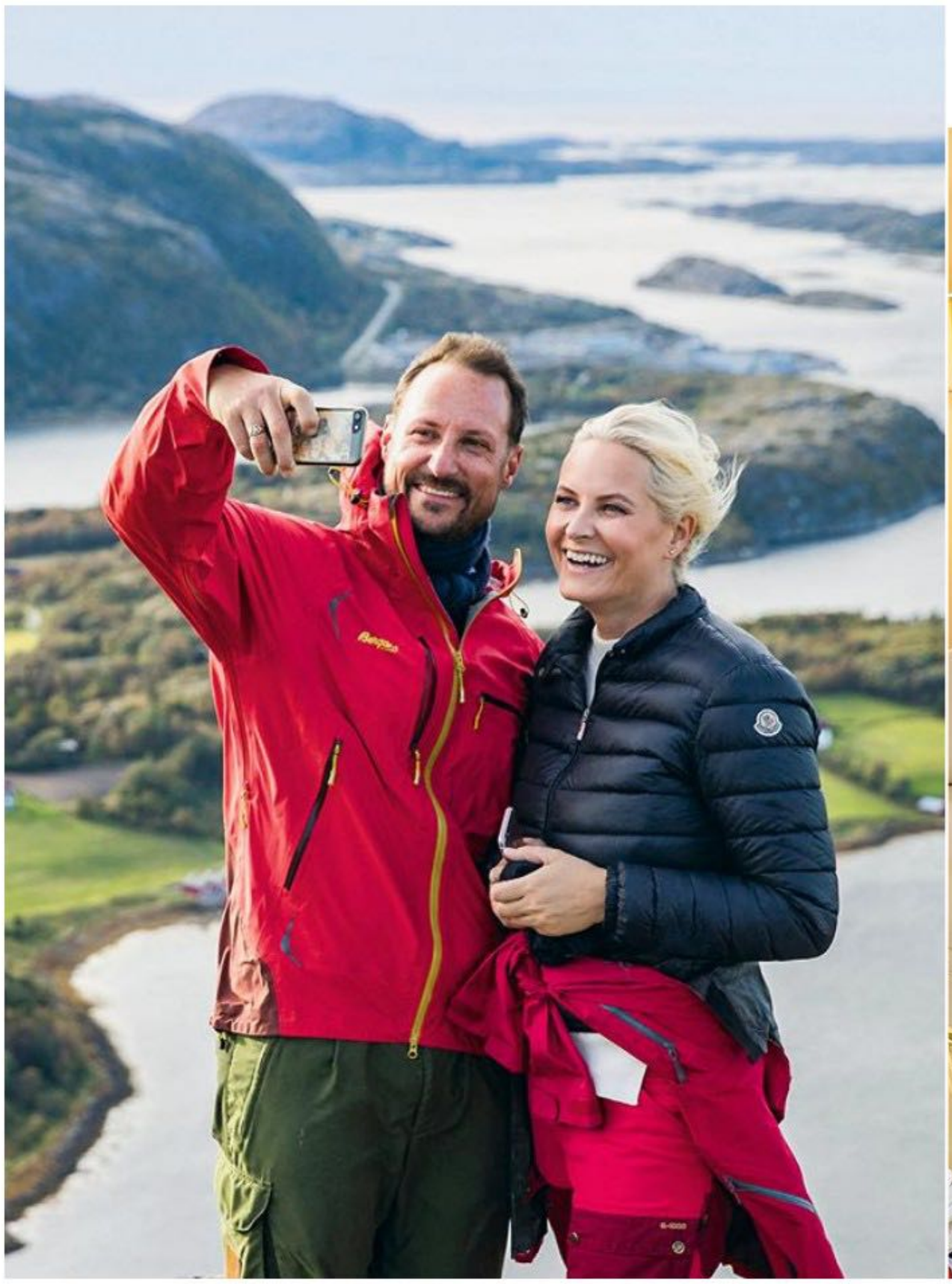




Sans tambour ni trompette, le prince héritier et la princesse héritière célèbrent cette année leurs noces d'argent. Ce mardi 25 août, c'est dans l'intimité de leur cocon familial, sur le domaine de Skaugum, qu'ils fêtent cette date anniversaire. Vingt-cinq ans après le triomphe de leur amour à Oslo, que reste-t-il de ce conte de fées des temps modernes ?

PAR **LAURA BUYS**

Main dans la main, ils ne se quittent pas des yeux alors que Gunnar Stålsett, l'évêque d'Oslo, livre un discours poignant devant les 800 invités venus assister à leur union, le 25 août 2001. « Vous n'avez pas choisi la facilité. Mais l'amour a triomphé. Aujourd'hui, cela est confirmé pour le monde entier : l'amour est plus grand, plus grand encore que la foi et l'espérance », déclare-t-il. Les larmes roulent sur les joues de Mette-Marit Tjessem Høiby, jeune femme de 27 ans originaire de Kristiansand, que rien ne prédestinait à devenir princesse héritière de son royaume. Mère célibataire d'un garçon de 4 ans et demi, reine des nuits norvégiennes, son passé sulfureux lui colle à la peau à tel point qu'une conférence de presse est organisée à quelques jours de la cérémonie afin qu'elle présente des excuses publiques pour ses erreurs de jeunesse. Désormais « lavée de ses péchés »,





Mette-Marit ne cache plus son émotion alors que le parcours du combattant pour épouser l'homme de sa vie, Haakon – fils du roi Harald V et de la reine Sonja –, connaît une fin heureuse. « Ce qui a le plus marqué les esprits, c'est la chaleur qui se dégageait de ce mariage ; je pense au discours du prince héritier lors du dîner au palais conclu par ces mots : "Mette-Marit, je t'aime" – une déclaration peu habituelle pour des membres de la famille royale dans ces circonstances », se souvient l'historien et auteur norvégien Trond Norén Isaksen. Le futur roi de Norvège n'a jamais rendu les armes, même quand la pression de l'opinion publique se faisait de plus en plus forte. Dans la biographie *Haakon – Histoires d'un héritier du trône*, publiée par le journaliste et auteur Kjetil Østli en 2023, il évoque avec amertume la « négativité » planant constamment au-dessus de son couple. « De nombreuses personnes pensaient avoir le droit de donner leur avis sur nous, sur elle. C'est une expérience surréaliste de voir des gens à la télévision prendre à partie sa petite amie et dire que deux personnes amoureuses devraient rompre », raconte-t-il. Dans un bureau vide du ministère des Affaires étrangères, après une énième mise au point avec la presse, Haakon s'autorise à craquer une bonne fois pour toutes et ne pliera plus jamais : « Je me sens plus fort pour l'avenir avec Mette-Marit à mes côtés ». Dans cette éternelle tempête, c'est bel et bien lui le rempart du tandem. Du balcon du palais royal, le prince héritier admire la Garde réalisant son traditionnel exercice militaire ce mercredi 26 août 2026. Une scène qui lui rappelle sans doute quelques doux souvenirs. Il y a vingt-cinq ans, Haakon se tenait au même endroit pour saluer des milliers de Norvégiens venus célébrer son union. Manque cette fois-ci à ses côtés celle que l'on surnommait « la Cendrillon de Scandinavie ». Le carrosse ne s'est pas transformé en citrouille, loin de là. Une invitée indésirable joue cette année les trouble-fête à l'occasion de leurs noces d'argent. Atteinte d'une fibrose pulmonaire – maladie incurable qui affecte les voies respiratoires – depuis 2018, la princesse héritière a subi, en juin dernier, une greffe des poumons. De retour dans le manoir à Skaugum un mois après l'opération, elle poursuit sa longue convalescence à l'abri des regards, reportant naturellement la célébration prévue pour leur anniversaire de mariage. Un air de déjà-vu… En 2021, leurs noces de porcelaine avaient déjà été bouleversées en raison de la pandémie, leur fille, la princesse Ingrid Alexandra, ayant été testée positive à la Covid-19. L'année →

Après une allocution bouleversante, l'évêque d'Oslo, Gunnar Stålsett, unit Haakon et Mette-Marit par les liens du mariage. Le triomphe de l'amour célébré par une centaine de milliers de Norvégiens rassemblés au pied du palais. Dans la santé comme dans la maladie, ils se sont fait la promesse de rester unis. Le 5 juillet, hospitalisée après une greffe des poumons, la princesse héritière rejoint son mari pour une soirée en amoureux devant un match de la Norvège, star de la Coupe du monde.

© SCANPIX NORWAY/ABACA, VIDAR RUUD / SCANPIX / AFP, BERIT ROALD / NTB SCANPIX / AFP, INSTAGRAM @DETNORSKEKONGEHUS



PETIT MARIUS, GRAND EMBARRAS

Il est, lui aussi, le symbole de ce mariage royal hors du commun. Ses mèches blondes devant les yeux, Marius Borg Høiby observe, très impressionné, la foule amassée au pied du palais. Dans les bras de son beau-père, Haakon, puis de sa mère, Mette-Marit, il salue timidement les Norvégiens, attendris par sa bouille d'ange. Mais les temps ont bien changé. Et c'est dans les pages des faits divers que son visage apparaît le plus souvent depuis maintenant deux ans. En juin, le fils de la princesse héritière a été condamné par le tribunal d'Oslo à quatre ans de prison pour viols et violences conjugales. Incarcéré pendant plusieurs mois, il a été autorisé à poursuivre sa détention à domicile, sous bracelet électronique, dans l'attente d'un nouveau procès en appel. « Je suis assis ici à attendre que maman descende avec un mètre ruban », écrit-il dans un message adressé à la police, qui lui demande son tour de cheville. Installé dans son propre logement à seulement quelques mètres du manoir familial, le « petit Marius » rend chaque jour visite à la princesse. Une complicité inaltérable qui n'émeut cependant plus autant qu'il y a vingt-cinq ans. L. B.

Marius à l'âge de 4 ans et demi, le 25 août 2001, lors du mariage de Haakon et Mette-Marit, il y a vingt-cinq ans.

« Mette-Marit est la personne que Haakon voudra toujours à ses côtés. »

Trond Norén Isaksen, historien

dernière, l'annonce d'un procès à l'encontre de Marius Borg Høiby, le fils de Mette-Marit, inculpé pour pas moins de 40 chefs d'accusation, a également jeté un froid. Une nouvelle épreuve qui fait trembler les murs du palais, sans toutefois menacer les fondations du couple, rodé à la polémique. Même l'une des plus grandes crises jamais traversées par la monarchie norvégienne. Fin janvier, le nom de la princesse Mette-Marit apparaît dans les dossiers Epstein. Une longue correspondance par courriel révélant son amitié avec le pédocriminel américain sème le doute sur sa capacité à devenir un jour reine de Norvège. Murée dans le silence, c'est une fois de plus au côté de son meilleur allié qu'elle accepte de s'expliquer sur une chaîne de télévision nationale. Les larmes aux yeux, elle s'excuse, sous le regard bienveillant et attentionné du prince héritier… comme vingt-cinq ans auparavant lorsqu'elle tirait un trait sur ce passé si dérangeant avant d'épouser Haakon. « Le prince héritier a clairement affirmé qu'ils affronteraient tout cela ensemble, pour le meilleur et pour le pire – comme le stipulent les vœux de mariage –, et qu'elle était une personne qu'il voudrait toujours avoir à ses côtés », rappelle Trond Norén Isaksen. Elle est de toute évidence sa reine de cœur, et c'est avec elle qu'il compte un jour monter sur le trône. « Il est impossible de prédire l'avenir. La princesse héritière se rétablit après sa transplantation pulmonaire et ne reprendra pas ses activités avant un an. Mais les perspectives restent incertaines. 45 % des personnes ayant subi une greffe de poumon décèdent dans les 10 ans, et la capacité des survivants à mener une vie active varie », confie l'auteur et historien norvégien. Haakon poursuit donc seul ses engagements, assure la régence – le roi Harald étant hospitalisé pour une anémie hémolytique – tout en aménageant son emploi du temps afin d'accompagner son épouse lors de sa convalescence. Il peut compter sur les soutiens les plus précieux. Étudiante à Sydney, sa fille, la princesse Ingrid Alexandra, a quitté l'Australie pour être auprès de sa mère. À la rentrée, elle reprendra son cursus en sciences sociales à l'université d'Oslo. Son frère, Sverre Magnus, a fait le choix d'un Bachelor en gestion d'entreprise au Portugal. Lisbonne n'est certes pas à côté de la capitale norvégienne, mais le prince de 20 ans pourra réaliser au cours de l'année, tout comme son aînée, « des missions officielles pour la maison royale », déclare le palais. Une relève en or massif dont la Couronne ne peut plus se passer alors que la santé du roi décline. ●

© NEBINGER/NIVIERE/VILLARD/SIPA, OLA VATN / DET KONGELIGE HOFF

THEATRE DU·LIDO
CHAMPS-ÉLYSÉES • PARIS

SINGIN' IN THE RAIN

À PARTIR DU
17 SEPTEMBRE 2026



Scénario
BETTY COMDEN
et
ADOLPH GREEN

Chansons
NACIO HERB BROWN
et
ARTHUR FREED

D'après le film de la **Metro-Goldwyn-Mayer**, avec l'accord spécial de **Warner Bros. Theatre Ventures, Inc.**
Musique publiée par **EMI**, tous droits administrés par **Sony/ATV Music Publishing LLC**
(Chorégraphie originale du film **Gene Kelly** et **Stanley Donen**)
Produit avec l'accord de **Maurice Rosenfield, Lois F. Rosenfield** et **Cindy Pritzker, Inc.**
En accord avec **Drama-Paris (dramaparis.com)** pour le compte de **Music Theatre International (MTI) (www.mtishows.eu)**

NOUVELLE PRODUCTION
MISE EN SCÈNE DE **ROBERT CARSEN**

THEATREDULIDO.COM

L'éloge · LE FIGARO · All ACCOR · france inter



Mathilde Froustey

LA FILLE DE L'OCÉAN

Danseuse étoile au Ballet de l'Opéra de Bordeaux, après avoir dansé à l'Opéra de Paris et à San Francisco, Mathilde Froustey a grandi à Dax et surtout à Vieux-Boucau, cité balnéaire des Landes, entre forêts de pin, arènes et plages à l'infini…

PAR ***ARIANE DOLLFUS*** *PHOTOS* ***JEAN-LOUIS HUPÉ***



« C'est là que j'ai grandi, et c'est là que je finirai ma vie, c'est certain ». Mathilde Froustey vient tout juste d'avoir 41 ans. Ce n'est pas un âge pour penser à ses vieux jours, mais l'appel de l'Océan, de ses dunes, de la forêt landaise et de son village de Vieux-Boucau est, pour elle, plus fort que tout. Car c'est ici que tout a commencé, et continué. « Je suis née à Bordeaux, explique la danseuse étoile revenue dans sa ville natale pour y briller dans la compagnie de ballet du Grand-Théâtre. Mes parents y étudiaient mais très vite nous sommes revenus dans les Landes. Ils se sont séparés, et ce fut simple : la semaine, j'étais à Dax avec ma mère, et le week-end, je retrouvais mon père à Vieux-Boucau. »

Cette petite cité balnéaire de 1 600 habitants, située à 30 kilomètres de Dax et 160 kilomètres au sud de Bordeaux, sommeille l'hiver et grouille l'été, avec ses 3 000 résidences secondaires cachées derrière les fameuses dunes landaises, protectrices du littoral. « J'ai grandi avec l'eau et le sable, n'ai jamais eu peur des tourbillons de l'Atlantique, et j'ai très vite appris cela à mon fils Claude, qui a 5 ans. Je suis une enfant de l'Océan, et ce n'est sûrement pas un hasard si j'ai choisi de rejoindre le San Francisco Ballet, au bord du… Pacifique ! »

Car le destin de Mathilde, qui a toujours gardé son accent du Sud-Ouest, allait très vite se porter loin des Landes, après être tombée amoureuse de la danse dans une école de Dax. « Ma mère, pourtant, me faisait tout faire, jusqu'à deux activités →

Partir, c'est aussi revenir : après avoir dansé à l'Opéra de Paris puis au San Francisco Ballet, Mathilde Froustey a redécouvert son village d'enfance, et compris que c'est à Vieux-Boucau qu'est son vrai lieu ressource.





C'est au Ballet de l'Opéra de Bordeaux que Mathilde Froustey se produit aujourd'hui, en tant qu'étoile. À Vieux-Boucau, elle y organise un festival de danse dédié aux femmes chorégraphes.

chaque soir : tennis, théâtre, ski, violon, solfège, danse… » Et c'est avec cette dernière discipline que son talent explose. Mathilde part à l'âge de 13 ans pour l'École nationale de danse de Marseille puis rejoint celle de l'Opéra de Paris, où Claude Bessy la remarque en lui donnant, pour le spectacle de l'école, le rôle cocasse de Lise dans *La Fille mal gardée*, un ballet initialement créé en 1789 au Grand-Théâtre de… Bordeaux.
Elle intègre aisément le Ballet de l'Opéra de Paris, et tape dans l'œil du public le plus averti. Elle y reste onze années, au cours desquelles elle espère devenir étoile, mais le destin s'acharne, injustement en sa défaveur, tant elle avait du piquant et de la gouaille. C'est alors qu'elle tente sa chance à 9 000 kilomètres de là, sur la rive nord du Pacifique. « Là où l'on ne se baigne pas, mais où les vagues me rappelaient aussi les Landes… »
Mathilde passe dix années triomphales au San Francisco Ballet, tombe aussi amoureuse d'un chef cuisinier étoilé avec qui elle aura un fils, Claude, mais lorsqu'arrive le covid, la voilà bloquée à Vieux-Boucau. « J'ai redécouvert la vie quotidienne en hiver de mon village d'enfance. Me suis souvenue des cachettes derrière les villas fermées, du vélo vers Soustons, des bonbons mangés dans les dunes, de ces après-midi à la calme plage du Courant avec ma grand-mère, de ces forêts dont les pins dansent lorsqu'ils défilent en voiture, mais aussi de l'ennui salvateur que m'imposait mon père en instaurant une diète d'activités. »
Et puis Vieux-Boucau s'est animé avec les arrivés de la pandémie. « Il y a aujourd'hui davantage de Boucalais à l'année et mon père, qui est maire du village, a décidé de dynamiser la ville, de la rendre piétonnière. Il y a un cinéma, des courses landaises dans nos arènes mythiques, mais il y a interdit les corridas. Notez bien qu'il n'y a aucune mise à mort dans les courses de vaches landaises ! Et je suis heureuse d'y avoir aussi développé la deuxième édition d' « Essenti'Elles », un festival de danse dédié aux femmes chorégraphes. On pense toujours que cette discipline est un métier de femmes, mais très peu d'entre elles sont directrices artistiques, répétitrices ou sont à la tête de compagnies. »

« MÊME HAWAÏ NE PEUT RIVALISER **AVEC LE CHARME DE VIEUX-BOUCAU.** »

Aujourd'hui, elle brille dans tous ses grands rôles au Ballet de Bordeaux. Malgré des blessures, dont elle parle dans un très beau documentaire visible sur france.tv, *La Passion selon Mathilde*. Malgré les années qui passent, Mathilde est surtout de retour sur scène, en France. « J'ai beaucoup voyagé, je suis allée à Hawaï, qui est un petit paradis. Mais aucun doute : même là-bas, il n'y a pas autant de charme… qu'à Vieux-Boucau ! » ●

© ISTOCK



Toutes les spécificités landaises se retrouvent dans cette cité balnéaire : l'Océan, ses longues plages de sable et sa dune, les arènes qui ne programment que des courses de vaches sans mise à mort (ici Mathilde avec son fils Claude et son père, Pierre Froustey qui est aussi maire du village) et la forêt, miraculeusement protégée cet été, malgré un court départ de feu.

Christopher Coutanceau devant la terrasse de son établissement. Un grand restaurant dans sa ville natale, c'est une culture, un ADN. Notre plat signature, « la sardine de la tête à la queue », rend hommage à ma grand-mère. Elle me préparait ce poisson cru avec du pain, du beurre, du jus de citron, de la fleur de sel et du poivre.



1. Au marché central de La Rochelle, **la boucherie Laurent** est une institution. Son patron m'a connu lorsque j'avais 18 ans. Il nous faisait déguster des saucissons à la pistache ou au roquefort. Avec les commerçants, l'amitié et le respect sont essentiels.
2. La tour Saint-Nicolas et la tour de la Chaîne constituent la porte d'entrée du **Vieux-Port**. Ce sont des endroits que j'ai toujours connus, à l'image des remparts et des arcades.
3. La grosse horloge, l'un des symboles de la ville. Autrefois, le bateau de ma famille était amarré en face d'elle, sur les premiers pontons. Nous nous garions au pied de ce bâtiment pour nous retrouver sur le port.
4. Il me tenait à cœur d'ouvrir un bistrot marin, pour donner accès à une cuisine à moindre coût et m'amuser. Créée en 2018, **La Yole de Chris** est un véritable lieu de vie. Les clients y partagent de grandes tablées.







CHRISTOPHER COUTANCEAU À LA ROCHELLE

L'APPEL DU LARGE

Il partage l'esprit sportif de son ami rugbyman Grégory Alldritt. S'il envisage d'abord une carrière de footballeur professionnel – il intègre le centre de formation du FC Nantes à 12 ans –, c'est derrière les fourneaux que Christopher Coutanceau décroche les étoiles. Trois astérisques rouges, pour être exact. Symboles du *Guide Michelin*, ils ornent désormais son uniforme côté cœur. Tel un athlète de haut niveau, ce chef emblématique de La Rochelle a toujours visé l'excellence. Lorsqu'il rachète en 2007 le restaurant de son père Richard, au côté de son associé Nicolas Brossard, le jeune homme entend égaler – voire surpasser – ses deux étoiles. Un mental d'acier qui lui vaut, en janvier 2020, d'obtenir le précieux sésame. Ce fervent supporter du Stade Rochelais ne peut l'ignorer : même un champion essuie parfois de cuisants revers. En 2023, le restaurant gastronomique perd son troisième astre. « C'était très dur, se remémore-t-il. Il a fallu l'annoncer à 120 collaborateurs. » Résilience et ténacité seront de mise pour reconquérir cette distinction. Jusqu'à la délivrance. En mars 2025, l'établissement récupère sa troisième étoile. Christopher Coutanceau est nommé chevalier de l'Ordre national du Mérite l'année suivante. L'insigne récompense « 25 années de contribution au rayonnement de la gastronomie française » et son engagement en faveur de la biodiversité. De ses étés sur les plages de l'île de Ré, ce pêcheur avisé garde un amour inconditionnel pour les trésors des fonds marins, qu'il met volontiers à l'honneur dans ses assiettes chamarrées. ● *PAR* ***CHLOÉ FRIEDMANN*** *PHOTOS* ***JULIO PIATTI*** →















« J'ai de la sympathie pour les chefs qui font rayonner le terroir. **Nous devons préserver ensemble les ressources marines.** »

1. J'utilise régulièrement **mon bateau semi-rigide** pour aller pêcher. Il m'arrive aussi de pique-niquer sur le banc du Bûcheron avec les joueurs de rugby et leurs enfants. Nous y passons cinq heures au milieu de l'eau.
2. La Charente-Maritime demeure un haut lieu de la mytiliculture. **Laurent** et **Cécile Hurtaud** ont sélectionné leurs parcelles en fonction des courants et de leur exposition, ce qui donne à leurs produits leur saveur.
3. Je suis fan du **Stade Rochelais** et ami avec plusieurs membres de l'équipe. Même dans les périodes difficiles, ils aiment leur écusson. Leurs victoires en Coupe d'Europe ont suscité l'engouement.
4. Je suis passé maintes fois devant ce site historique. Mon père a un temps travaillé à L'Hôtel de France et d'Angleterre, rue Gargoulleau,





7


8


9






10


11


12


13

à cinq minutes du **cloître des Dames Blanches.** Il était gérant du restaurant Le Richelieu, où il a obtenu sa première étoile Michelin.

5. Mes filles raffolent des Pavés de La Rochelle de **la chocolaterie Criollos.** Cette spécialité s'inspire des pavés ronds de la rue de l'Escale, qui provenaient du lest des vaisseaux venus de divers pays.

6. L'une des plus belles plages de l'île de Ré, **la Conche des baleines.** J'y fais du surf-casting, une technique de pêche qui se pratique depuis la digue. Mon grand-père m'a beaucoup transmis sur le respect de la biodiversité et la saisonnalité de l'Océan.

7. Je suis Rochelais jusque dans mes ustensiles. Avec **la coutellerie Farol,** nous avons imaginé des couteaux de cuisine dont le manche est fabriqué en bois de gaïac, un matériau rare, lourd et imputrescible.

8. Lorsque **la mairie** a brûlé en 2013, nous avons récolté 30 000 € pour sa reconstruction. Nous avons également reçu la médaille de la ville pour célébrer notre troisième étoile.

9. J'ai passé de nombreux étés dans la maison de mes parents aux Portes-en-Ré. C'est là-bas que j'ai commencé à plonger dans **la baie du Fier d'Ars** pour chercher des crabes.

10. Avec mon associé Nicolas Brossard, nous avons imaginé **l'hôtel la Villa Grand Voile.** Je trouvais que La Rochelle se privait d'une belle clientèle, car les logements de cette gamme étaient rares. Nous l'avons pensé comme une vraie destination.

11. M. Gonzalez, un mareyeur depuis décédé, m'a connu quand j'avais 4 ans. Mon grand-père faisait **la criée** avant de nous déposer à l'école. Plus tard, je suis allé m'approvisionner ici pour mon premier établissement.

12 et 13. David Etcheverry dirigeait un restaurant étoilé en Bretagne avant d'arriver à « La Ville blanche » et d'ouvrir sa table **Impressions.** J'ai de la sympathie pour ces chefs qui font rayonner le terroir. Nous devons lutter ensemble pour la préservation des ressources marines.

Chez Franck et Florence Thery au château de Chalais

LE RÉVEIL D'UN GÉANT

Six siècles durant, les Talleyrand-Périgord ont façonné cette place forte de la Saintonge, surplombant la vallée de la Tude. Sauvée par l'humoriste Yves Lecoq, elle ouvre aujourd'hui un nouveau chapitre de son histoire grâce à une famille du Nord bien décidée à lui redonner vie. *PAR* ***VICTOIRE BRUNET*** *PHOTOS* ***JULIO PIATTI***





Chalais compte parmi les rares châteaux de France à conserver un double pont-levis fonctionnel.





Ci-dessus, la salle à manger avec ses lambris Louis XV imaginée par la princesse de Chalais et décorée par Yves Lecoq, à l'instar du salon aux oiseaux et ses faux airs de cabinet de curiosités. L'escalier d'honneur du XVII[e] siècle, aux marches monolithiques et basses, dessert les étages, notamment la chambre d'enfance de Talleyrand, celle du roi et la salle de réception.







Le petit cabinet, couvert de peintures italiennes aux motifs floraux du XVII[e] siècle, a miraculeusement été préservé. Le cabinet de travail, lui, affiche un décor Empire, tandis que la chambre du roi mêle les styles. D'abord ouverte sur l'extérieur avant d'être comblée, la galerie du XVII[e] siècle prolonge le logis Renaissance.

Le château de Chalais aurait-il retrouvé son prince ? La frange impertinente et l'air tendre, Hugo devance les nouveaux propriétaires. Franck et Florence Thery le reconnaissent volontiers : leur cocker s'est déjà improvisé gardien de ce qui fut le fief des Talleyrand-Périgord. Originaires de Lille, ils sont tombés sous le charme de ce site millénaire, au sud d'Angoulême. « Une forteresse médiévale s'élevait au XIe siècle sur le belvédère », raconte Franck. Occupée par les Anglais durant la guerre de Cent Ans, elle est détruite par Charles VII avant que les Talleyrand ne rebâtissent un château au début du XVIe siècle. « Son architecture minérale lui confère une certaine austérité. Il faut prendre le temps d'en pousser les portes pour se laisser séduire. » Le couple l'acquiert en septembre dernier, avec le soutien de ses cinq enfants. Pour la première fois, ils relèvent ensemble le défi d'un monument historique. « Ce sera le premier… et le dernier », sourit Franck. Car maintenir un tel édifice ouvert au public est un engagement de tous les instants. Ils poursuivent ainsi l'œuvre d'Yves Lecoq. Lorsque l'humoriste achète Chalais en 2011, le château est vide et en piteux état. Après des travaux titanesques, il lui redonne son panache. Dans ses *Mémoires*, Charles-Maurice de Talleyrand le décrit comme le théâtre de jours heureux. Entre 1758 et 1761, ce futur génie de la diplomatie y apprend les usages de la noblesse et reçoit de son arrière-grand-mère, Marie-Françoise de Rochechouart de Mortemart, l'affection qui lui a tant manqué. Lui dédier une pièce ? Évidemment. Le couple a misé sur une chambre d'enfant au premier étage, attenante à celle de son arrière-grand-mère, convaincu que les petits cœurs ornant l'alcôve du lit sont ceux évoqués par le « Diable boiteux ». Le cabinet de travail aménagé au rez-de-chaussée par la petite-nièce de Madame de Montespan, aujourd'hui décoré dans un goût Empire, rappelle que Talleyrand servit aussi Napoléon. Si un vase tournant en porcelaine de Sèvres attribué à Caroline Murat attire le regard, une photographie amuse davantage. « C'est notre troisième fils et ses amis en armure, une chope de bière à la main. Elle est accrochée depuis plusieurs mois et nous ne l'avions pas remarquée ! » Une fantaisie assumée, comme dans toute maison de famille. Lambris Louis XV, trumeaux et lustre de Murano donnent à la salle à manger des airs d'hôtel particulier parisien. Entre les porcelaines de la Compagnie des Indes et celles de la Manufacture de la Reine Marie-Antoinette, mieux vaut ne pas être maladroit. « Ce vaisselier abrite un service qui aurait été offert par la France lors de l'Indépendance des États-Unis », glisse Franck. Plus feutré, dans des tons bleu-gris typiques du XVIIIe siècle, le salon aux oiseaux compose un cabinet de curiosités, entre ornithologie et pianoforte aux pieds en forme de biche. À quelques pas, le cabinet du Trésor semble couvert d'or. « C'est de l'oripeau, sourit Florence Thery, une illusion obtenue grâce à de la poudre de laiton ou de bronze. » Plus loin, la chambre du prince dévoile un ingénieux système de double circulation permettant aux domestiques d'agir en toute discrétion. Gare toutefois à la poupée de carnaval cachée dans l'ancien réduit ! Depuis la galerie du XVIIe siècle, qui prolonge le logis Renaissance, l'escalier d'honneur aux marches monolithiques mène à la vaste salle de réception où les Talleyrand donnaient toute la mesure de leur rang. Pourtant, lorsque le dernier prince lègue le château à l'hospice de Chalais en 1883, il exige que toute trace de sa grandeur disparaisse. Le mobilier est dispersé, les murs badigeonnés de chaux, contrastant avec la préciosité du rez-de-chaussée. Puis vient la plus inattendue des découvertes : un petit cabinet entièrement couvert de peintures italiennes aux motifs floraux du XVIIe siècle, prodigieusement conservées. Au centre, la déesse Flore arbore un profil si bourbon qu'elle ressemble fort à… Louis XIV. Mais ces fastes d'un autre temps ne font pas oublier l'essence même de ce géant séculaire : son hospitalité. Dans la cour, Hugo file entre les visiteurs accueillis par les bénévoles de l'Association de sauvegarde du patrimoine du pays de Chalais. Ici, chacun parle encore de « son » château. Touchés par cet attachement, les maîtres des lieux veulent redonner vie à ces vieilles pierres. Concerts, visites, rassemblements de voitures anciennes… les projets abondent. Et Franck de résumer : « Le château est magique, mais tout cela n'aurait que peu de sens sans la vie qui l'entoure. » ●

ICI, TALLEYRAND DÉCOUVRE L'AMOUR ET LA TENDRESSE AUPRÈS DE SA CHÈRE « GRAND-MÈRE ».



Florence et Franck Thery, les nouveaux propriétaires, aux côtés de leur fille Éléonore et de Hugo, leur cocker.

Merci à Anne-Marie et Jean-Michel Poirier pour leur aide précieuse dans l'organisation de ce reportage.



Quelle culture !



© PASCAL ITO / EDITIONS ALBIN-MICHEL, PCRUCIATTI/ISTOCK, BORIS STROUJKO/ GETTY IMAGES / ISTOCK

LES ÉTATS D'ART DE
LINE PAPIN

Dans *Hanoi Stories**, la romancière renoue avec son Vietnam natal, bercée par son atmosphère vibrante et sa spiritualité. Un périple initiatique qui scelle ses retrouvailles avec son amour d'enfance. Surgit alors une lancinante question : que serait-il advenu si elle n'avait jamais quitté le « pays du dragon » ?

Mon dernier livre est né dans une période de doute. Ma marraine Thi s'apprêtait à recevoir la Légion d'honneur à Hanoi, que j'ai quitté à l'âge de 10 ans. J'y suis allée avec l'intention d'écrire sur elle et le bouddhisme, auquel elle souhaitait m'initier. J'avais déjà publié des œuvres sur ma ville natale, mais c'était différent d'y retourner à 30 ans. J'ai pu explorer un autre Vietnam : celui des monastères et de la vie nocturne.

J'y ai retrouvé mon amour d'enfance. Le personnage de Max agit comme un miroir inversé, car j'habite à Paris, tandis qu'il est d'origine française et vit depuis toujours au « pays du dragon ». Nous avons les mêmes souvenirs, mais des trajectoires si distinctes. En le recroisant vingt ans plus tard, je me suis demandé à quoi aurait ressemblé ma vie si j'étais restée. *Hanoi Stories* aborde ces thèmes des racines, de la mémoire, de l'identité.

Fin juin, j'ai assisté au dîner d'État organisé en l'honneur du roi Rama X de Thaïlande à l'Élysée. J'ai échangé avec la reine Suthida, qui m'a posé des questions sur le roman. Elle m'a dit qu'elle aimerait le lire. En tant qu'auteure, je suis intéressée par ce genre de personnalité et de parcours. Sa Majesté était hôtesse de l'air avant d'embrasser un destin royal.

Au Théâtre de Paris, *L'Amant* m'a éblouie. J'ai été séduite par la mise en scène de Thierry Harcourt et l'humour de ce vaudeville adapté de la pièce d'Harold Pinter. L'actrice principale, Sarah Biasini, est une amie très chère. Sa performance m'a impressionnée.

L'exposition *Matisse, 1941-1954*, au Grand Palais, m'a elle aussi enchantée. L'un de ses tableaux, *Les Poissons rouges* (1912), illustre la couverture de *Hanoi Stories*. Mon éditrice et moi l'avons cherché dans les allées du musée.

Il y a cinq ans, *Carnets I* d'Albert Camus a marqué mon été. À cette période, je n'allais pas bien. Ce premier tome m'a apporté de la lumière. Camus se distingue par son écriture solaire. Sa réponse à l'absurde est l'amour. J'apprécie le format de ces fragments que l'on peut ouvrir au hasard. À l'image du *Journal d'un écrivain* de Virginia Woolf, qui trône sur ma table de chevet, et des *Cahiers de la guerre et autres textes* de Marguerite Duras, que je viens d'acheter. J'aime aussi les conversations comme *La nuit sera calme* de Romain Gary.

J'adore me rendre à la librairie Delamain, rue Saint-Honoré, à Paris. Il m'arrive d'y passer juste pour discuter et rire avec le libraire Jonathan. Nous parlons d'ouvrages, d'auteurs et de notre quotidien. Quand je suis partie au Japon, il m'a recommandé *Le Pavillon d'or* de Yukio Mishima. Mes lectures accompagnent souvent mes voyages. En Inde, j'ai dévoré *Le Dieu des petits riens* d'Arundhati Roy et j'ai vu une exposition dédiée à la peintre Amrita Sher-Gil, surnommée la « Frida Kahlo indienne ». Une rétrospective lui sera bientôt consacrée en France.

Les titres de Tina Turner sont les incontournables de ma *playlist*. Figurez-vous qu'elle était bouddhiste ! Elle a même participé à un album mêlant prières et incantations. Sa voix m'apaise avant de m'endormir. Récemment, j'ai découvert Bad Bunny grâce à un ami qui m'a invitée à son concert. Tout le monde dansait, j'avais l'impression d'être à Porto Rico. Je suis vraiment curieuse des succès populaires. Bad Bunny est un artiste talentueux et original dans sa manière de mélanger les styles.





Pour Line Papin, l'été rime souvent avec Les Goudes, à Marseille, ou la vieille ville historique et colorée de Forio, sur l'île d'Ischia, près de Naples.

Pendant la canicule, je suis allée voir *Éruption*, un film d'auteur avec Charli XCX. Ce long-métrage de Pete Ohs raconte le séjour d'un couple à Varsovie. L'héroïne y retrouve une amie avec laquelle elle entretient une relation ambiguë. À chaque fois que leurs chemins se croisent, un volcan se réveille. J'ai été happée par *Histoires de la nuit*, inspiré du récit de Laurent Mauvignier, que j'ai vu au Cinéma Paradiso Louvre. Cette cour carrée parsemée de transats, dotée d'un grand écran, reflète l'atmosphère magique de Paris.

Lors de mes escapades marseillaises, je vais parfois au Tuba Club, un restaurant local. On y déjeune sur les rochers, les pieds dans l'eau. C'est pour moi le symbole de l'été. En vacances, je ne me lasse pas de l'Italie, que je trouve particulièrement romantique. Si je pouvais, j'irais chaque année à Ischia et sur la côte amalfitaine. L'hiver, je privilégie des destinations plus lointaines… comme le Vietnam. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR ***CHLOÉ FRIEDMANN***

*** SON ACTUALITÉ**

***Hanoi Stories*, Albin Michel, 336 p., 21,90 €.**



FESTIVAL

Le goût des autres

Pour sa 5e édition, le **Yaka Paddle Festival de Larmor-Plage** (Morbihan) enrichit son programme avec des rendez-vous culturels gratuits. Pour la première fois, à la Pointe des blagueurs, se tiendra le Festival du film d'inclusion et d'aventures, un concours de courts-métrages récompensant les meilleures œuvres sur le handicap et le dépassement de soi. Il sera inauguré par la harpiste Anja Linder, dont le parcours de résilience, après un grave accident à l'âge de 26 ans, reste une véritable leçon de vie. En marge de ces deux événements, 160 musiciens se produiront sur les quais de Port-Maria mais aussi sur l'eau ! Comment résister ? ***F. DEL V.***

Les 29 et 30 août à Larmor-Plage.

Informations : **yaka.bzh/yaka-paddle-festival/**

CINÉMA

Habeas corpus



Voici l'un des films les plus troublants de la compétition cannoise cette année. Un conte fantastique dans lequel un photographe passant la nuit avec une inconnue se réveille dans le corps de cette dernière. Cette quête d'identité prend la forme d'une réflexion métaphysique vertigineuse qui nous plonge dans l'esprit d'un être qui n'est plus. La mise en scène à l'os d'Arthur Harari apporte un peu de concret à l'histoire en l'ancrant dans un quotidien quasi naturaliste. On pense aussi évidemment à *La Métamorphose* de Franz Kafka, dont le film est une sorte de variation contemporaine, servie par deux interprètes tout sauf inconnus, **Léa Seydoux** et **Niels Schneider**. ***E. C.***

L'INCONNUE, **d'Arthur Harari**.



TÉLÉVISION

Masterclass polar

« Mon but, c'est que le lecteur ouvre l'un de mes livres et ne le lâche plus jusqu'à la dernière page. » Avec un nouveau *page-turner* publié tous les deux ans et traduit dans le monde entier, 34 millions de romans vendus rien que dans les pays de langue allemande, et de nombreuses adaptations télévisuelles, **Charlotte Link** fait assurément mouche. Pourquoi s'est-elle mise au polar après une brillante et précoce carrière de romancière historique ? Où puise-t-elle son inspiration ? Comment voit-elle ses personnages ? L'écrivaine à succès répond à toutes ces questions, évoque sa sœur disparue d'un cancer et l'ardent combat de cette dernière contre la souffrance animale. « Je crois que l'écriture est pour moi une façon de supporter le monde. » ***I. P.***

CHARLOTTE LINK, LA REINE DU SUSPENSE, **documentaire de Sabine Jainski**, samedi 29 août à minuit sur Arte.



MUSIQUE

Hors les murs

Alors que la « salle Favart » entame des travaux destinés à rénover sa cage de scène, l'Opéra-Comique ne baisse pas le rideau pour autant et investit de nouveaux lieux : ainsi du hall Eiffel du lycée Carnot, dans le XVII[e] arrondissement, qui accueille la production d'un spectacle d'après *Zaïde* de Mozart, étrennée par Raphaël Pichon lors de l'édition 2025 du Festival de Salzbourg. Avec la complicité de Wajdi Mouawad, qui signe les dialogues, le chef de l'ensemble Pygmalion a tissé une œuvre autour de ce *Singspiel* de jeunesse en y ajoutant d'autres pièces rarement jouées du compositeur autrichien. Et comme souvent dans ses créations, on retrouve dans le rôle-titre l'excellentissime soprano **Sabine Devieilhe** accompagnée du ténor **Julian Prégardien**. À ne pas manquer. ***P. S.***

***ZAÏDE OU LE CHEMIN DE LA LUMIÈRE*, d'après Mozart**, les 9, 11 et 12 septembre à 21 h, lycée Carnot (Paris XVII[e]). **opera-comique.com**

CINÉMA

Saison froide



Avant tout, ce film chilien peuplé de touristes allemands est l'occasion de découvrir une interprète épatante, **Maya O'Rourke**, *alias* Inès, 9 ans, qui observe avec ses yeux d'enfant un monde d'adultes en pleine tourmente. En 1992, une jeune skieuse allemande (**Saskia Rosendahl**) vient de disparaître alors qu'elle séjournait dans l'hôtel familial de la grand-mère d'Inès, situé dans une station du Chili. Manuela Martelli signe un réjouissant Cluedo dans ce coin de montagne, théâtre naturel d'un huis clos singulier. À l'enquête, s'ajoute une réflexion politico-historique sur un pays encore marqué par la dictature. Inès en incarne à sa manière la renaissance. Son regard d'enfant, on s'en aperçoit très vite, n'a rien de naïf. ***E. C.***

***DÉGEL*, de Manuela Martelli.**

© SONIA LOREC. PATHÉ FILMS. ARTE TV. MARC BORELLI. LES FILMS DU LO

Trois *questions à...*

Benjamin Bernheim



Le ténor se produira pour la première fois au côté de la soprano Sandra Hamaoui aux Coups de cœur - Musique à Chantilly, festival né en 2021 sur une initiative du prince Amyn Aga Khan. Des Grandes écuries au musée Condé, restaurés au début des années 2000 grâce au mécénat de l'Aga Khan IV, ce rendez-vous offre aux artistes une carte blanche inspirante.

Quel répertoire interpréterez-vous ?

Les Coups de cœur à Chantilly associent patrimoine et spectacle vivant. Y chanter revêt pour tout artiste une dimension particulière. Nous voulions faire honneur à la culture de notre beau pays et à son histoire à travers des chefs-d'œuvre lyriques, mais aussi de la chanson française.

Comment réagit le public face à une prestation si variée ?

Il reconnaît plus vite les chansons à texte, qui lui donnent l'occasion d'accompagner l'artiste sur scène. Ce répertoire, plus populaire, renferme des madeleines de Proust pour beaucoup d'entre nous...

Vous serez le premier à chanter à l'hippodrome.

Comment vous êtes-vous familiarisé avec ce lieu ?

J'ai l'expérience du Concert de Paris du 14 Juillet, au Champ-de-Mars ou de L'Opéra pour tous, sur la grande place de Zurich. Les chanteurs lyriques n'aiment pas particulièrement les micros mais je sais quels défis techniques représentent ces productions pour l'orchestre comme pour les ingénieurs du son. Contraintes acoustiques, chaleur, aléas du direct... Je suis sûr que ce sera un grand spectacle et que la météo sera clémente. Croisons les doigts !

PROPOS RECUEILLIS PAR ***FANNY DEL VOLTA***

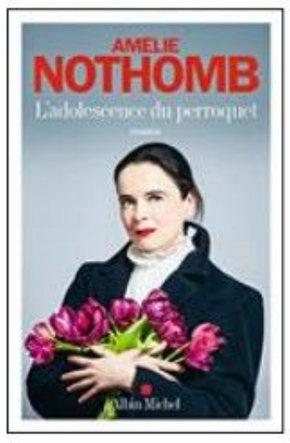
Le 30 août à 17 heures à l'hippodrome de Chantilly (Oise) **avec l'orchestre Appassionato et sous la direction de Mathieu Herzog. coupsdecoeur.org**

GRANDS RENDEZ-VOUS

Amélie Nothomb
L'amour à hauteur d'oiseau

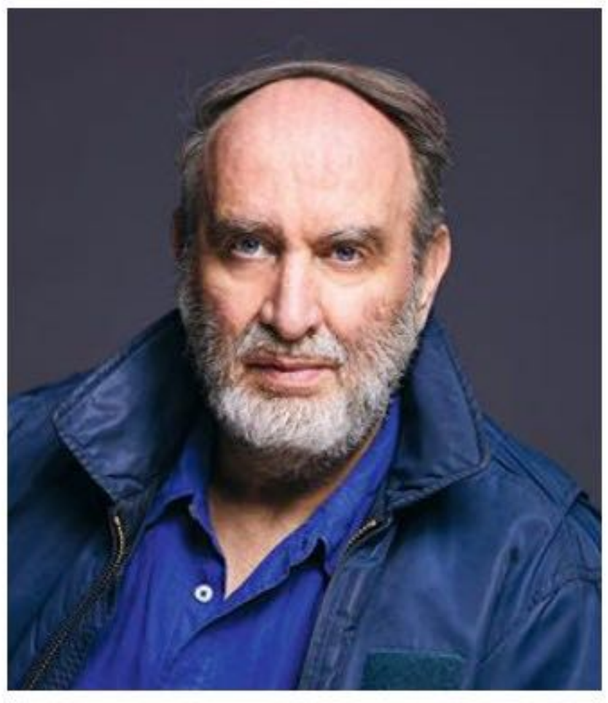


Alban, orphelin à 17 ans, est devenu passionné d'art et exerce le métier de chroniqueur radio. Solitaire, refusant de s'engager dans une relation amoureuse, il recueille, presque malgré lui, Joe, un bébé Gris du Gabon aussi bavard qu'exigeant. Très vite, la cohabitation se complique : l'oiseau supporte mal la solitude, semble atteint d'une sorte de syndrome Gilles de la Tourette et réclame une attention exclusive que son maître ne peut pas toujours lui accorder. Lorsque les femmes reviennent dans la vie d'Alban, l'équilibre fragile du duo vacille. Ce nouveau roman transforme la relation entre un jeune homme et son perroquet en un étrange laboratoire des sentiments et de la parentalité. Derrière cette fable vive et décalée, l'insatiable romancière interroge l'amour, le langage et ce que chacun est prêt à sacrifier pour l'autre. Une histoire à la fois drôle, philosophique et cruellement tendre. ***A.C.-T.***



L'ADOLESCENCE DU PERROQUET, Albin Michel, 160 p., 18,90 €.

Serge Joncour
Amants d'hier et d'aujourd'hui



Qui était Joséphine, intrépide cavalière et fille de baron nivernais, connaisseuse des plantes et des marais, atteinte d'accès de fièvre incurables au XIX[e] siècle ? Et Rodolphe, officier de santé rescapé des guerres de l'Empire ? Franck, dessinateur qui vient d'emménager dans un moulin isolé avec femme et enfants, se pique de curiosité pour leur destinée, tandis qu'une complicité se noue entre lui et un couple de voisins, gardiens de l'ancien château de Joséphine. Peut-on résister aux élans du cœur et à quel prix ? Au plus profond d'une nature tantôt piquante, caressante et mystérieuse, Serge Joncour tresse les époques et les idylles avec cette majesté simple qu'ont les plus grands écrivains. ***J.L.N.***



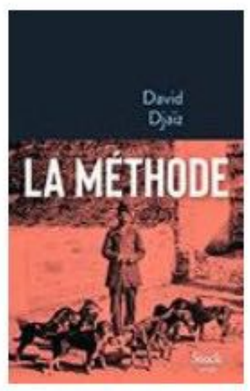
UNE HISTOIRE D'AMOURS, Albin Michel, 384 p., 21,90 €.

ON EN PARLE...

Ultime solution



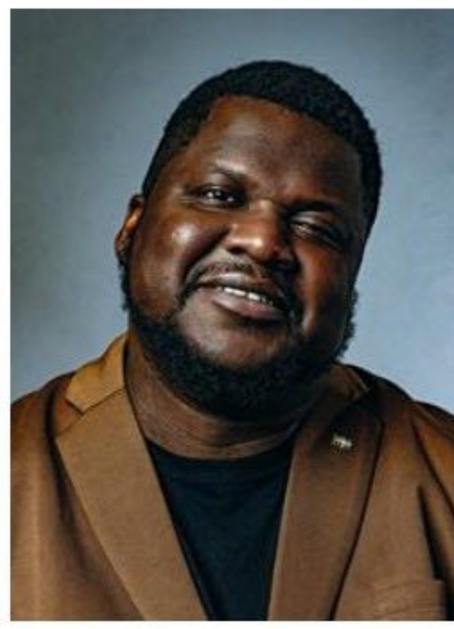
Quand un homme de science et de progrès devient malgré lui outil de destruction : tel est le sujet de ce premier roman original qui s'attache aux pas d'un médecin discret et effacé formé par le célèbre Louis Pasteur, Paul Remlinger. Lorsque celui-ci débarque à Constantinople en 1901 pour monter un institut antirabique, il sous-estime les difficultés administratives qu'il lui faudra surmonter pour poursuivre ses recherches passionnées. Il ignore aussi que son ingéniosité et son sens de l'efficacité seront récupérés à des fins terribles par les autorités auxquelles il fait face : des génocides, d'abord canin, puis humain... Un chapitre méconnu de l'Histoire, à découvrir absolument, sous une plume claire et documentée. ***J.L.N.***



LA MÉTHODE, **de David Djaïz**, Stock, 264 p., 20,50 €.

PREMIER ROMAN

Sans frontières



Sa baraque flambe, le héros rit faute de savoir « mourir dignement » et c'est le début d'un roman virtuose, peuplé de phrases et de scènes fortes, de personnages qui n'ont qu'une obsession : partir. Jonas est professeur et, dans le chaos d'Haïti où règnent la violence et les gangs, il fuit vers un monde meilleur. Son voyage vers le Canada passant par l'enfer du Darién le jette mille fois à terre. L'étincelle qui le fait se relever l'étonne lui-même. Est-ce l'opiniâtreté de ses compagnons de misère, entre abris précaires, jobs de galériens et course désespérée au visa ? De ce premier roman étincelant aux allures d'odyssée géo-socio-politique, il faut retenir le nom de l'auteur, à l'orée d'une carrière littéraire superbement prometteuse. ***J.L.N.***



C'ÉTAIT ÇA OU MOURIR, **de Thélyson Orélien**, Grasset, 272 p., 21,50 €.

L'âme estivante



« Grand-mère mourut avant l'été. » Avec la disparition de celle qui régnait sur la maison de famille bretonne, commence le roman de Pierre Adrian. Quatre ans après la parution de *Que reviennent ceux qui sont loin*, inattendu succès d'édition, *Le pays des étés* nous ramène au bord de cette plage du Nord-Finistère. Avec une délicatesse intacte, l'auteur raconte cette fois la vente de la maison, l'art d'accepter que les choses s'éloignent et cet éternel déchirement d'être estivant, entre se sentir chez soi et quand même étranger. Constater aussi que ce refuge chéri est menacé par le tourisme de masse. « Les gens de l'après-midi sont effrayants », rapporte le narrateur, éternel jeune homme promenant sa nostalgie entre petits-cousins et vieux oncles dans un récit au merveilleux passé simple. ***M.-E. L. P.***



***LE PAYS DES ÉTÉS*, de Pierre Adrian**, Gallimard, 192 p., 19 €.

Le poids des vies passées



Léonie Dantin n'a jamais été une sainte. Depuis l'enfance, elle vole, insulte, manipule et joue la comédie, jusqu'à en faire son métier d'actrice. Mais en découvrant qu'elle est atteinte d'une maladie incurable, le masque se fissure. Elle sait ce qui, à ses yeux, condamne sa vie : avoir aimé autrefois Antoine Besançon, un homme qu'elle a traité avec une cruauté impitoyable. Plutôt que de s'accrocher aux traitements ou de chercher le pardon, elle prend la fuite vers Guernesey, décidée à affronter son destin. Guillaume Sire dessine le portrait d'une femme aussi insaisissable qu'attachante, entre culpabilité, amour et désir de liberté. Dans ce septième roman de l'écrivain toulousain, les faux-semblants permettent habilement de sonder la vérité d'un être. ***A. C.-T.***



***CHANTE MÉCHANTE*, de Guillaume Sire**, Calmann-Lévy, 160 p., 18,50 €.



© JEAN-BAPTISTE MONDINO, BRUNO LEVY / DIVERGENCE IMAGES, TONIOLO/AGF/OPALE.PHOTO, SANDRINE CELLARD/OPALE.PHOTO, PASCAL ITO (2), JF PAGA

TROIS QUESTIONS À Stéphanie Janicot

Auteure de plus de vingt livres dont *Les Matriochkas* ou *La Mémoire du monde*, la romancière revient avec *La Fabrique des histoires* dans lequel elle explore brillamment les secrets de son « laboratoire créatif » et les ferments de la littérature.

En remontant jusqu'à l'enfance, avez-vous découvert l'origine de votre vocation ?

Je savais qu'écrire des romans me permettait de comprendre le réel, de le digérer, de me l'approprier. Je savais que cette manière de plonger dans la fiction m'aidait à surmonter les événements difficiles et tout ce qui peut « faire problème » dans une vie. Mais j'ai découvert au fil de l'écriture à quel point ces romans sont, en quelque sorte, des émergences ponctuelles d'une pensée ininterrompue, un dialogue permanent que j'ai entretenu, depuis toute petite, avec une voix intérieure sans laquelle je me serais laissée submerger par la réalité.

Vous montrez subtilement que chaque personnage peut être un double et chaque fiction une grille de lecture du réel. Jusqu'où un romancier se raconte-t-il malgré lui, y compris lorsqu'il pense inventer complètement une histoire ?

Il me semble que la fiction ne peut pas mentir. De même que les psys préfèrent travailler sur les rêves et l'inconscient pour éveiller leurs patients, l'écriture d'un roman relève d'images, de voix qui nous traversent, parfois inconsciemment, et qui parlent de nous plus sûrement, avec plus de justesse, que l'autofiction qui, par sa volonté de raconter la réalité, la reconstruit pour mieux la maîtriser. Ce que j'ai, du reste, expérimenté dans ce dernier texte. Un romancier qui accepte de se laisser dépasser par son histoire est entièrement lisible dans son roman.

Vous avez fait de la fiction votre métier après avoir été une enfant qui se réfugiait dans les livres. Qu'est-ce que la littérature a permis à cette enfant de fuir – et qu'est-ce qu'elle vous permet aujourd'hui d'affronter ?

Fille unique, élevée à la campagne dans une maison isolée, j'ai trouvé dans les histoires les aventures que j'aurais voulu vivre, les amis que j'aurais voulu avoir, la famille dont j'étais séparée. Nous avons tous besoin de fiction, le succès actuel des séries sur les plates-formes en est la preuve. Je n'étais pas autorisée à regarder la télévision, je devais lire la fiction ou l'inventer. Cela a sans doute contribué à créer dans ma tête une petite usine à créations qui me sert à assimiler le réel : les deuils, les problèmes, les questions sans réponses immédiates. Je ne pourrais pas avancer sans cette nécessaire transfiguration.

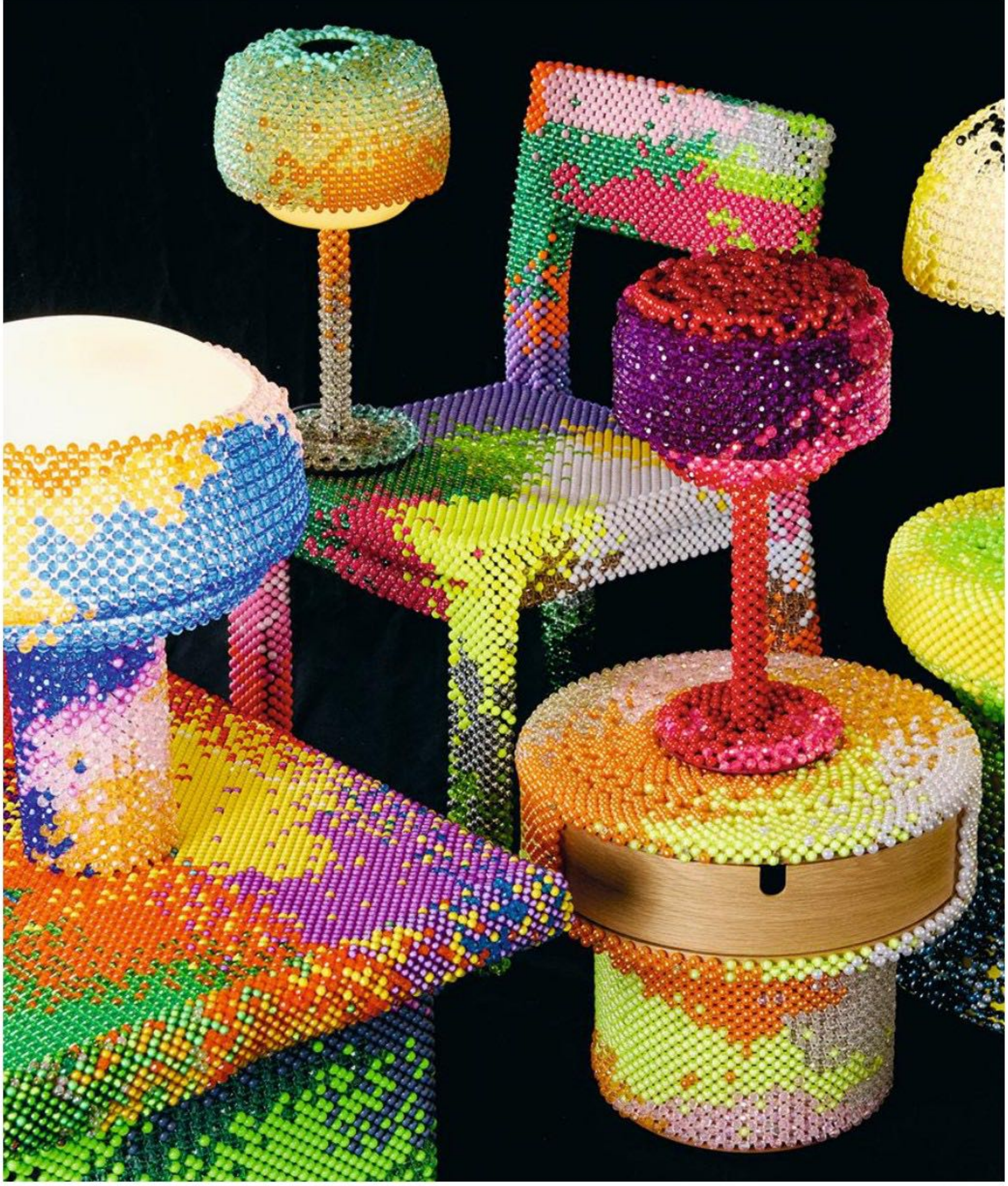
PROPOS RECUEILLIS PAR
ADÉLAÏDE DE CLERMONT-TONNERRE



***LA FABRIQUE DES HISTOIRES*, de Stéphanie Janicot**, Albin Michel, 252 p., 19,90 €.

Quelles enchères !

PAR **ARTHUR FRYDMAN**



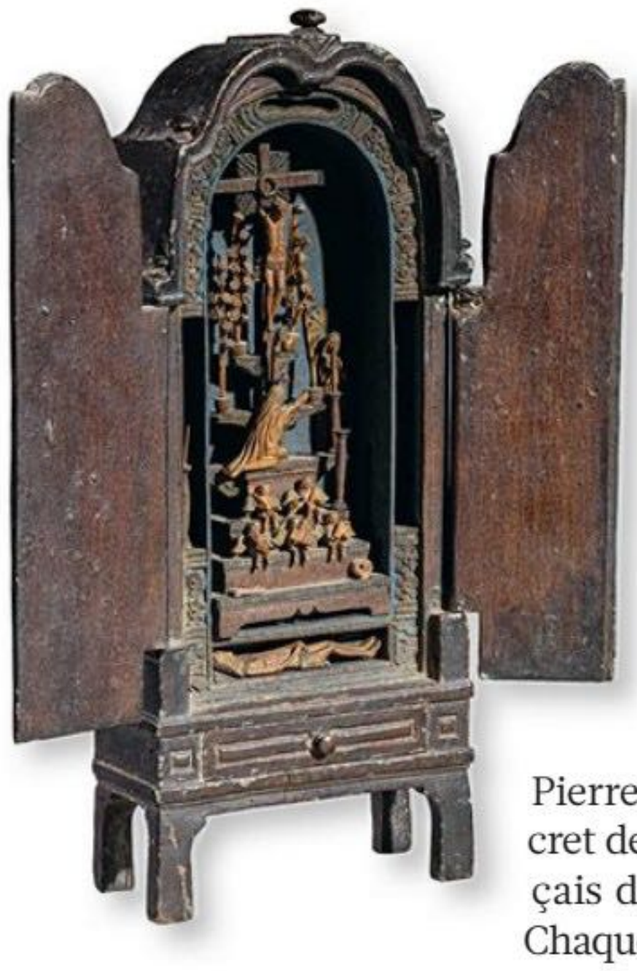
PIASA

Quand le design se pare de perles

Du 14 au 21 septembre, Piasa met en ligne **Les Précieuses**, dix pièces signées **Kevin Germanier** pour La Redoute, première incursion du créateur suisse de haute couture dans le mobilier vendu aux enchères. Sa signature : réenchanter des matières existantes jusqu'à leur faire perdre toute mémoire de leur origine. Le geste tient de la mosaïque plus que du tapissage : chaque objet – chaise, table basse, chevet, bout de canapé – est entièrement recouvert de perles multicolores upcyclées, posées une à une comme les pixels d'une image qui n'existerait qu'à distance. **Deux chaises du modèle Talet**, en orme teinté, ouvrent le catalogue (estimées entre 1 000 et 1 500 € chacune), suivies d'**une table basse Curva** aux camaïeux éclatants (estimée entre 1 000 et 1 500 €). La série de lampes concentre l'essentiel de la collection : **les modèles Kinoko, Agathilda, Loulou et Triana** se déclinent en verre, opaline ou marbre, chacun sertie d'un halo de perles comme un champignon phosphorescent (estimé entre 800 et 1 200 € l'unité). **Le chevet Tamita**, en chêne, referme l'ensemble avec la même délicatesse orfévrée (estimé entre 1 000 et 1 500 €). Une collection où l'artisanat du bijou vient, littéralement, habiller le mobilier.

> ESTIMATION ENTRE 800 ET 1 500 €.

Piasa, vente en ligne, du 14 au 21 septembre.



DE BAECQUE & ASSOCIÉS

La main, l'esprit et le cœur

Les 10 et 11 septembre, la maison ouvrira à Lyon la première vente d'une collection hors norme : 5 000 pièces réunies en 25 ans par Pierre Hénin, gardien discret de l'art populaire français depuis le XVII^e^ siècle. Chaque objet, né dans l'atelier d'un paysan ou d'un artisan, semble avoir gardé la chaleur de la main qui l'a façonné. Le regard s'arrête sur ***La Crucifixion*** du XIX^e^ siècle : une petite armoire en bois naturel et polychrome, haute de 34 cm, ouvrant sur une niche où le Christ en croix domine une scène peuplée d'anges céroféraires et d'angelots tenant les *Arma Christi*. Sous cette Passion sculptée, le corps du Christ repose, allongé, comme dans son tombeau. Un théâtre de dévotion pensé pour tenir tout entier au creux d'une pièce, entre les mains d'un fidèle. D'autres objets racontent ce monde disparu : une enseigne de sabotier au visage moustachu, gravée « Ici on chausse de bois » (estimée entre 1 000 et 1 200 €), un bouquet de Saint-Éloi composé de fers à cheval en éventail (estimé entre 800 et 1 000 €), et un tonneau triple de maîtrise de tonnelier, où les douelles claires et foncées s'imbriquent comme une petite architecture du vin (estimé entre 800 et 1 000 €).

> ESTIMATION ENTRE 400 ET 600 €.

De Baecque & Associés, à Lyon, les 10 et 11 septembre.

ADJUGÉ



35 420 €

pour *Mimosas*, une huile sur toile de Moïse Kisling. L'artiste peint ici un bouquet flamboyant d'or et de lumière, orné de petites boules jaunes exécutées chacune différemment et à chaque fois en matière afin de tenter de traduire leur côté pelucheux. Biarritz Enchères, à Biarritz, le 8 août.



33 000 €

pour un modèle Princess Midas de Rolex. Une montre-bracelet en or jaune de forme monolithique dessinée par le designer suisse Gérald Genta qui s'inspire d'un temple grec et de la légende du roi Midas. Rossini, à Beaulieu-sur-Mer, le 11 juillet.



2 697 €

pour une robe blanche et rose ornée de motifs de singes portée par le personnage de Geillis Duncan dans la troisième saison, épisode n° 12 intitulé *The Bakra* de la série *Outlander*. Une tenue richement ornée qui contraste avec son personnage sombre et mystérieux. Bonhams, à Londres, le 5 août.

ALPILLES CAMARGUE ENCHÈRES

Arles, l'objectif partagé





Le dimanche 30 août à 18 heures, la maison de vente dispersera plus de 500 photographies issues de la collection personnelle de Lucien Clergue (1934-2014), photographe arlésien et cofondateur des Rencontres d'Arles. Une vente qui déroule, tirage après tirage, le fil d'une histoire internationale née autour d'un même geste : regarder. Le lot n° 316 en résume l'esprit : **un portrait de Jean Cocteau** par **Lucien Hervé** en épreuve argentique (estimé entre 300 et 400 €). Deux artistes que Clergue admirait. Cocteau fut l'un de ses premiers soutiens à Paris. Ils se retrouvent ici sur un même papier, comme si l'amitié avait, elle aussi, besoin d'un négatif pour se fixer. La collection réserve d'autres rencontres marquantes : un portrait de Lucien Clergue lui-même par Ansel Adams, pris à Arles en 1976 (lot n° 37 estimé entre 800 et 1 000 €), témoignage direct de leur complicité photographique, et **un tirage de Brian Duffy représentant David Bowie pour la pochette d'*Aladdin Sane*** (lot n° 50 estimé entre 4 000 et 5 000 €, le plus haut du catalogue). Entre légendes de la photo et icônes pop, cette vente raconte, en creux, tout ce qu'Arles a accueilli d'artistes en un demi-siècle.

> ESTIMATION ENTRE 300 ET 5 000 €

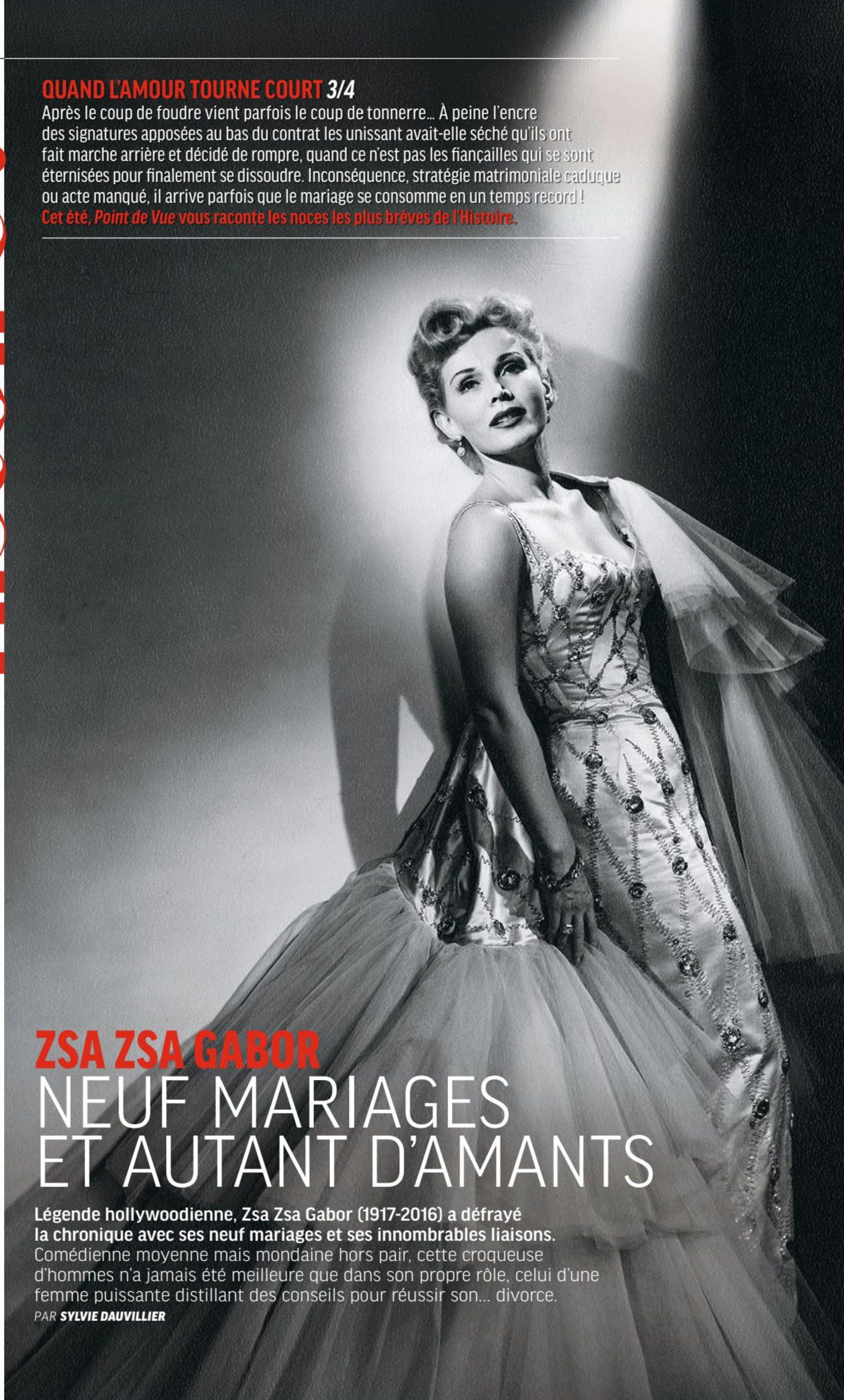
Alpilles Camargue Enchères, à Arles, le 30 août.

© PIASA, DE BAECQUE, BIARRITZ ENCHÈRES, BONHAMS, ROSSINI, ALPILLES ENCHÈRES (2)

Quelle histoire !

QUAND L'AMOUR TOURNE COURT *3/4*

Après le coup de foudre vient parfois le coup de tonnerre… À peine l'encre des signatures apposées au bas du contrat les unissant avait-elle séché qu'ils ont fait marche arrière et décidé de rompre, quand ce n'est pas les fiançailles qui se sont éternisées pour finalement se dissoudre. Inconséquence, stratégie matrimoniale caduque ou acte manqué, il arrive parfois que le mariage se consomme en un temps record ! **Cet été, *Point de Vue* vous raconte les noces les plus brèves de l'Histoire.**



© WALLACE SEAWELL / MPTV / BUREAU233, EVERETT COLLECTION / BRIDGEMAN IMAGES, COLLECTION POINT DE VUE

ZSA ZSA GABOR
NEUF MARIAGES ET AUTANT D'AMANTS

Légende hollywoodienne, Zsa Zsa Gabor (1917-2016) a défrayé la chronique avec ses neuf mariages et ses innombrables liaisons. Comédienne moyenne mais mondaine hors pair, cette croqueuse d'hommes n'a jamais été meilleure que dans son propre rôle, celui d'une femme puissante distillant des conseils pour réussir son… divorce.

PAR ***SYLVIE DAUVILLIER***

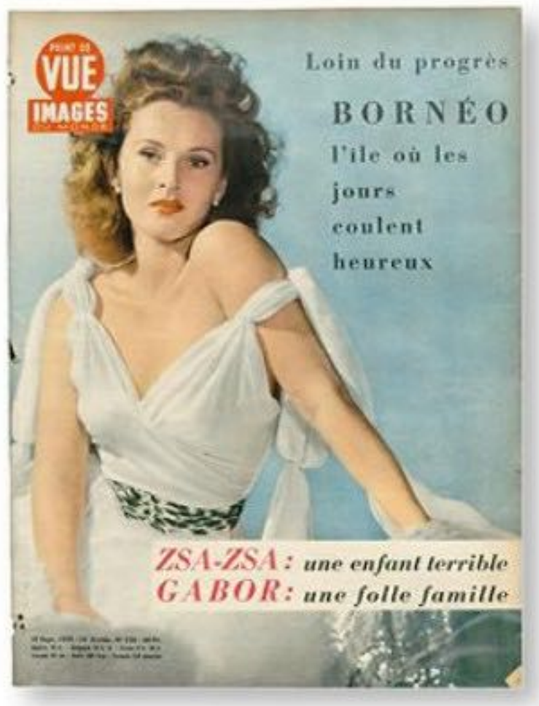


Ci-contre, portrait de Zsa Zsa Gabor par le célèbre photographe Wallace Seawell en 1953, immortalisant l'icône glamour de l'âge d'or du cinéma. En mars 1966, lorsqu'elle épouse en cinquièmes noces le magnat du pétrole texan Joshua S. Cosden Jr., à Los Angeles. Couverture de *Point de Vue – Images du monde*, du 19 septembre 1958 consacrant sa une à l'actrice et socialite.

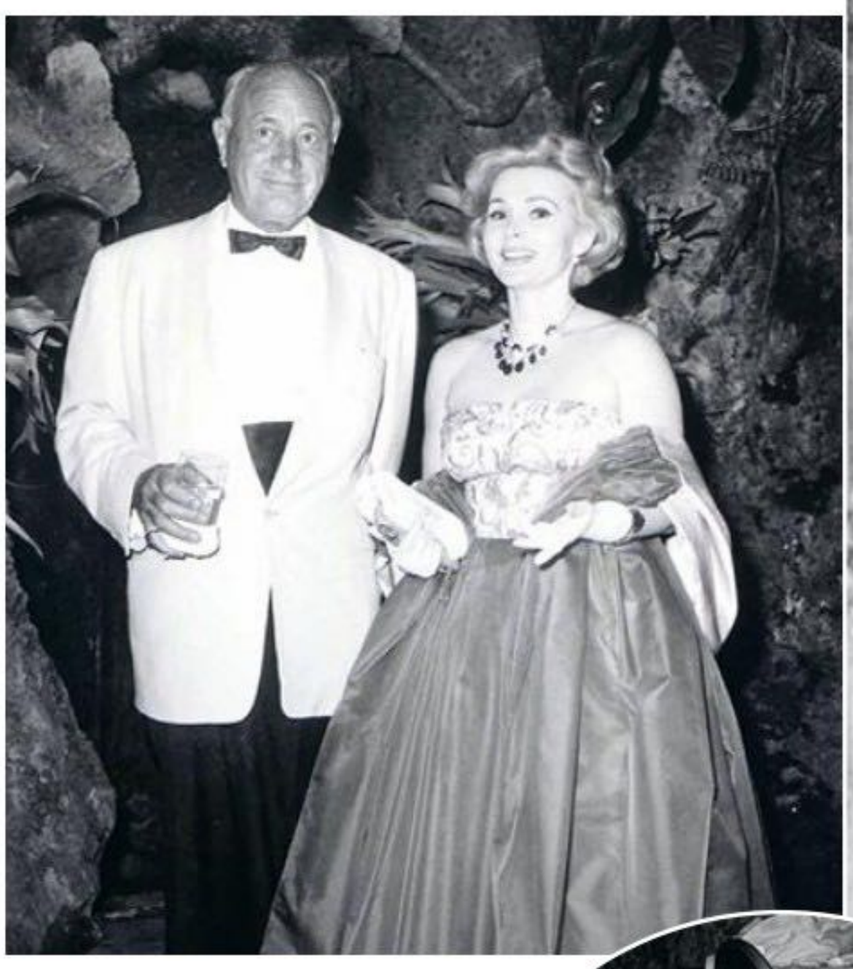
Entre autres coquetteries, elle se targuait de se débarrasser de ses maris en prenant soin de garder la maison. Humour ravageur et accent inimitable de sa Hongrie natale, Zsa Zsa Gabor (prononcer « Ja Ja », insistait-elle) a mis en scène sa vie et ses multiples unions avec un indéniable talent. « Avant les Kardashian, il y avait Zsa Zsa », titrait le *New York Times* à sa disparition il y a presque dix ans, le 18 décembre 2016, à moins de deux mois de son centenaire. Si sa filmographie reste somme toute oubliable, les extravagances de cette blonde platine aux yeux verts n'ont cessé de défrayer la chronique outre-Atlantique et au-delà. Star sans art comme d'autres sont rebelles sans cause, cette enfant de la Mitteleuropa a su jouer la carte du glamour exotique, reine de l'autopromotion interpellant chacun(e) d'un « Dahlink ! » signature.

Née le 6 février 1917 à Budapest, dans un Empire austro-hongrois à son crépuscule, Sári Gábor grandit au sein d'une famille juive aisée. Son père Vilmos, militaire de carrière, et sa mère Jolie, qui se rêve actrice, lui prodiguent la meilleure éducation, scolarisant leur fille à Lausanne pendant deux ans, avant de la lancer sur les planches au Theater an der Wien, à Vienne. C'est à cette époque, racontera-t-elle dans sa sulfureuse autobiographie *Une vie ne suffit pas*, qu'elle aurait perdu à 15 ans sa virginité avec Mustafa Kemal Atatürk, le père de la Turquie moderne. Élue Miss Hongrie en 1936, selon ses dires, la jeune première émigre aux États-Unis au début de la Seconde Guerre mondiale avec sa mère et ses sœurs, Magda et Eva. L'avisée Jolie, qui nourrit de hautes ambitions pour sa progéniture, s'emploie à façonner comme une marque les Gabor – anagramme de Garbo –, avec pour ligne de mire un Hollywood en plein âge d'or. En 1952, John Huston confie à Zsa Zsa la partition de Jane Avril dans son film *Moulin Rouge*, lui entrouvrant, avec le prémonitoire *Cinq mariages à l'essai* d'Edmund Goulding et *Histoire de trois amours* de Vincente Minnelli, les portes du septième art, avant son apparition dans *La Soif du mal* d'Orson Welles. Mais c'est d'abord sa vie privée tumultueuse qui lui assure sa célébrité.

En 1958, quand on lui décerne le Golden Globe de « l'actrice la plus glamour », celle qui a dispensé des méthodes de séduction aux célibataires dans le show télévisé *Bachelor's Haven* totalise déjà trois mariages au compteur… Avant même sa conquête de l'Amérique, cette amie d'Elizabeth Taylor, dont elle partage la réputation de croqueuse d'hommes, a convolé en 1937 une première fois en Hongrie avec un journaliste et diplomate turc, Burhan Belge. Cinq ans plus tard, loin des yeux et désormais du cœur, la jeune divorcée épouse Conrad Hilton, le fondateur de la fameuse chaîne d'hôtels et futur arrière-grand-père de Paris Hilton – à qui Zsa Zsa Gabor reprochera ses frasques des décennies plus tard… Pratiquant l'autodérision, cette amatrice de fourrures et de bijoux ne manque pas d'ironiser sur le choix de conjoints fortunés : « Je veux un homme gentil et compréhensif. Est-ce trop demander qu'il soit millionnaire ? », écrit l'auteure du best-seller *Comment trouver un homme, comment le garder et comment s'en débarrasser*. →



Quelle histoire !







Ci-dessus, avec son deuxième époux, Conrad Hilton, fondateur du premier empire hôtelier international. À droite, l'actrice et le diplomate et play-boy dominicain Porfirio Rubirosa se promenant au bois de Boulogne. En médaillon, au côté de l'acteur britannique George Sanders, son troisième mari.

Avec espièglerie, elle note aussi : « Je n'ai jamais détesté un homme après une rupture au point de lui rendre ses diamants. » Ce qui ne l'empêche pas de préciser, expérience à l'appui : « J'ai appris que ce ne sont pas les diamants, mais les avocats spécialisés dans le divorce qui sont les meilleurs amis d'une femme. » Avant d'entamer une procédure à l'encontre de son richissime hôtelier, elle donne naissance à leur unique fille, Francesca, qu'en mère indigne, elle traînera en 2005 devant la justice pour une sombre affaire de prêt immobilier garanti par sa luxueuse villa.

Les histoires d'amour finissent mal en général, mais commencent (presque) toujours bien. En 1949, coiffée d'un voile de dentelle blanc, la passionnée Zsa Zsa unit une nouvelle fois son destin à Las Vegas au très classieux acteur britannique George Sanders, lequel épousera ensuite sa sœur Magda, en 1970. Mais le charme romantique se fracasse encore sur l'autel des réalités. Les deux acteurs se séparent, divorcent, et l'incorrigible exploratrice conjugale se remet en quête d'un partenaire à sa démesure. Sa très médiatisée romance avec le diplomate et playboy dominicain Porfirio Rubirosa ne se conclut cependant pas par un mariage, peut-être parce que l'un et l'autre se ressemblent trop. Et quand sa villa de Bel-Air et la collection d'œuvres d'art dont elle se targue sont ravagées par les flammes dans l'effroyable incendie de Hollywood en 1961, l'icône anéantie trouve du réconfort auprès de Herbert L. Hutner. Ce banquier philanthrope la console et lui passe l'anneau au doigt le 5 novembre 1962, à New York. Lors de la simple cérémonie civile, la mariée professionnelle arbore avec légèreté un délicieux bibi à plumes. Et de quatre ! Mais la série est loin d'être finie.

Felipe de Alba entrera dans l'Histoire pour avoir contracté avec elle le mariage le plus bref, à peine 24 heures !

Après l'idylle, la désillusion. Comme l'assène la récidiviste : « Un homme amoureux n'est pas tout à fait complet aussi longtemps qu'il n'est pas marié. Après, il est terminé. » Reste à savoir le temps qu'il faut pour accomplir cette transformation aussi nécessaire que fatale. Il se réduit considérablement en 1966 avec son cinquième époux, Joshua S. Cosden, Jr., un magnat du pétrole texan auquel elle n'accorde qu'un peu plus d'un an.

En 1975, l'élu suivant (à l'état civil), le créateur de jouets Jack Ryan, bénéficiera de quelques lignes de plus dans la postérité virtuelle pour avoir dessiné la poupée Barbie, mais moins de deux ans au bras de la femme fatale. Laquelle le quitte avant de s'unir pour le meilleur et pour le pire en



Les sœurs Gabor : Magda, Eva et Zsa Zsa, avec leur mère Jolie, dans les années 1950. En 1986, l'actrice hollywoodienne se marie avec Frédéric Prinz von Anhalt, son neuvième et dernier époux, jusqu'à sa mort.



1976 avec Michael O'Hara, l'avocat spécialisé dans le divorce qui l'a justement accompagnée dans celui qui l'a opposée au designer de Mattel. Au tournant de la soixantaine, Zsa Zsa Gabor s'assagit-elle enfin ? Elle reste auprès de lui durant six ans. Mais la *serial lover* n'entend pas pour autant mettre un terme à sa belle carrière. En 1983, elle tombe dans les bras de Felipe de Alba, avocat lui aussi, et ancien acteur mexicain, qui entrera dans l'Histoire pour avoir contracté avec elle le mariage le plus bref, à peine 24 heures ! Célébrée en mer le 13 avril 1983 par le capitaine d'un navire, la cérémonie, déclarée illégale, est invalidée dès le lendemain, le bateau ne se trouvant pas en eaux internationales et l'actrice n'étant pas encore formellement divorcée de Michael O'Hara. Mais la vie continue, les excès et l'amour aussi. Celle qui disait avoir eu des liaisons avec Sean Connery et Frank Sinatra, mais avoir refusé les avances de John F. Kennedy, Elvis Presley ou John Huston, convole une dernière fois à l'aube de ses 70 ans, en 1986, avec un prince autoproclamé à défaut d'être charmant. Fils d'un officier de police allemand, Hans Georg Robert Lichtenberg, adopté adulte selon lui par la princesse Marie-Auguste von Anhalt, se rebaptise Frédéric Prinz von Anhalt. Aventurier de vingt-six ans son cadet, il accompagne Zsa Zsa Gabor dans ses dernières années.

Peu à peu, la star déserte la colonne mondaine pour celle des faits divers. Au volant de sa Rolls-Royce Corniche à Beverly Hills, elle est arrêtée en 1989 par un policier californien, qui constate que sa vignette est périmée – et accessoirement qu'une fiole de vodka est cachée sous son siège ! Quand il la prie de descendre, elle le gifle. Déclarée coupable de coups et blessures, elle est condamnée à soixante-douze heures de prison. Le début de déboires, entre un accident qui la laisse en partie paralysée en 2002, une attaque cérébrale trois ans plus tard et une amputation partielle de la jambe droite en 2011. Soupçonné par certains d'avoir abusé de sa faiblesse au cours de cette cruelle période, Frédéric Prinz von Anhalt inaugurera le musée qui lui sera dédié à Budapest en 2022. Un retour aux sources pour une plongée dans le flamboyant parcours de celle qui affirmait : « Divorcer parce qu'on n'est plus amoureuse est aussi stupide que se marier parce qu'on l'est ! » Qui le savait mieux qu'elle ? ●

© ALPHAPRESS/MAXPPP (2). TOPFOTO/ROGER VIOLLET (2). BBQ_DFY / AURIMAGES

Quelle beauté !

Nouvelle-Aquitaine



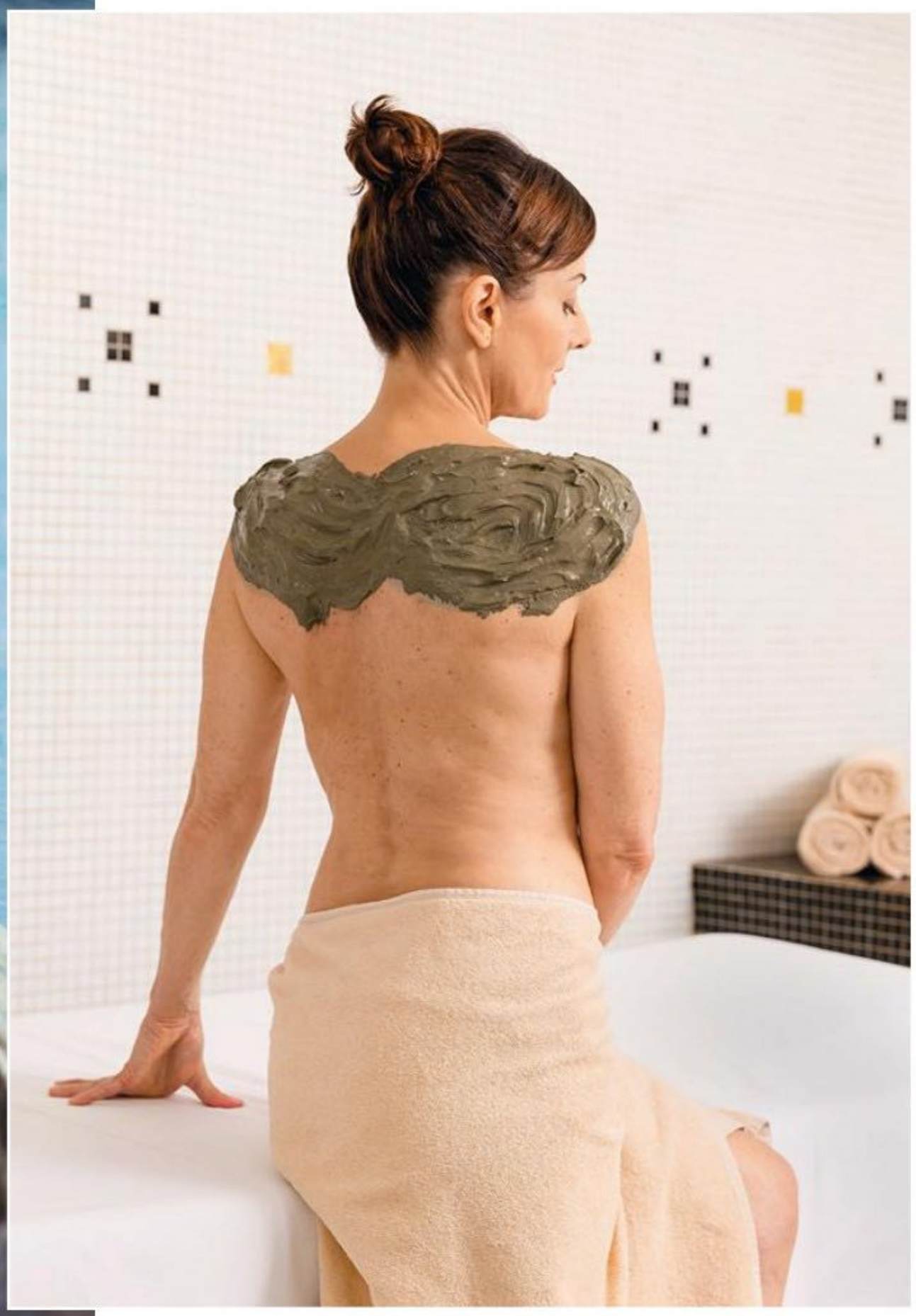
LES THERMES ADOUR

Dax entre dans la modernité

Connue depuis l'Antiquité, cette station se renouvelle avec des soins pointus et une destination touristique accessible aux petits budgets. PAR **LAURENCE FÉRAT**

Vieillottes les cures thermales ? Si elles puisent leurs racines dans des remèdes ancestraux, elles font aujourd'hui figure de médecine du futur, tant curatives que préventives, tout cela à l'aide d'éléments naturels : pile la tendance du *well-aging* ou le « bien-vieillir » ! Les six établissements du groupe Thermes Adour à Dax et Saint-Paul-lès-Dax offrent des soins modernisés concernant leurs spécialités, rhumatologie et phlébologie. Comme souvent, on y évoque une légende, lorsqu'un légionnaire romain retrouva son chien, laissé quasi paralysé, revigoré à son retour de bataille : une guérison imputée à ses allées et venues dans la boue de l'Adour. Encore actuellement, des remparts gallo-romains cernent la ville qui offre toujours la source antique dénommée Fontaine chaude, d'où l'eau sort à 64 °C. Ça, c'est pour le folklore car c'est désormais en usine que la Régie municipale des boues met au point et contrôle **le « péloïde » de Dax, soit de la boue de l'Adour dans laquelle se développe une cyanobactérie sous l'influence d'une algue et du climat local.** Aujourd'hui, cette microalgue est cultivée sous serre avant d'en enrichir le limon, afin d'obtenir une qualité certifiée, ensuite fournie à tous les établissements. Sans forcément suivre une cure entière, tester le soin dit péloïde suffit à convaincre : **la thérapeute en répartit un seau de dix kilos à près de 40 °C sur les épaules ou genoux douloureux, avant d'envelopper la zone d'un drap en fécule de pomme de terre.** On en ressort les articulations comme « flottantes ». Autre spécialité, la douche térébenthinée. Durant trois minutes, l'essence de pin des Landes diffuse ses propriétés anti-inflammatoires. Là encore, pas de place au hasard, la résine traditionnelle a été remplacée par un actif breveté, toujours réalisé avec des composés du pin mais bien toléré et aux vertus anti-inflammatoires. Enfin, le dernier actif est l'eau thermale même, chargée au fil de son voyage dans le





Le soin star de Dax est l'application de péloïde, la boue de l'Adour contenant une bactérie particulière qui lui confère ses propriétés. Outre l'espace thermal, le centre Sourceo propose des piscines de bien-être.

sol de sels minéraux et d'oligo-éléments tels que soufre et calcium. Elle pénètre jusqu'aux cellules de la peau, du cartilage ou des veines. Alors, **à chacun son soin, entre douches au jet, bains massants, vaporisations douces en piscine…** Cet été, les établissements du groupe proposent de s'initier pour 30 €, avec trois soins thermaux (10 minutes de bain carbo-gazeux, 10 autres de pulvérisation des membres inférieurs avant une marche en piscine de 20 minutes). Côté hébergement, la ville propose du 4-étoiles au camping, avec une navette matin et soir. Pas de risque de s'ennuyer puisque les curistes disposent de **l'espace Sourceo, avec bains à remous et bassins de détente,** sauna, salle de gym. Une visite guidée de la ville permet d'admirer son architecture, témoin de sa riche histoire. S'arrêter déguster un cocktail à L'hôtel Splendid de Dax, bijou Art déco imaginé par André Granet, donne aussi une idée de la grandeur il y a un siècle. ●

> Rens. : 05 58 90 66 66. thermes-dax.com/sourceo



© DAVID DUCHON-DORIS (3)

Quelle beauté! Nouvelle-Aquitaine



LABELS DE TERROIR

4 coups de cœur du Sud-Ouest

En marge des marques mondiales, la région a inspiré de nouveaux labels, qui puisent leurs atouts localement. Présentation. **L.F.**

Laboratoires de Biarritz

Ils ont été créés en 2012 par un couple de passionnés nés dans la ville basque. Au cœur des soins se retrouvent des algues, ramassées en Bretagne comme sur les côtes des Pyrénées-Atlantiques, et dont ils ont extrait des actifs brevetés. Coup de cœur pour le Fluide Invisible Anti-Taches SPF 50 +, dont la combinaison d'algues renforce les défenses naturelles de la peau, limite la production de taches et réduit celles déjà formées. ●

> Pharmacies, magasins bio, laboratoires-biarritz.com



Alaena

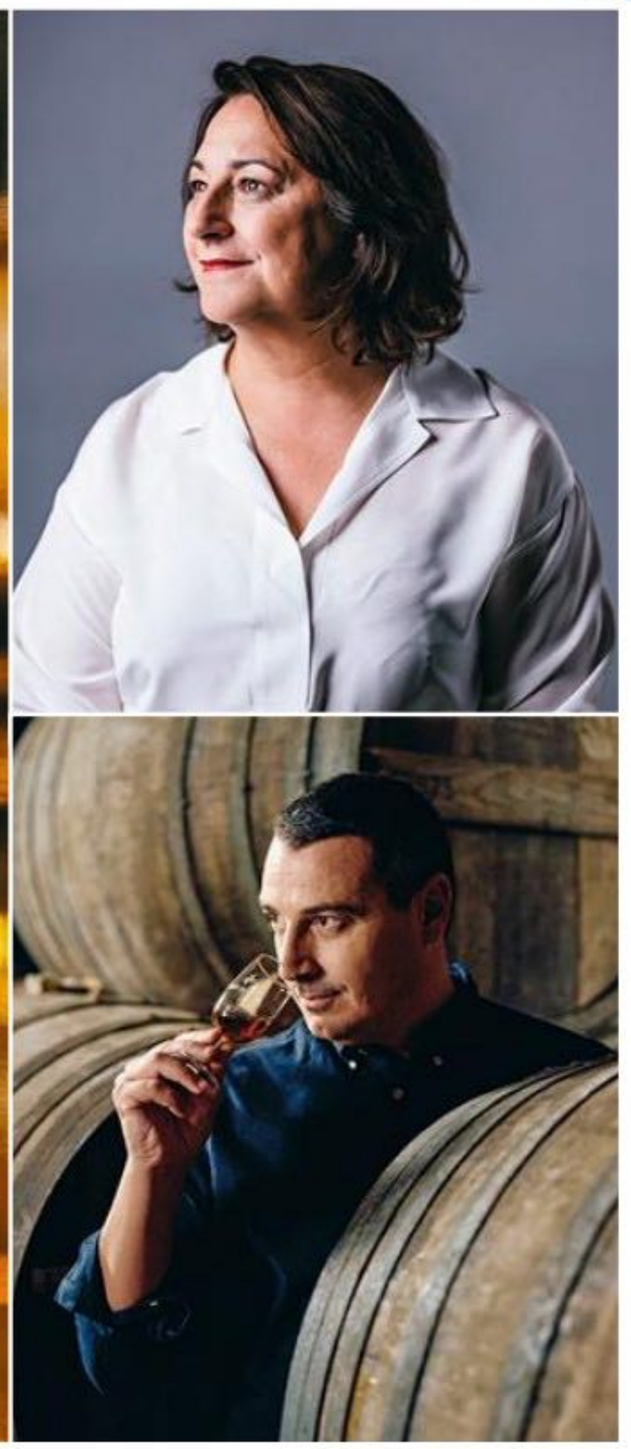
Créés en 2017 par une dermatologue, Sylvie Pérès, soucieuse d'un label exempt de perturbateurs endocriniens, ces cosmétiques n'ont aucune substance controversée. Ils utilisent des actifs bio ou issus de biotech, notamment des graines germées. Deux spas Alanea, l'un à Biarritz, l'autre à Paris, offrent toute l'étendue du savoir-faire. Best-seller, la Crème Hydratante Anti-Âge réactive la capacité de la peau à se régénérer, tout en luttant contre la perte d'éclat. ●

> alaena.com









Dans la région de Cognac, des parfums luxueux sont développés en macérant en fûts de chêne, ce qui leur donne une patine unique. Avant de déposer ces crus d'exception dans un flacon réalisé en cristal de Baccarat.

Dix Hectares

Née dans un domaine agricole du Médoc, la marque respecte les cycles avec des rituels printemps-été ou automne-hiver, comme cette Crème de Saison, gorgée de polyphénols, de postbiotiques et d'extraits botaniques cultivés sur place. Les plantes récoltées à leur apogée de maturité répondent au renouvellement de l'épiderme. Chaque formule cible les diverses couches de la peau, inspirée par l'architecture du sol vivant. ●

> Au Bon Marché.
dixhectares.com



Maison Psyché

Arômes et parfums partagent un vocabulaire commun. On y parle de notes, rondeur, harmonie, fruit, terre, minéralité, rétro-olfaction… C'est ce qui a poussé les deux protagonistes, **Baptiste Loiseau**, maître de chai chez Rémy Martin, et **Sophie Labbé**, parfumeur principal chez DSM-Firmenich, à s'unir pour proposer des fragrances luxueuses, fabriquées selon les mêmes méthodes que la précieuse liqueur. « J'ai été élevée avec un père viticulteur dans la région de Saintes, donc ce projet me replonge au cœur de mes racines », dévoile Sophie Labbé. L'idée : sélectionner des ingrédients olfactifs d'exception puis laisser reposer le parfum dans un tonnelet de trois litres à l'abri d'un chai à Cognac. Chacun a été fabriqué à partir de douelles d'anciens fûts ayant contenu du cognac pendant quarante ans. « Vieillir en fûts de chêne donne un air de famille à tous les sillages », raconte le maître de chai. « Une magie s'opère avec le bois et le temps ». La collection comprend une cologne, une rose, un jasmin, un patchouli et une vanille. L'artisanat d'excellence se reflète aussi dans le flacon en cristal de Baccarat, unique, numéroté, agrémenté d'une plaque en or 18 carats. Le choix du parfum se vit alors comme une dégustation avec deux adresses prestigieuses, un salon privé place Vendôme, et au sein de la maison Rémy Martin à Cognac. ●

> maison-psyche.com ; contact@maison-psyche.com

© SIMON SKAFAR / ISTOCK. FRANK JUERY. RVZ. SERVICE DE PRESSE (4)

À tous points de vue !

Courrier



Pour plus d'infos, vous pouvez scanner le QR Code ci-contre.

REINE-DES-PRÉS

Où peut-on se procurer la charmante robe portée par la reine Camilla lors du Sandringham Flower Show (n° 4067) ? **Mme G., LYON**

LA RÉDACTION Pour cette flânerie champêtre, la reine Camilla a délaissé le sur-mesure pour le modèle Deborah de la griffe britannique Lexy London. En coton léger et à l'imprimé cachemire vert, cette création, dotée d'un col à volants et de poches invisibles très pratiques, est proposée à 245 livres (environ 290 euros) sur la boutique en ligne de la marque. Victime de l'« effet Camilla », le modèle frôle déjà la rupture de stock. Un clic rapide s'impose si vous souhaitez l'adopter !

NOBLESSE D'ÉPÉE

En lisant votre reportage viennois (n° 4068), le patronyme de la princesse Gabriele de Wrede a éveillé ma curiosité. Sa famille se rattache-t-elle au maréchal von Wrede qui s'illustra lors des campagnes napoléoniennes ? **BERTRAND V., PAR COURRIEL**

LA RÉDACTION Absolument. La princesse Anna-Gabriele, née en 1940, est l'arrière-arrière-arrière-petite-fille en ligne directe du maréchal Carl Philipp von Wrede (1767-1838). Figure militaire et diplomatique majeure de Bavière, il s'illustre durant les guerres napoléoniennes – affrontant l'Empereur à la bataille de Hanau en 1813 – avant d'être élevé au titre de prince par le roi Maximilien Ier. Signataire du traité de Ried, cet habile stratège fait entrer sa lignée dans la haute aristocratie germanique. En 1971, par le mariage d'Anna-Gabriele avec l'archiduc Rudolph, cette noblesse d'épée s'est unie à la maison d'Autriche.



TOUT À FAIT ETON-NANT

Vous évoquez l'élection de William en tant que membre de l'Eton Society (n° 4067). D'où provient le curieux sobriquet de « Pop » ? **MARC, NANTES**



LA RÉDACTION Derrière ce nom aux sonorités très contemporaines, se cache une étymologie latine ! Fondée en 1811 comme un club de débat réservé à l'élite du collège d'Eton, The Eton Society tire son surnom du mot popina *qui désigne en latin une échoppe de bouche ou une taverne. Ses jeunes fondateurs ont en effet pris l'habitude de se réunir à l'étage d'une confiserie de High Street pour y jouter verbalement autour de douceurs. Deux siècles plus tard, les membres de « Pop », reconnaissables à leurs célèbres vestons fantaisie, perpétuent ce prestige feutré dont le prince William fut l'un des plus illustres membres.*

Écrivez-nous par e-mail
courrier@pointdevue.fr

ou par courrier
100, avenue de Suffren
75015 Paris

SUR FACEBOOK
Point De Vue

SUR X
@PointDeVueMag

SUR INSTAGRAM
@pointdevue

Cet encart d'information est mis à disposition gratuitement au titre de l'article L. 541-10-18 du code de l'environnement.
Cet encart est élaboré par CITEO.



Citeo SA, 50 boulevard Haussmann 75009 Paris - RCS PARIS 388 380 073 - SIRET 388 380 073 00162. © ASILE - BELLE

Horoscope

SEMAINE DU 26 AOÛT AU 1ER SEPTEMBRE 2026 Par **Sybille Souane**



VIERGE 23 AOÛT-22 SEPTEMBRE

1er décan, sous tension

Amour : ***1er décan (23 août-1er septembre), bon anniversaire !*** Cérébral et scrupuleux, vous tenez à marquer vos limites et à respecter celles de l'autre. Difficile cependant de maîtriser les émotions, qui prennent une tournure inattendue le 28. En couple, décalage de rythme, agacements : détendez-vous, jouez la complémentarité. Solo, attirances miroitantes, changeantes. Pour certains, inhibition. ***2e décan (2-11 septembre),*** amitiés roboratives. Le 28, liens pleins de vie et d'empathie. ***3e décan (12-22 septembre),*** là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté… Profitez ! **Job :** ***1er décan,*** précis et perfectionniste, vous avez besoin de temps pour analyser les données, mais êtes bousculé par des nouvelles qui se succèdent. Revoyez vos exigences à la baisse. ***2e décan,*** ténacité et force de conviction le 1er ; les paroles sont suivies d'actes. ***3e décan,*** bon moment pour investir dans l'embellissement du bureau ou l'amélioration des conditions de travail (séances de Pilates, yoga…). **Forme :** ***1er décan,*** dextérité, vivacité et nervosité. ***2e décan***, bon *tempo*. ***3e décan***, sans souci.

BÉLIER 20 mars-19 avril

Amour : ***1er décan***, le 30, besoin de poésie ; élans fusionnels. ***2e décan,*** tensions familiales : pic le 31. Restez souple et positif. ***3e décan,*** jeux de séduction charmants ; vibrations capricieuses le 31. **Job :** ***1er décan,*** impatient. Tendance à vous précipiter dans l'exécution des tâches, à bâcler. Prenez le temps d'expliciter les instructions. ***2e décan,*** le 1er, sens du devoir et des responsabilités ; sacrifices à faire pour certains. ***3e décan,*** calme. **Forme :** ***2e décan,*** prenez soin de vous.

TAUREAU 20 avril-20 mai

Amour : ***1er décan,*** des romances qui se bâtissent sur des engagements concrets et dépassent les confusions le 28. Situation émotionnellement inconfortable le 1er. ***2e décan,*** très axé famille ; tendance à en faire trop. ***3e décan,*** des attentions qui embellissent le quotidien. **Job :** ***1er décan,*** crédibilité forte, sur la base d'une fine connaissance des méthodes et techniques à appliquer. ***2e décan,*** discussions bien menées, avec prudence, empathie et pugnacité. ***3e décan,*** calme. **Forme :** solide.

GÉMEAUX 21 mai-20 juin

Amour : ***1er décan***, en couple, détails familiaux fastidieux à régler, que vous goûtez peu. Le 28, envie de claquer la porte ! Solo, libre, indifférent aux mesquineries et aux critiques. ***2e décan,*** le 26, affinités intellectuelles qui peuvent faire naître de tendres sentiments. ***3e décan,*** de la romance dans l'air à partir du 28. Le 31, amour ou amitié ? **Job :** ***1er décan***, cassez les routines établies. ***2e et 3e décans,*** actions prudentes liées au patrimoine. **Forme :** ***1er décan***, assez agitée.

CANCER 21 juin-22 juillet

Amour : ***1er décan,*** tout est dans le dialogue. ***2e décan,*** le 28, partage de ressentis sincère. Attention, vos désirs protecteurs risquent d'être interprétés comme une intrusion ou d'être rejetés par vos proches autour du 31. ***3e décan***, liens légers, changeants ; restez prudent. **Job :** ***1er décan***, don pour formaliser et ordonner les idées. ***2e décan,*** désir d'avancer mais action entravée le 1er. Gare à l'obstructionnisme des supérieurs. ***3e décan,*** motivation faible. **Forme :** ***2e décan,*** ne forcez pas.

LION 23 juillet-22 août

Amour : ***1er décan,*** zen. Le 1er, apaisez les doutes de l'être aimé. ***2e décan,*** rayonnant, confiant. Le 26, emphase, émotions parfois exagérées. ***3e décan,*** flirts affriolants ; inconstance le 31. Attention aux promesses trop rapides, sur un coup de tête. **Job :** ***1er décan,*** moment idéal pour faire votre comptabilité, discuter et planifier les dépenses à venir. ***2e décan,*** aisance et facilités apparentes, soutenues par un patient travail de fond. ***3e décan,*** tout roule. **Forme :** ***2e décan,*** épanouie.

BALANCE 23 septembre-22 octobre

Amour : ***1er décan,*** calme. ***2e décan,*** affinités électives le 26. Protégez-vous des personnalités bougonnes, négatives, les 31 et 1er. ***3e décan,*** charmeur, doué pour créer des liens harmonieux. Hésitations le 31 : difficile de faire des choix. **Job :** ***1er décan,*** plus efficace à (télé)travailler seul, au calme. ***2e décan,*** des partenaires pusillanimes, des rivaux qui tirent à hue et à dia : renvoyez-les à leurs contradictions. ***3e décan,*** aisance relationnelle. **Forme :** ***2e décan,*** privilégiez la détente.

SCORPION 23 octobre-21 novembre

Amour : ***1er décan,*** amitiés reposant sur des intérêts communs, des échanges sérieux. Rêveries sentimentales le 28 ; jalousies le 1er. ***2e décan,*** le 28, désirs qui s'attisent. ***3e décan,*** des sentiments qui avancent masqués. Besoin d'harmonie, de ressourcement. **Job :** ***1er décan***, un projet qui se conçoit minutieusement, pas à pas. ***2e décan,*** continuité dans l'action ; attention aux questions d'ego et de réputation, notamment le 26. ***3e décan,*** sans souci. **Forme :** ***2e décan,*** tendance aux excès.

SAGITTAIRE 22 novembre-21 décembre

Amour : ***1er décan,*** fébrilité. Liens et attirances magnétiques mais très instables le 28. ***2e décan,*** le 31, émotions à discipliner. ***3e décan,*** sociable ; l'amour peut se rencontrer dans le cercle amical. **Job :** ***1er décan,*** organisation bien cadrée, que les circonstances ou les interlocuteurs vont se faire un plaisir de mettre à l'épreuve. ***2e et 3e décans***, arrière-pensées financières pour certains. Esprit de conciliation. **Forme :** ***1er décan***, besoin de défoulement.

CAPRICORNE 22 décembre-19 janvier

Amour : ***1er décan,*** stabilité. ***2e décan,*** en couple, entêtement dommageable autour du 1er. Lâchez prise. Solo, excitation, frustration et complications. ***3e décan,*** le 31, désir de plaire mais instabilité. **Job :** ***1er décan,*** pour certains, un déplacement soigneusement préparé. Pour d'autres, début de nouvelles études ou formations. ***2e décan,*** partenariats bloqués ; mauvais *timing*. Patience. ***3e décan,*** tendance à mélanger pro et perso. **Forme :** ***2e décan,*** risque de blessure, soyez prudent.

VERSEAU 20 janvier-18 février

Amour : ***1er décan,*** phase d'introspection, de travail sur soi. Le 1er, schémas émotionnels répétitifs à repérer le 1er. ***2e décan,*** en couple, joie. Le 26, idéalisation excessive : n'oubliez pas vos limites, ni celles de l'autre. ***3e décan,*** amours libres et tolérantes, qui ouvrent les horizons. **Job :** ***1er décan,*** bon moment pour une réorganisation. ***2e décan,*** pour certains, signature d'un partenariat durable et de confiance le 31. ***3e décan,*** excellents contacts à l'international. **Forme :** équilibre.

POISSONS 19 février-19 mars

Amour : ***1er décan,*** le lien à l'autre recentre, ancre dans le réel, même s'il est chahuté. Le 28, rencontre qui bouscule pour les solos, tiraillements familiaux pour les couples : restez unis. ***2e décan,*** émois et émotions tendrement partagés le 28. ***3e décan,*** dans l'alcôve, les caresses se font coquines. **Job :** ***1er décan,*** remise en cause des fondements de partenariats clés. ***2e décan***, force de l'imagination. ***3e décan,*** une main de fer dans un gant de velours. **Forme :** ***1er décan,*** à éclipse.

© GILONE

UN ÉTÉ DOUX

Point de Vue à prix spécial





OFFRE DÉCOUVERTE

6 MOIS - 26 NUMÉROS

49% DE REMISE

49 €

SEULEMENT
AU LIEU DE ~~96,20 €~~

Offre en tacite reconduction

LES AVANTAGES ABONNÉS

- ✔ LE MAGAZINE CHEZ VOUS CHAQUE MERCREDI
- ✔ LA VERSION NUMÉRIQUE EN AVANT-PREMIÈRE DÈS LE MARDI 20 H.
- ✔ L'INTÉGRALITÉ DE NOS ARTICLES ET REPORTAGES SUR POINTDEVUE.FR
- ✔ ACCÈS AUX ARCHIVES EN ILLIMITÉ
- ✔ NEWSLETTERS EXCLUSIVES RÉSERVÉES AUX ABONNÉS
- ✔ LES FRAIS D'ENVOI OFFERTS
- ✔ L'EXPÉRIENCE POINTDEVUE.FR EN PUBLICITÉ LIMITÉE

abonnez-vous sur pointdevue.fr ou scannez ce QR CODE

© DENIS YARKOVOY/GETTY IMAGES /ISTOCK

Bulletin d'abonnement à retourner **accompagné de votre règlement** à l'adresse suivante :

POINT DE VUE – SERVICE ABONNEMENT – 45, avenue du Général-Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX

PVP2609

☐ **OUI, je m'abonne 6 mois à *Point de Vue* (26 N°s) au prix de 49 € au lieu de ~~96,20 €~~.**

☐ **OUI, je m'abonne 1 an à *Point de Vue* (52 N°s) au prix de 89 € au lieu de ~~192,40 €~~ (remise de 53 %).**

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Je règle par : ❑ **Chèque** à l'ordre de *Point de Vue*

❑ **Carte bancaire**

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Expire fin |_|_| |_|_|

Paiement annuel par prélèvement, engagement annuel à tacite reconduction.

JE REMPLIS MES COORDONNÉES

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Prénom |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Adresse |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Code Postal |_|_|_|_|_|

Ville |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Téléphone |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

E-mail |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

@ |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

J'accepte de recevoir les offres de *Point de Vue* ☐ OUI ☐ NON

J'accepte de recevoir les offres des partenaires de *Point de Vue* ☐ OUI ☐ NON

Date et signature obligatoires :

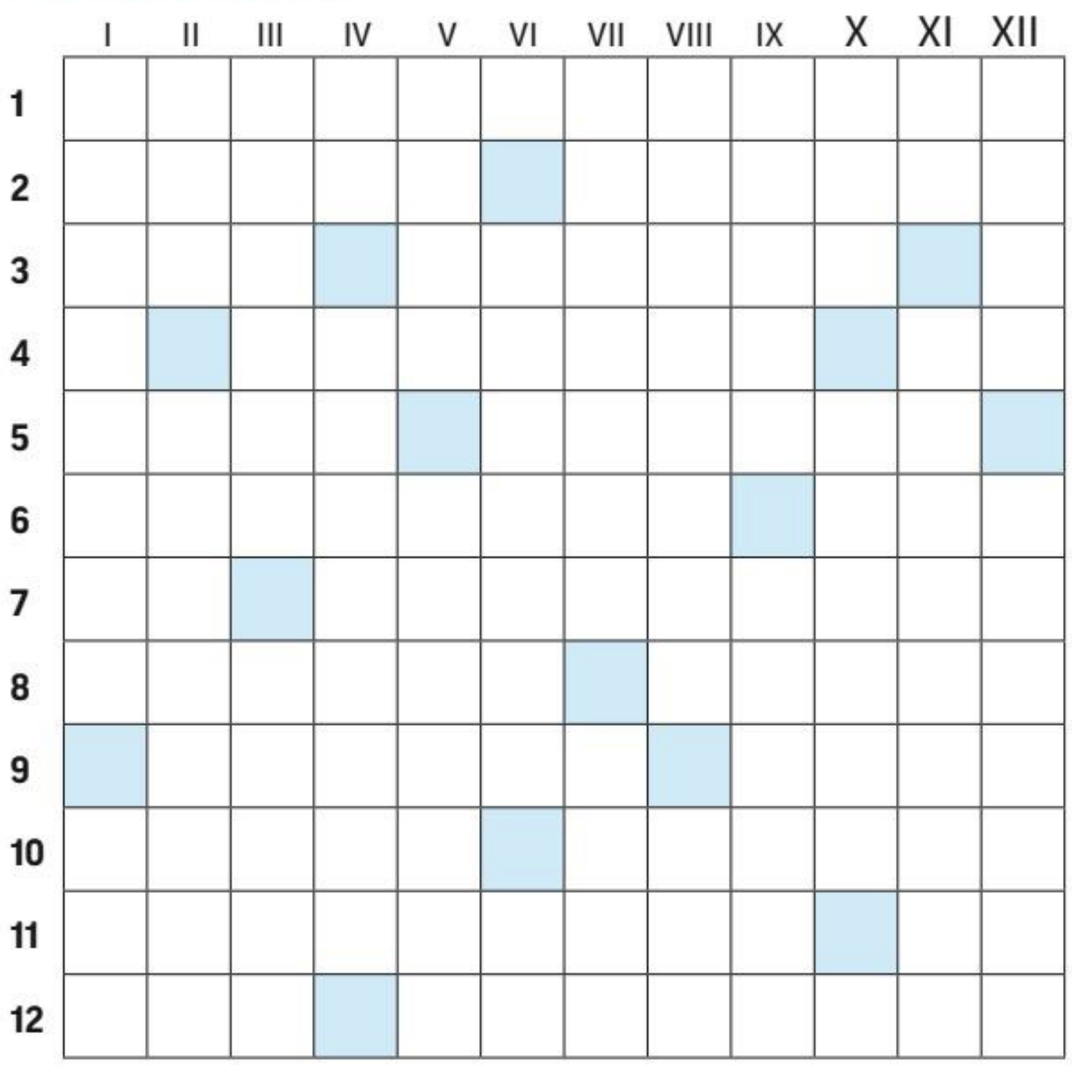
Offre en tacite reconduction annuelle valable jusqu'au : 31/08/2026. Tarif applicable en France métropolitaine. Conformément à l'article L221-18 du code de la consommation, vous bénéficiez d'un délai de rétractation de 14 jours à compter de la réception du premier numéro de l'abonnement. Pour faire jouer ce droit, téléchargez le formulaire sur notre site www.pointdevue.fr/conditions-generales-de-vente et envoyez-le à : *Point de Vue* - Service Abonnements - 45, av. du Général-Leclerc 60643 CHANTILLY CEDEX. Les informations requises sont nécessaires à *Point de Vue* pour la mise en place et la gestion de votre abonnement. Elles pourront être cédées à des partenaires commerciaux pour une finalité de prospection commerciale sauf si vous cochez la case ci-contre ☐. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation, d'opposition et de suppression des données que vous avez transmises en adressant un courrier. Chaque abonnement est reconduit à échéance par tacite reconduction pour des durées successives de 12 mois et au tarif en vigueur selon les termes du contrat initial. Sauf résiliation avant la date limite (1 mois avant l'échéance) consultez les conditions générales de vente sur www.pointdevue.fr/conditions-generales-de-vente. Vos données de paiement seront conservées de manière sécurisée le temps de la réalisation de la transaction ou pour un contrat d'abonnement en tacite reconduction.

ROYALEMENT VÔTRE ÉDITIONS – SAS AU CAPITAL DE 8 669 892,33 € – SIÈGE SOCIAL : 100, AVENUE DE SUFFREN 75015 PARIS – RCS 834 291 387 PARIS

Anagrammes par François Latour

PERMETTE MANGÉE		PIRAE VAINE		LIÉ TANGER		ROSIRA		SERF		IDE SÉNÉ		NONE		LISE	
						MATINÉE BELATE	→							INSURGÉE	
MISERAI PRISE	→							ÈRE LIÉS	→			E.S.O. RÉA	→		
					OSTIE PARENT	→					ANSÉ DEMI	→			
ENLEVAIT SET	→								RIS SERER	→			BÉNIR		LESTA
			BARRES TÉTA	→						BIDET TÊTS	→				
TORT		TÉLÉ E.O.R.	→				TEES EUS	→				AIN E.S.A.	→		
				PUE OL	→			MÉNAGER	→						
ENROBENT	ARAL	→				U.R.S.S.	→				ÉLUS	→			
								THÉRÈSE	→						

Mots croisés par François Latour



Verticalement

I. Règlement qui ne doit rien à personne. Nez dans le vin. **II.** Ça se dit quand ça dit. Fait partie des proches. **III.** Morte du fait d'un artiste. A fait son chemin. **IV.** Saint raccourci. Prêt à entrer en résistance. **V.** S'attaqua à une partie de pêche. Ancien bâtiment de peine. **VI.** Amener en conduisant. Suite d'étoiles. **VII.** Grimpants à fleurs. Donne la charge. **VIII.** Massées mais pas pour détendre. Roi de la photo. **IX.** Fin programmée. Préposé à la caisse. **X.** Grande époque. Traitement en liquide. **XI.** La clé des chants. Être avec avoir. **XII.** Ligne ou poisson. Rend ce qu'elle a bu.

Horizontalement

1. Cherche à renverser la tête. **2.** On s'en tamponne. Une loi qui vaut de l'or. **3.** Passa des effets. A pris du galon. **4.** Enrichi en bombe. Employé en couture. **5.** Charge à déduire. Détaché de la voiture. **6.** Liaison vite coupée. Placé en retenue. **7.** Impossible pas français. Petites anglaises. **8.** Dessous de table. Actions sanitaires. **9.** Maintenue sous pression. Grilles de fortune. **10.** Pris en tenailles. Rendre pelucheux. **11.** A obtenu réparation. Capitales européennes. **12.** Ça s'arrose mais pas avec joie. Oblige à casser la croûte.

Solutions des mots croisés et mots fléchés du n° 4070

Horizontalement : **1.** Commencement. **2.** Oriel. Otarie. **3.** Sen. Arrhes. **4.** Ignares. St. **5.** User. Dortoir. **6.** Maracas. Rude. **7.** El. Fariboles. **8.** Serfs. Viser. **9.** Moisies. Mac. **10.** Lentes. Émane. **11.** Indirecte. TP. **12.** Étés. Œstres.

Verticalement : **I.** Costumes. Lie. **II.** Öre. Salement. **III.** Minier. Ronde. **IV.** Me. Graffitis. **V.** Élan. Casser. **VI.** Radar. Iséo. **VII.** Corrosive. C.E. **VIII.** Éther. Bisets. **IX.** Maestros. Met. **X.** Ers. Ouléma. **XI.** Ni. Sidérante. **XII.** Tertres. Ceps.

■	C	■	A	■	F	■	T	■	S	■	N	■	R	■	F	■	C	■	E	■	C	■	F
P	A	C	I	F	I	E	R	■	T	S	U	N	A	M	I	■	R	E	P	E	R	E	E
■	P	L	E	I	N	S	O	L	E	I	L	■	S	O	L	D	E	■	I	C	I	■	C
V	I	E	■	L	I	S	T	I	N	G	■	D	O	U	M	E	N	A	C	H	■	M	U
■	T	A	R	E	■	A	■	S	O	M	M	E	I	L	■	R	E	G	I	O	N	A	L
M	O	N	E	T	A	I	R	E	■	A	G	A	R	I	C	■	L	I	E	■	A	R	E
■	N	■	S	E	M	■	A	■	■	■	■	■	■	N	O	U	E	■	R	A	V	I	■
U	N	I	T	■	O	G	M	■	■	■	■	■	P	E	U	R	■	V	E	R	R	A	T
■	E	V	A	S	U	R	E	■	■	■	■	■	■	■	R	I	P	A	■	C	E	C	I
A	R	A	■	E	R	I	N	■	■	■	■	■	W	E	B	■	R	I	T	■	R	A	B
■	■	N	A	P	■	L	E	■	■	■	■	■	■	L	A	F	O	R	E	T	■	L	I
C	A	B	R	I	O	L	E	■	■	■	■	■	F	U	T	O	N	■	K	O	A	L	A
■	V	O	R	A	C	E	■	P	■	A	■	D	■	D	U	R	E	R	■	R	I	A	S
D	I	R	E	■	T	R	A	M	O	N	T	A	N	E	■	G	R	E	D	I	N	S	■
■	L	I	T	E	R	■	Z	E	R	O	■	M	A	R	I	E	■	C	I	L	S	■	M
V	I	S	■	V	O	E	U	■	G	N	O	N	S	■	N	E	R	O	N	■	I	C	A
■	E	■	M	A	I	T	E	N	A	■	B	E	A	T	S	■	O	U	E	D	■	H	S
U	S	U	E	L	■	E	L	A	N	C	E	S	■	E	T	A	T	S	■	I	B	I	S
■	■	B	R	U	N	■	O	S	E	E	S	■	F	L	I	C	O	U	V	O	Y	O	U
N	A	U	S	E	E	U	S	E	■	S	E	C	R	E	T	E	R	■	E	T	E	T	E

Sudoku

MOYEN

		7						8
	4			7	3	5		
	8					3	9	
					9	2		3
				8	1			9
		3						
6			1	9				
		1			7			
2				5		7		6

DIFFICILE

								4
2		4		5			3	
	8						2	
	2	7		6			9	
			1					3
5		6			9	4		
			7					
1					2			
	4	9			8	1		

Solution des anagrammes du N°4070

	S		S		T		A		S		P		O		F
R	I	V	A	L	I	T	E		A	P	E	R	C	U	E
	L	I	M	E	R		R	E	C	A	L	E	R		L
R	I	S		V	E	T	I	R		R	E	F	E	R	E
	C	E	D	A		R	E	G	A	L		U	S	E	R
R	O	S	I		T	A	N		R	E	A	S		A	
	N		C	R	O	I	S	E	R		B	E	L	L	E
C	E	R	T	A	I	N		M	E	T	S		A	I	R
		S	E	P		E	V	I	T	E		A	I	S	E
E	C	A	R	T	E	R		R	E	L	A	N	C	E	S

Solutions du N° 4070

SUDOKU MOYEN

3	1	8	7	2	9	5	4	6
6	2	5	8	1	4	7	9	3
4	7	9	3	5	6	2	8	1
7	4	1	9	3	2	8	6	5
9	8	2	4	6	5	1	3	7
5	3	6	1	7	8	9	2	4
2	5	3	6	8	1	4	7	9
8	6	4	5	9	7	3	1	2
1	9	7	2	4	3	6	5	8

SUDOKU DIFFICILE

2	7	6	5	4	8	3	9	1
3	8	9	1	2	7	5	4	6
5	4	1	6	9	3	2	8	7
6	5	3	7	8	1	9	2	4
9	1	7	2	3	4	8	6	5
8	2	4	9	6	5	1	7	3
4	6	8	3	5	2	7	1	9
1	9	5	8	7	6	4	3	2
7	3	2	4	1	9	6	5	8

Bridge Par Philippe Cronier

TESTEZ VOTRE JEU EN FACE DU MORT

1)

♠ R D 4 2
♥ R 7 5
♦ R D 4
♣ 9 7 4

N
O E
S

♠ 10 5 3
♥ A 6
♦ A V 10 3
♣ A 10 5 3

Contrat : 3 Sans-Atout. Ouest entame du 8 de Carreau pour le 10 de votre main. Vous jouez Pique pour le Roi qui fait la levée.

2)

♠ R D 10 4
♥ A R 6 5 2
♦ 6
♣ A 10 3

N
O E
S

♠ V 9 8 7
♥ 4
♦ A R 7 3 2
♣ R D V

Contrat : 6 ♠. Ouest entame de l'As de Pique, Est fournit. Ouest rejoue Pique et Est défausse.

3)

♠ A 7
♥ 8
♦ R 7 5 3 2
♣ 10 8 7 6 3

N
O E
S

♠ 4 3 2
♥ A R D V 6 5 2
♦ A
♣ 9 5

Contrat : 4 ♥. Ouest entame du Roi de Pique.

Solutions

1) Pour trouver une deuxième levée à Pique, vous pouvez revenir en main pour rejouer vers la Dame. Ne vous étonnez pas si elle prise de l'As en Est : les joueurs savent ne pas prendre au premier tour dans cette situation. Rejouez tout simplement un petit Pique du mort vers le 10. Le Valet est en Est ? c'est fini. Et si Ouest prend votre 10 du Valet, vous aurez encore la ressource de jouer vers la Dame au troisième tour de la couleur.
Le jeu d'Est :
♠ A V 9 6 , ♥ D 10 8 4 3,
♦ 5 2, ♣ D 6.

2) Vous devez couper deux fois d'un côté pour parvenir à douze levées. Si vous choisissez les Cœurs, il vous manque une rentrée : As de Cœur, Cœur coupé, Tréfle pour l'As, Cœur coupé... vous êtes bloqué dans votre main. Coupez deux Carreaux au mort : As de Carreau, Carreau coupé, Tréfle pour le Valet, second Carreau coupé, Tréfle pour la Dame et deux fois atout. Il reste le Roi de Carreau et trois levées au mort pour faire douze.
Le jeu d'Ouest :
♠ A 6 3 2, ♥ D V 8 3,
♦ V 8 4, ♣ 7 5.

3) Dix levées vous tendent les bras... si vous réussissez à encaisser le Roi de Carreau. Couper un Pique du mort est aussi une bonne idée. Mais si vous jouez As de Pique, tranquillement.
Le jeu d'Ouest :
♠ R D V 9, ♥ 10 9 4,
♦ 9 8 4, ♣ A D 2.

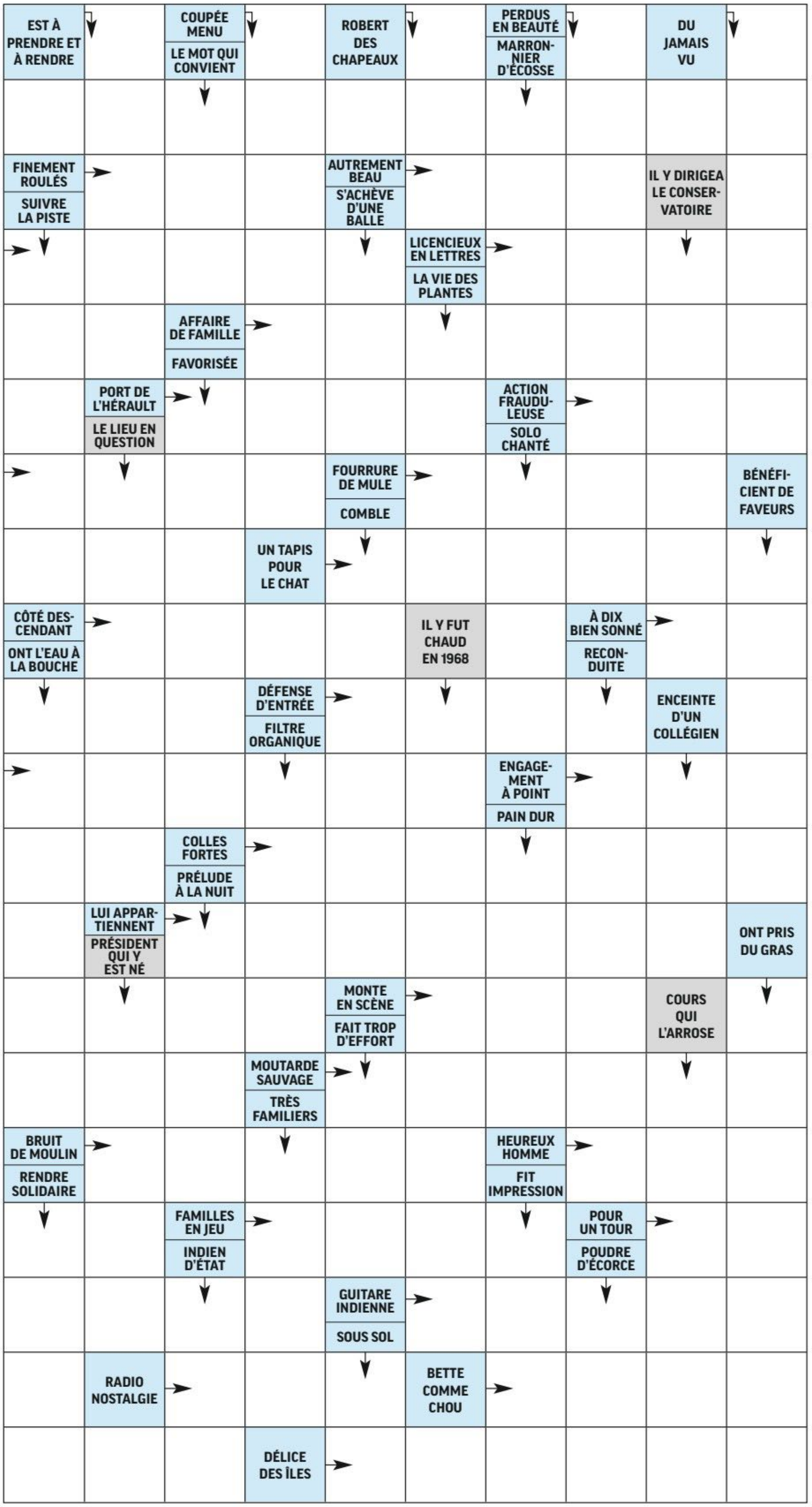
N° 4071 Mots fléchés

GARÇON DE L'ASSISTANCE / BÊTE À PINCES
FEU DE TERRE / COURS FRANCO-SUISSE
EMPLOI DE PLANCHES / FIXATION D'AVIRON
PRÈS D'UNE VILLE / ABANDON DE POSTE
CAVALIÈRE AU BOIS
NOUVELLE VERSION / FILS DE MÉTIS
ON EST ENCHANTÉS DE LA CONNAÎTRE / OFFRIR UN REPAS À EMPORTER / NATION
SON PONT DE PIERRE / UN ENDROIT TOUT BÊTE
BIEN POLIE / RÉDUCTION PATRONALE
SUPPORT DE SOC / DANS LE SANG
CHAMBRE DE TRAVAIL / PAS DÉBALLÉE
EMPORTÉS PAR UNE LAME / FRANCE NET
S'ENTEND BIEN / ROUGE SUCRÉ
MIS EN COUCHES / REMISE IMPORTANTE
ÉCRIVAIN QUI Y NAQUIT
PRESSÉ POUR LA FORME
DE QUOI EMBOBINER
A LARGUÉ LES VOILES / MENU À LA CHAÎNE
SON SURNOM LUI EN PRÊTE CENT
SOURCE DE NOBLESSE / ON A PEUR DE LE DIRE
APPEL À PAYER / UN MINIMUM DE LETTRE
VIBRATION DANS L'AIR / EN COURS AVEC L'HISTOIRE
ON S'EN OCCUPE
DE MÊME / SIGNES DE RICHESSE
OISEAU PERCHÉ
MESURE D'ANGLE / ARAIGNÉES DES JARDINS
DÉMONSTRATIF / CENTRE DU NUCLÉAIRE
CHASSER LE MAL / AVINÉ DE PREMIÈRE
N'EST PLUS / EXPRIME LE DOUTE
N'EST PLUS / GROUPE SONDÉ
BIPÈDE AUSTRALIEN
BRAVE VIEUX
NE MANQUE PAS
BÂILLEUSE DE FONDS / SA RÉGION
COURSE D'ENDURANCE / EMPLOYÉS D'ÉTUDE
PRÉTENTIEUX / ANNEAU D'OREILLE
LIAISON QUI S'ÉTALE / ÉCLAIRS DE CHALEUR
TRAVAIL SUR UN BANC / PARTIE DE SERRURE
ENDROIT DÉFINI
MAL DANS LA PEAU / MARQUÉS
ARROSE PÉRIGUEUX
CHEZ LES GRECS / N'A PLUS D'INTÉRÊT
CHASSE LE NATUREL / MOT D'APPEL
POUR NAGER OU VOLER
COUPE D'EAU / QUARTIER MAITRE
SOUFFLE GLACÉ
COMME DE L'ACIDE
RÉPUBLIQUE DONT ELLE EST CAPITALE
NID DE COUCOUS
BOTTE DES CHAMPS



© GETTY IMAGES/ISTOCKPHOTO

par François Latour



POINT DE VUE

www.pointdevue.fr
Royalement Vôtre éditions, 100, avenue de Suffren, 75015 Paris
Accueil : 01 59 44 29 00
Pour joindre votre correspondant, composez le 01 59 44 suivi des 4 chiffres entre parenthèses. Pour lui envoyer un courriel, ajoutez @pointdevue.fr à la 1re lettre de son prénom suivie de son nom (ex: nbelacel@pointdevue.fr)
Société éditrice : **Royalement Vôtre Éditions**
SAS au capital de 8 669 892,33 €. Siège social : 100, avenue de Suffren, 75015 Paris. Tél. : 01 59 44 29 00. RCS 834 291 387 Paris.

Présidente et directrice de la publication
Adélaïde de Clermont-Tonnerre
Secrétaire générale **Sophie de Beaudéan**
Actionnaire **Artémis**

Rédaction
Directrice de la rédaction **Adélaïde de Clermont-Tonnerre**
Rédacteur en chef **Raphaël Morata** (2922)
Rédactrice en chef adjointe **Pauline Sommelet** (2921)
Rédactrice en chef adjointe photo **Servane Labbé** (2904)
Rédactrice en chef adjointe numérique **Anne-Lise Lecointre** (2912)
Chef de service royautés **Thomas Pernette** (2939)
Cheffe de service newsroom **Candice Dupret** (2915)
Grands reporters **Jérôme Carron** (2911) (L'Élue), **Emmanuel Cirodde** (2924), **Maud Garmy** (2938), **Marie-Eudes Lauriot Prévost** (2908) (Univers), **Fanny del Volta** (2933)
Reporters **Victoire Brunet** (2923), **Laura Buys**, **Lilian Delhomme** (2930), **Chloé Friedmann**, **Olivia Micenmacher** (2932), **Hermance Murgue** (2934), **Marion Prudhomme** (2936)
Responsable d'édition web **Laurence Debril**
Responsable éditorial et développement des médias sociaux **Zoé Tison**
Maquette
Conception graphique **A noir, www.anoir.fr**
Directeur artistique **Laurent Vassal** (2928)
Première maquettiste **Agnès de Queiroz** (2902)
Maquettistes **Richard Garreau** (2918), **Aurélie Lumia** (2935), **Sylvie Maurice**
Secrétariat de rédaction
Chef de service **Philippe Ragueneau** (2906)
1re SR **Raphaëlle Bonduelle** (2916)
SR **Charlotte Baudry** (2887), **Delphine Dias** (2913)
Service photo
Cheffe de service **Bérénice Beaufils** (2937)
Marianne Baroso (2905), **Gwenaël Guillard**

Ont collaboré à ce numéro **Lucas Archambeau, Sylvie Rose Boulommier, Ariane Dollfus, Laurence Férat, Arthur Frydman, Olivier Josse, Jessica L. Nelson, Isabelle Pia, Sybille Souane, Léa Trichter**
Photographes **Jean-Louis Hupé, Julio Piatti**

Revente des contenus éditoriaux
(photos, textes et vidéos) **syndication@pointdevue.fr**
Publicité
Directrice commerciale **Florence de Riedmatten** (2931)
Assistante commerciale **Marion Delemazure** (2909)
Business developer **Magali Murrau**
Directeur de clientèle digital et brand content **Matthieu Clerqui**
Administration
Responsable administratif et financier **Éric Bannais** (2889)
Comptable **Corinne Cantoni** (2925)
Service diffusion **Nadia Skandraoui** (2903)
Assistante **Nadia Belacel** (2907)

Vente-réassortiment
Diffuseurs réservé aux marchands de journaux : 06 60 90 93 41, 06 60 18 81 46
Abonnements France : 1 an, 52 numéros : France 99 €.
Abonnements Belgique : Roularta Abonnements, Meiboomlaan, 33, BE 8800 Roeselare. Tél. : 078-35 33 03. 1 an, 52 n° : 109 €.
Abonnements Suisse : www.edigroup.ch. 1 an, 52 n° : 199 CHF.
Abonnements États-Unis et Canada : www.expressmag.com. États-Unis, 1 an, 52 n° : 211 $. Canada, 1 an, 52 n° : 285 CAD. Tél. : 514 355-3333 ou le 1 800 363-1310 (sans frais, service en français) ou le 1 877 363 1310 (service en anglais).
Autres pays, nous consulter.

TOUTE MODIFICATION D'ABONNEMENT DOIT NOUS PARVENIR QUINZE JOURS AVANT LA DATE DE MISE EN SERVICE. JOINDRE LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI À TOUTE CORRESPONDANCE.

Production
Photogravure : **Key Graphic**
Imprimerie : **Maury** (Manchecourt, France). Distribution : **MLP**
Dépôt légal : 08-2026. Commission paritaire : n° 1128 K 85179.
N° ISSN : 1261-825X.

© POINT DE VUE.
Toute reproduction totale ou partielle de tout ou partie du présent numéro est formellement interdite et, constituant une contrefaçon, fera l'objet de poursuites judiciaires.

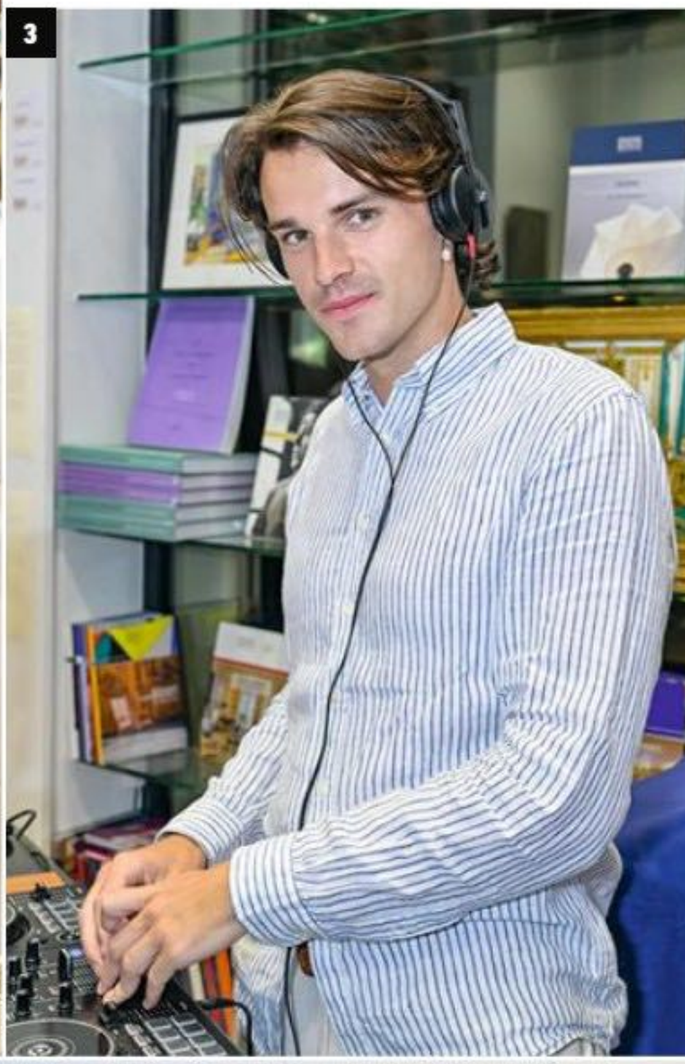
***Abonnement* 01 55 56 71 24**
Point de Vue/Images du Monde, 45, avenue du Général-Leclerc, 60 643 Chantilly Cedex. Courriel : abonnements@pointdevue.fr

Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC (sauf encarts). Origine du papier : couverture Belgique, intérieur Norvège. Taux de fibres recyclées : 0%. Eutrophisation : PTot = 0,017 kg/tonne de papier. Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. pefc-france.org

Quelle soirée!


1


2


3

Le portrait de Dorian

À l'invitation de **Marc Chochon**, directeur général de Pierre Bergé & Associés, et du **prince Charles-Henri de Lobkowicz**, directeur associé, une exposition mettait à l'honneur le travail de **Dorian Guo**, peintre portraitiste chinois de nationalité et français de cœur. Formé à la médecine en Chine, puis au droit à Paris, il découvre le dessin durant le confinement de 2020, publiant chaque jour sur Instagram des scènes de la vie quotidienne. Remarqué par Amin Jaffer, directeur de la Collection Al Thani, il s'oriente alors vers le portrait. Son œuvre fait dialoguer l'héritage de la peinture de cour chinoise avec le graveur Carmontelle, les frères Sérébriakoff, Erté ou Philippe Jullian. Entre la Chine et la France, passé et présent, tradition et modernité, dans des décors chargés d'histoire, il saisit avec finesse et malice les figures de notre temps, transformant chaque portrait en un jeu subtil de références, de couleurs et de détails.

PAR ***OLIVIER JOSSE*** *PHOTOS* ***JULIO PIATTI***


4


5


6


7

1. Le conseiller d'État et écrivain Camille Pascal et l'expert en joaillerie Jean-Luc Martin du Daffoy. 2. Le prince et la princesse Michel de France. 3. Jean de Gourcuff apportait une touche musicale. 4. Série de portraits de Dorian Guo. 5. L'artiste peintre Dorian Guo. 6. Sandra Decaux et l'écrivaine allemande Caroline von Krockow-Lahame. 7. L'homme d'affaires Nikhil Shiroor et sa sœur Nikita. 8. Jérôme Cortade, responsable du département livres et autographes de Pierre Bergé & Associés. 9. Le conservateur Jean-Baptiste Chantoiseau, directeur des musées littéraires de la Métropole Rouen Normandie.


8

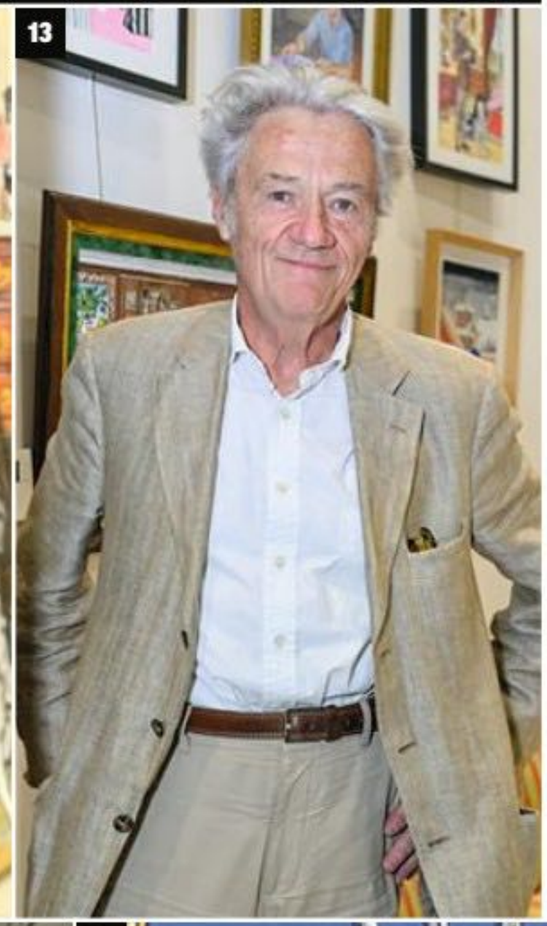

9





10. Nicolas Joly, conseiller en art et expert en tableaux et dessins anciens. **11.** Maurizio Gianninoni Ferrari, consultant en immobilier, et Vittorio Preda, expert en tableaux anciens chez Pierre Bergé & Associés. **12.** L'homme politique et auteur Thierry Coudert. **13.** L'éditeur Alain de Gourcuff. **14.** Jean-Michel Aubrun et Hervé-Michel Dansac, organisateurs d'événements. **15.** Thierry Peyroux, directeur de cabinet du ministre chargé de l'Europe. **16.** Le décorateur Arthur van der Straeten et Olivier Josse, consultant et journaliste. **17.** Malene Rydahl, auteure et conférencière, et l'entrepreneur Ulrik Garde Due. **18.** La communicante Adélaïde Stéphan et Marc Chochon, directeur général de Pierre Bergé & Associés. **19.** Vernissage de l'exposition de portraits de Dorian Guo. **20.** S.A.S. le prince Charles-Henri de Lobkowicz, directeur associé de Pierre Bergé & Associés.





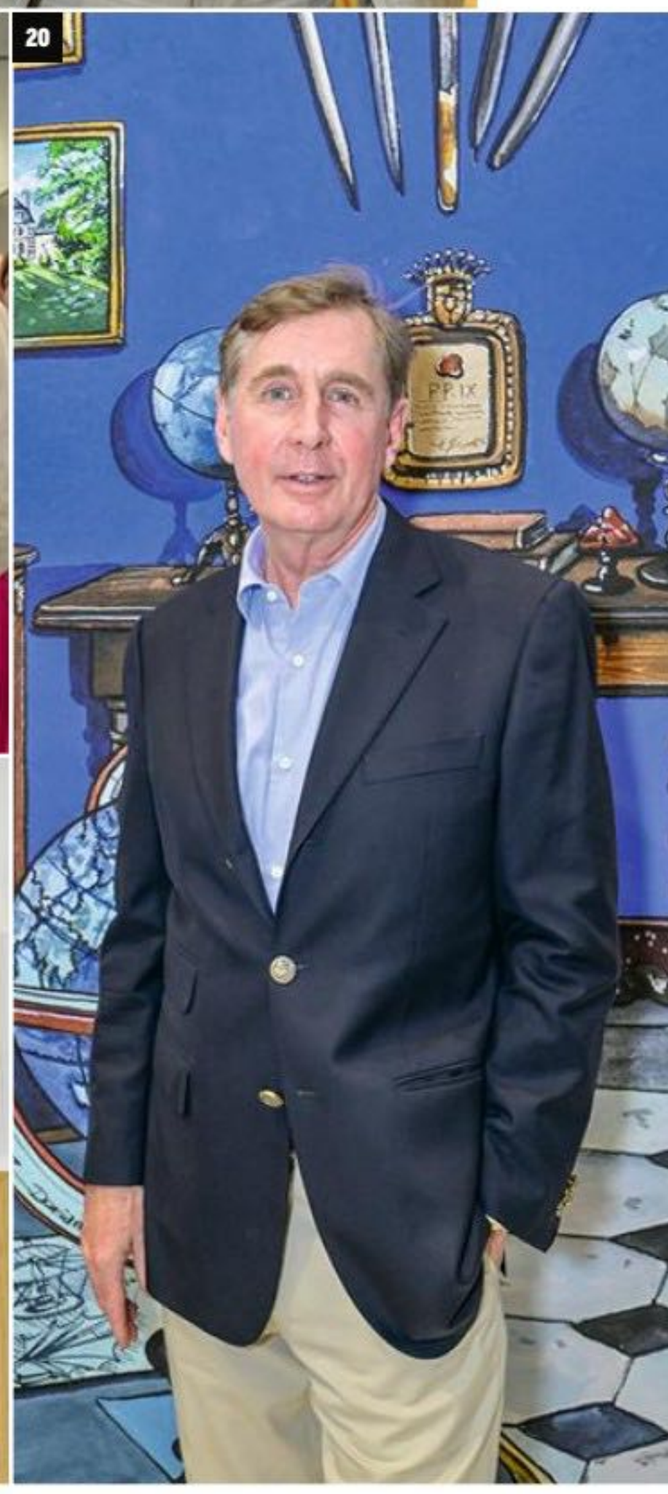












Quelle soirée!











Fragile éternité

Dans le port de **Carrasqueira**, à Comporta, au cœur de l'estuaire du Sado, au Portugal, le décor semble avoir toujours été là. Ses passerelles en bois, ses pieux irréguliers et ses petits pontons constituent un labyrinthe fragile bâti peu à peu par les pêcheurs pour rejoindre leur bateau au gré des marées. Une architecture populaire, née de la nécessité, devenue un paysage d'une rare poésie, où l'eau, la lumière et les embarcations composent une scène en perpétuel mouvement. En février dernier, une violente tempête a détruit une partie des quais. Ce choc rappelle la vulnérabilité des constructions humaines. C'est précisément dans cette urgence que s'inscrit le regard de la photographe brésilienne **Tanara Stuermer**. Ses images, présentées au **Stork Club de Comporta**, rendent hommage au port de Carrasqueira, à ceux qui le font vivre, à sa reconstruction en cours, à la profonde beauté de ce lieu.

PAR ***OLIVIER JOSSE*** *PHOTOS* ***JOÃO LIMA***

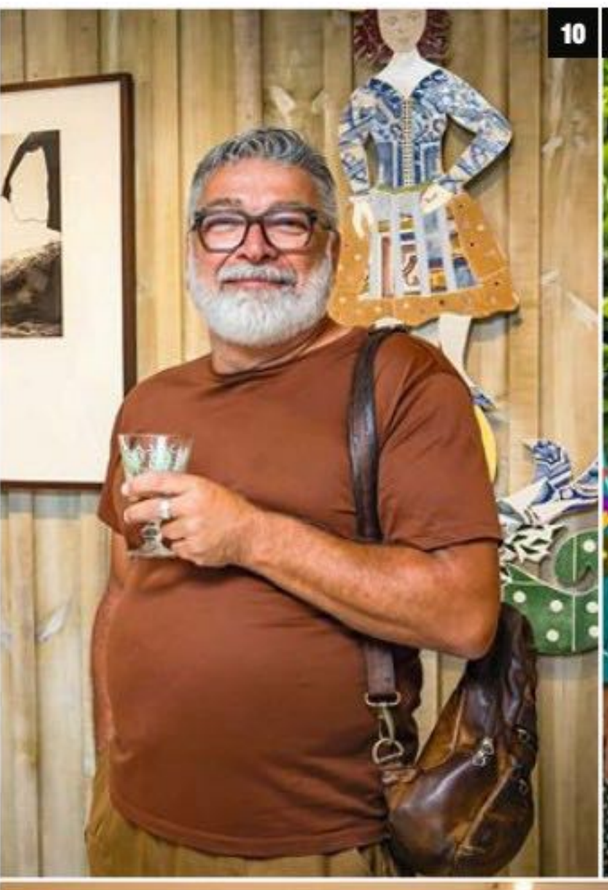
1. La photographe brésilienne Tanara Stuermer et le galeriste Pierre Passebon, à l'initiative de l'exposition. 2. La cigogne à l'entrée du Stork Club. 3. Françoise Dumas, organisatrice du dîner de vernissage. 4. La photographe brésilienne Tanara Stuermer. 5. L'homme d'affaires Louis-Albert de Moustier et l'artiste José Canudo. 6. La photographe Tanara Stuermer, la décoratrice d'intérieur Catherine Cabral et son fils. 7. Ariel de Ravenel, styliste et consultante de mode. 8. Dîner sous le figuier dans le jardin de Françoise Dumas. 9. La galeriste Agnès Monplaisir et le psychologue Pablo Cisneros.









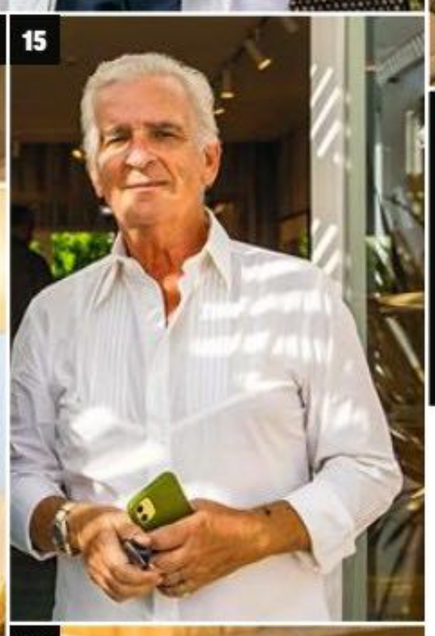














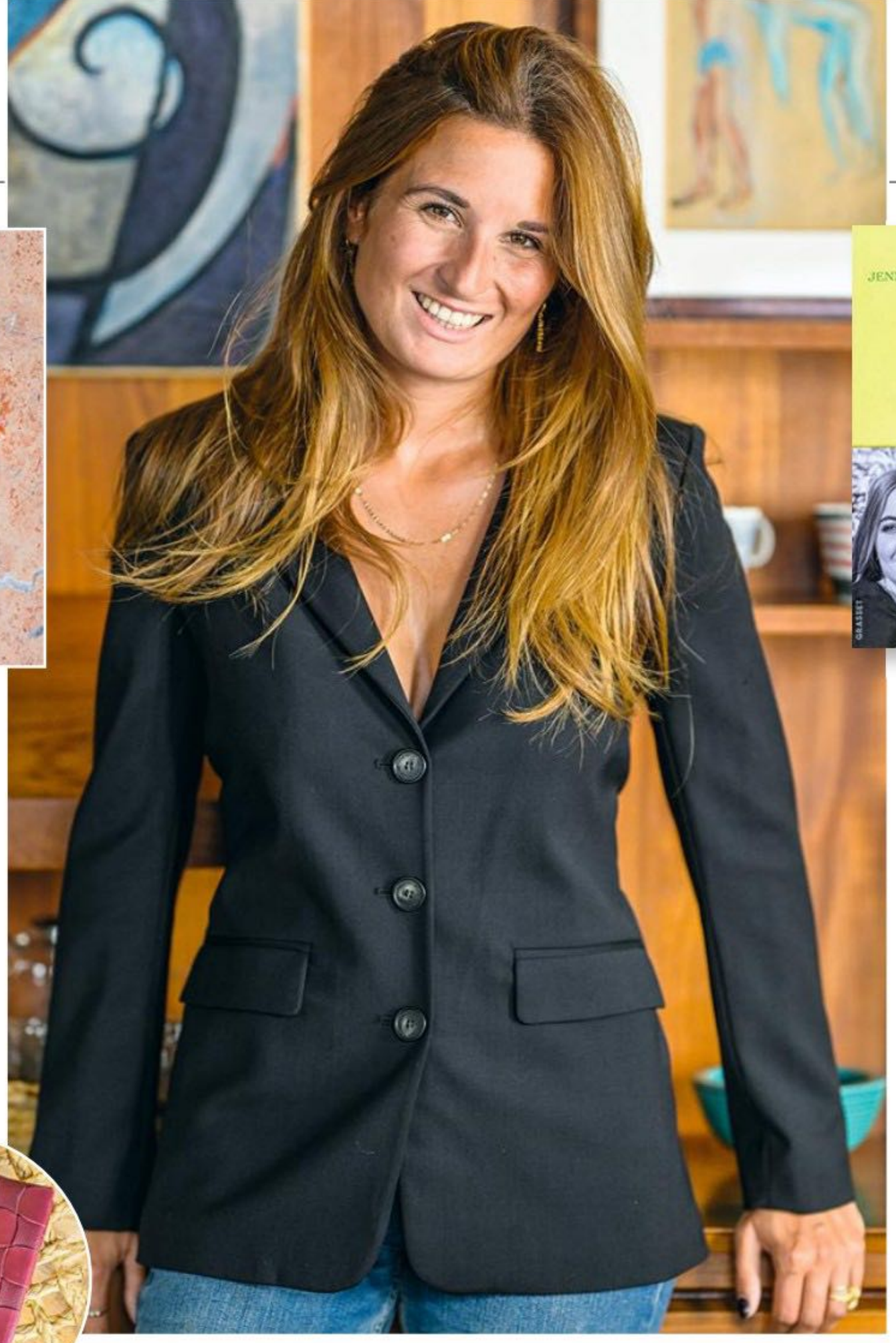


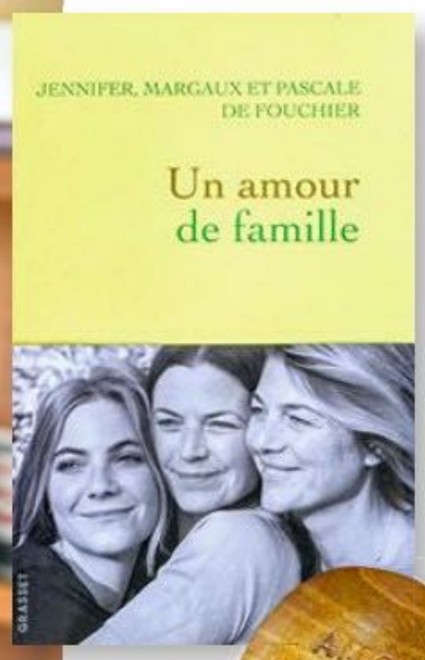
10. Cesário Severino, maire de Comporta. 11. Le décorateur Jacques Grange. 12. La photographe Tanara Stuermer et l'actrice Isabelle Adjani. 13. Le Clube Náutico photographié par Tanara, autour de la composition, deux poissons en céramique de l'artiste portugais José Canudo et sous la table, des chenets Portuguese Ducks. 14. Les galeristes Alexandre Biaggi et Pierre Passebon. 15. Le communicant Carlos Pissarra. 16. Le collectionneur Jean-Charles de Ravenel. 17. José Gonçalves, maire de Carvalhal, et son épouse Adélia Vicente entourent l'artiste portugaise Isabel Canudo.

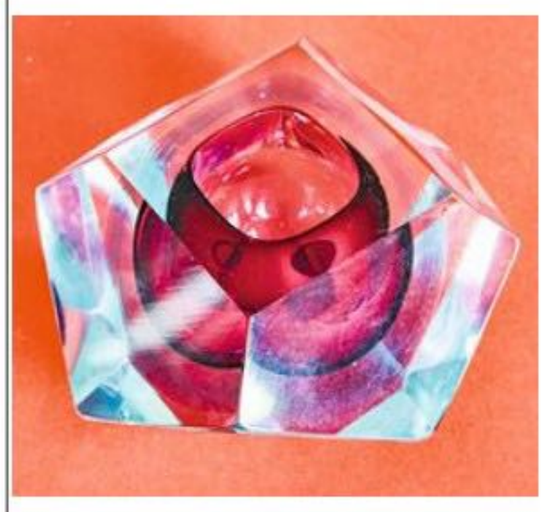


l'élue

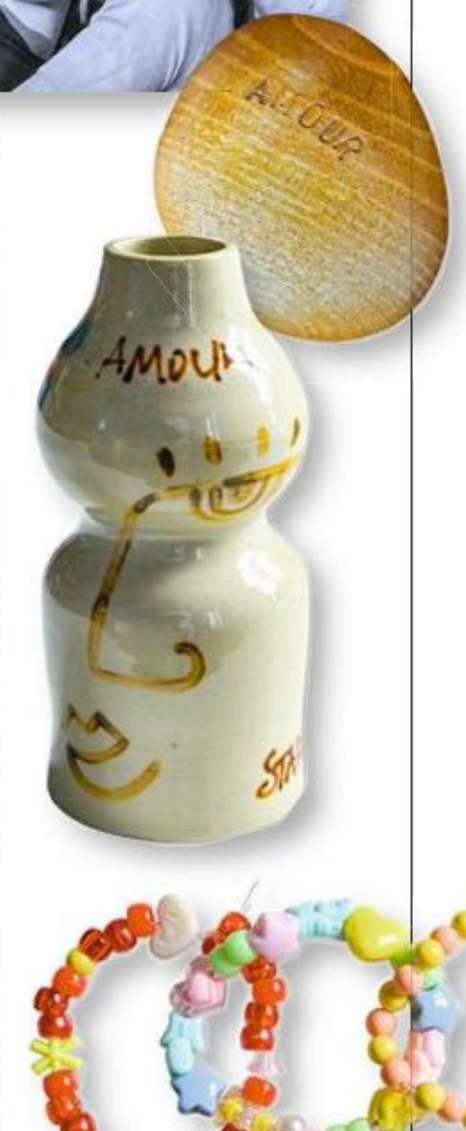














KATINKA SARKOZY

Passionnée par la communication, la nièce de l'ancien président de la République crée sa première société, One Shot, à 21 ans. Puis, après un CDI, elle revient à l'entrepreneuriat en fondant Kikoff, une agence 100 % numérique qui accompagne les marques dans le développement de leur image et de leur notoriété via les réseaux sociaux. *PAR* ***JÉRÔME CARRON*** *PHOTOS* ***JULIO PIATTI***

Mon collier Il appartenait à mon grand-père paternel. Il retrace un peu son histoire. J'attache beaucoup d'importance à la famille et à la transmission. C'est presque un porte-bonheur.

Mon cendrier de Murano Je chine beaucoup avec mon époux et ma famille à la recherche d'autres exemplaires. Mon père m'a transmis sa passion de la brocante.

Ma bougie Je suis très sensible aux odeurs, en positif comme en négatif. Elles peuvent me rendre très joyeuse ou très malade. J'en dispose donc partout. J'aime beaucoup la senteur Le Bois de L'Artisan Parfumeur.

Mon carnet Je travaille dans le numérique, mais j'ai besoin du papier pour consigner mes idées de façon spontanée. Cela m'aide aussi à les retenir. Je n'ai ni agenda en ligne ni agenda papier.

Mon parfum Attrape-Rêves de Louis Vuitton est ma signature olfactive depuis huit ans comme mon mari et mes proches ont pu en juger. Cette senteur donne un surcroît de confiance.

Mon livre *Un amour de famille*, des sœurs de Fouchier. J'ai adoré ce récit. J'ai longtemps manqué de temps pour lire et je redécouvre enfin ce plaisir qui m'aide à déconnecter.

Mon galet en bois Il est le fruit du travail de l'ébéniste Claire Elmosnino qui y a gravé un gentil mot. J'aime toucher cet objet, très doux et antistress.

Mon vase Pour les deux ans de Kikoff, j'ai travaillé avec l'atelier de céramique AmourAmour. Nous avons envoyé un exemplaire à nos 200 partenaires pour les remercier de leur fidélité.

Mes bracelets Ma fille de 4 ans en fabrique souvent et me les offre, en dehors des anniversaires ou des fêtes. J'en ai plusieurs et je les adore.

NOUVEAU

L'AGENCE POINT DE VUE





Lancements de marques, remises de prix, dîners de mécènes, ouvertures de lieux, événements institutionnels, opérations d'influence...

UN SERVICE COMPLET POUR FAIRE RAYONNER VOTRE IMAGE

et assurer une large couverture médiatique.

UN KIT PHOTOS / VIDÉO & RÉCIT CLÉS EN MAIN

UNE DIFFUSION MULTISUPPORT *POINT DE VUE*

(magazine, site Internet, réseaux sociaux).

RENSEIGNEMENTS ET TARIFS

agence@pointdevue.fr


Dior